

TEXTES MARIALS

DE

THOMAS A KEMPIS

Présentés et traduits par le

R.P. ANDRE TRICLOT

Prêtre de la Mission

Docteur en Théologie

Ex-Aumônier national des Enfants de Marie

Membre de la Société Française d'Etudes Mariales

Préface de Monseigneur Jouassard

PREFACE

DE MONSEIGNEUR JOUASSARD

*Prélat de Sa Sainteté – Recteur des Facultés de Théologie de Lyon
Président de la Société Française d'Etudes Mariales*

Nous sommes très loin de bien connaître tous les textes que l'antiquité chrétienne et le moyen âge nous ont laissés sur la Sainte Vierge. Il y a là plus d'un essai qui peut nous apparaître de simples balbutiements. Nous avons tellement appris sur ce sujet depuis les temps anciens. Appris, du fait de l'Eglise, laquelle, utilisant la méditation et la réflexion des Saints, des Théologiens, du commun des fidèles, nous enseigne à l'heure actuelle comme doctrine courante ou même comme Dogmes de Foi quantité de Vérités que nos ancêtres ont souvent péniblement acquises, parfois chèrement. Ceux-ci ont fait justement un travail dont nous bénéficions dans le présent tout comme les enfants bénéficient du travail de leurs Père et Mère, et du travail de ceux qui ont précédé dans la vie ces derniers. Si ces enfants veulent se connaître exactement eux-mêmes, utiliser à plein les ressources qui leur viennent de la lignée dont ils sont issus, se sentir jeunes par tout ce qu'ils sont, ils auront à fouiller les archives de famille pour retrouver et la physionomie des anciens et les traces qui peuvent subsister de leur activité. S'ils admirent, le bienfait sera plus grand encore. A leur tour, ils vivront de ce qui a fait vivre leurs ascendants ; ils se sentiront davantage de leur race, en même temps qu'ils seront davantage eux-mêmes, parce que plus étroitement entés sur le seul rameau qui est capable de leur apporter la sève vivifiante.

C'est ce qu'a compris le R.P. TRICLOT, en lisant les œuvres laissées par THOMAS A KEMPIS, cet homme illustre, à qui nous devons, des érudits particulièrement sérieux l'admettent aujourd'hui et le soutiennent, l'IMITATION de JESUS-CHRIST ; à qui nous devons en tous cas nombre d'Ecrits Dévots. Ces Ecrits, on ne les lit plus guère. Non qu'il n'en existe aucune édition moderne. Mais rédigés en latin, comme il était volontiers d'usage en ce temps-là, ils n'ont plus l'audience, en général, que de certains spécialistes. Or, il s'y trouve des trésors. Le R.P. Triclot les y a décelés, notamment en ce qui concerne la Sainte Vierge. Il nous apporte ici un premier recueil de textes, en en donnant une adaptation française où il a cherché à garder quelque chose du rythme latin. Comment ne pas lui savoir gré d'un tel propos ?

La doctrine mariale de THOMAS A KEMPIS n'a rien de très original : elle est avant tout celle de son époque, ce qui n'est pas pour en diminuer les mérites. Cette doctrine est présentée dans ces pages, comme il est fait dans l'Imitation, sans appareil scolastique. Thomas vise principalement à la piété, plus encore qu'à l'instruction. C'était la règle dans ce courant de la « Dévotion Moderne », comme nous disons pour en parler. La dite piété est même de nuance affective ; c'était aussi la règle en ces milieux ; nous voyons précisément la règle appliquée dans l'Imitation. Au fond, dans les œuvres certainement authentiques de Thomas, il est traité de Notre-Dame selon un esprit qui rappelle de très près celui de l'ouvrage célèbre qui lui est attribué. S'en étonnera-t-on, si l'auteur est le même de part et d'autre ?

Point n'est besoin, en conséquence, ni de présenter l'ouvrage que nous offre le R.P. TRICLOT, ni de le recommander. Cet ouvrage se présente de lui-même, et se recommande par soi. Qui n'a lu, en effet, l'Imitation ? Qui n'en a goûté le charme et apprécié l'utilité dans l'ordre pratique ? Prenons donc, et lisons. Sur Marie, à son tour, nous serons charmés. Puissions-nous, du fait de ce charme, nous mettre enfin et vraiment à l'Ecole de Notre-Dame. Le R.P. TRICLOT n'en demande pas plus comme récompense de ses efforts.

INTRODUCTION

I – ENCORE UNE NOUVEAUTE ?

Non ! ... Une heureuse découverte, et une opportune résurrection.

Il s'agit, en effet, de faire connaître *des Textes Anciens, datant du XV^e siècle*, précisément le temps de Jeanne d'Arc.

A part quelques rares coupures, connues des spécialistes, ces textes, écrits d'ailleurs en latin, sont restés jusqu'ici dans l'oubli pour le public chrétien, et enfouis sous la poussière des vieilles bibliothèques. On voudrait seulement les faire revivre ... et aussi en faire vivre les âmes d'aujourd'hui, avides de vie profonde.

II – THOMAS A KEMPIS ... CET INCONNU ! ...

Certes, on le connaît au moins de nom. C'est à lui que la tradition attribue, non sans raisons, le livre incomparable de l'IMITATION DE JÉSUS-CHRIST.

Il est vrai ! mais à part cela, Thomas a Kempis reste un inconnu pour la plupart ; et c'est bien dommage, car le personnage est bien attachant.

« FRÈRE THOMAS », ainsi l'appelaient ses contemporains, était né en 1380 à *Kempen*, petit village des Pays-Bas, rattaché alors à l'Allemagne et au diocèse de Cologne. Son père se nommait Jean HEMERKEN (Le forgeron), la famille était pauvre, mais laborieuse, honnête et profondément chrétienne.

Quand il eut ses 12 ans, Thomas s'en alla chez « les FRÈRES » fondée par GÉRARD DE GROOTE, qui tenaient à Deventer une école réputée, doublée d'un *atelier de Copistes*. Comme beaucoup d'autres, il y travailla pour gagner sa pension et faire ses études.

Quand il eut fini ses études, au bout de 7 ans, son maître et directeur, DOM FLORENT, l'orienta vers les Chanoines réguliers de Saint-Augustin du Mont Sainte-Agnès. Il avait alors 19 ans et on était en 1399.

Il y restera jusqu'à sa mort qui survint le 6 mars 1471. Il avait donc alors 92 ans et avait passé 72 ans dans son monastère.

Frère Thomas fut toujours très estimé ; on lui confia une fois la charge de l'Economat (mais il n'avait pas le goût des choses pratiques) et deux fois celle de *Sous-Prieur*. Il fut aussi pendant longtemps chargé de la *formation des novices* ; et là il était bien mieux à son affaire.

Tout son attrait était, en effet, vers les choses de Dieu, l'étude de la Sainte Ecriture, la prière et la Liturgie.

Un de ses biographes précise ceci : « Comme il se sentait appelé de préférence à composer de saintes méditations et des livres de grand fond, que nous avons encore entre les mains, il demanda qu'on voulût bien le relever de sa charge de Sous-Prieur. »

Un autre de ses biographes, qui fut longtemps son confrère au monastère, le dépeint ainsi : « *Ce fut un rude travailleur* ». Il n'est jamais resté un seul instant sans rien faire. L'inaction était pour lui la chose la plus « infecte », et il y voyait la source de tous les maux. Il employa toujours son temps au maximum. Le temps bien employé était pour lui la chose la plus précieuse, et il considérait le temps perdu comme un malheur irréparable. Pour le prouver il suffit de citer : d'une part tous les livres qu'il a *composés* et d'autre part tous ceux qu'il a *copiés* pour l'usage commun. Il lui était coutumier de se lever au milieu de la nuit jusqu'aux Laudes du matin, pour composer quelque chose ou copier quelque livre, prenant ainsi sur son repos au point de compromettre sa santé. En quoi il a bien mérité de tous ceux qui aiment la piété. *Il était très doué pour écrire*, et il subsiste encore, copiés de sa main, toute la Bible en 4 volumes, et encore plusieurs opuscules de Saint Bernard qu'il a copiés et enluminés avec un art consommé et une grande habileté.

« Je dois rappeler ici (ajoute le biographe François Tolens) que certains, excessivement attachés à glorifier la mémoire de Gerson, ont essayé d'attribuer à Jean Gerson les quatre livres de l'Imitation de Jésus-Christ. Ce faisant ils ont commis une injustice très grave envers notre Frère Thomas. Car nous possédons encore ces 4 livres écrits de sa propre main par l'auteur. Et nous avons la preuve qu'ils n'ont même pas été lus par Gerson. A plus forte raison ne les a-t-il pas composés. »

(Il s'agit très probablement du manuscrit de 1441, actuellement conservé à la Bibliothèque Royale de Bruxelles, N^{os} 5855-5861. On en reparlera plus loin.)

« Il n'avait qu'un seul thème : les choses de Dieu et la Sainte Ecriture.

« Il ne refusa jamais une seule fois de prendre la parole chaque fois qu'on le lui demanda pour le bien des autres. Et très souvent, provoqués par la réputation qu'on lui faisait et avides de sa parole, de nombreuses personnes venaient avec empressement des villes voisines et des localités assez éloignées jusqu'au Mont Sainte-Agnès, rien que pour l'entendre.

« Pour ce qui concerne son comportement à l'Oratoire, et dans les fonctions religieuses, il est bien difficile de décrire comment il s'acquittait de tous ses devoirs avec la plus grande attention et comme s'il avait le sentiment de la Présence de Dieu. Pendant qu'il psalmodiait on pouvait l'observer, toujours les yeux au ciel, il paraissait gonflé d'un saint enthousiasme et comme tout saisi et même ravi hors de lui-même par la douceur indescriptible des Psaumes. C'était à tel point qu'assez souvent ses pieds ne touchaient plus la terre ; il ne tenait plus que sur l'extrême pointe des pieds ; et l'on ne pouvait s'empêcher de penser que tout son corps aurait voulu s'envoler là où déjà il se trouvait par toute son âme et tout son désir. Il était toujours le premier à rentrer à la chapelle et le dernier à en sortir, pour l'office de nuit. C'est incroyable comme il avait à cœur tout ce qui concerne le culte divin et la bonne tenue ecclésiastique et combien il s'y appliquait.

« Encore une chose qu'on admirait en lui : c'est qu'à part les choses de Dieu, tout ce qui se passait autour de lui, il le dédaignait, comme si cela ne l'intéressait pas du tout.

« Mais par contre, si l'on se mettait à parler de Dieu et des choses surnaturelles, alors, à peine lui avait-on demandé son avis qu'il se mettait à parler avec un flot si intarissable de paroles qu'il faudrait plutôt dire qu'il était comme une source d'eau très limpide qui jaillit à gros bouillons.

« Ceux qui nous ont laissé par écrit ces quelques renseignements ont tous attesté également sa résignation à accepter toutes les épreuves, sa patience, non seulement pour supporter les défauts des autres, mais encore pour les excuser avec bienveillance.

« Pour le reste, vouloir raconter par écrit ce que furent tout au long de sa vie : sa sobriété, sa pureté, son souci et son application soit à promouvoir tout ce qui pouvait être utile à ses frères ou à la maison, soit à procurer, dans la célébration des cérémonies saintes, tout ce qui pouvait ajouter encore quelque ornement et quelque splendeur de plus à la dignité et à la beauté de l'Eglise : son assiduité dans les prières ... etc, tout cela m'a semblé aussi difficile que de vouloir compter en chiffres l'infini qui n'est pas chiffrable. »

Il s'était composé une devise un peu curieuse, mais qui le caractérise bien : « J'ai cherché partout le repos et ne l'ai trouvé nulle part, si ce n'est en quelque pauvre recoin avec un bon petit livre. »

Sur la dalle de sa tombe, dans les ruines du monastère du Mont Sainte-Agnès, on a gravé cette inscription : « Ici vécut Thomas a Kempis, au service du Seigneur. Ici il écrivit son Imitation de Jésus-Christ. »

III – UNE CONTROVERSE ... HEUREUSEMENT TERMINEE

Des doutes avaient été longtemps formulés sur les « Droits d'Auteur » de Thomas a Kempis sur ce chef-d'œuvre incomparable de Spiritualité qui s'appelle : « L'Imitation de Jésus-Christ. »

Les vrais historiens ne manquaient pourtant pas de documents bien forts pour défendre sa cause.

La discussion ne serait plus admissible aujourd'hui, après les travaux vraiment positifs des spécialistes de l'histoire et des vieux documents.

Déjà en 1930, dans la Traduction de l'Imitation du R.P. Compaing, S.J., éditée chez Mame, le R.P. Fleury, S.J., apportait en Introduction une abondance écrasante de documents bien précis.

De son côté un savant Bénédictin, Dom J. Huyben, publiait dans la revue « La Vie Spirituelle », au cours des années 1925-1934, des témoignages nombreux et formels de témoins autorisés ; en suite de quoi il est difficile de ne pas se déclarer convaincu et de ne pas retenir comme auteur des 4 petits livres de l'Imitation l'humble moine du Mont Sainte-Agnès, Frère Thomas.

En 1925 paraissait à Rome, aux Presses Vaticanes, une petite édition latine de l'Imitation, qui portait comme titre « Thomas a Kempis, De Imitatione Christi ». C'était en reconnaître sans ambages à Thomas a Kempis la paternité. La préface le disait d'ailleurs formellement sur la foi du savant éditeur des Œuvres Complètes de Thomas a Kempis, le Docteur Michel-Joseph POHL (Herder, Fribourg, 7 vol., 1902-1922), déclarant plus clair que le jour (sole clarius) l'opinion qui fait du fameux manuscrit de la Bibliothèque Royale de Bruxelles, non pas seulement une œuvre de copiste, mais l'œuvre même de l'auteur.

Une dernière mise au point vient d'être faite par Monsieur DÉLAISSÉ, jeune savant belge, conservateur adjoint au Cabinet des manuscrits de la Bibliothèque Royale de Bruxelles, qui a vécu pendant plusieurs années dans l'intimité des manuscrits de Thomas a Kempis. Voici le bref rapport que vient de nous donner la Revue « Ecclesia » N° 102, pp 47-50 de septembre 1957.

« La section des manuscrits de la Bibliothèque Royale de Bruxelles est extrêmement riche puisqu'elle possède notamment les manuscrits de Bourgogne, le fonds des Bollandistes, les manuscrits des couvents supprimés au XVIII^e siècle, etc ... Parmi ces trésors se trouvent deux autographes de Thomas a Kempis, signés et datés. Le plus récent, de 1456, contient des méditations, des prières et des opuscules ascétiques. Le plus ancien, terminé en 1441, contient entre autres, les quatre opuscules connus sous la dénomination de l'Imitation de Jésus-Christ.

« On sait à quel point le texte vulgarisé sous ce titre a été étudié, discuté, analysé, et de quelles controverses il a été l'objet. Or les débats suscités par l'attribution de l'Imitation à Thomas a Kempis vont certes rebondir à la suite des recherches et des trouvailles du jeune savant belge.

« Le résultat des travaux de Monsieur Délaissé vient d'être consigné avec minutie dans deux gros volumes publiés par les Editions Erasme, à Bruxelles, sous les auspices de la revue « Scriptorium », publication internationale des études relatives aux manuscrits. Un premier tome est consacré à l'examen archéologique du texte, le second étant réservé à l'édition diplomatique du manuscrit « Bruxellensis » 5855 - 5861, c'est-à-dire que le texte du manuscrit y est reproduit page par page, ligne par ligne ; mais d'une manière lisible avec l'indication de tous les remaniements observés dans la transcription primitive.

« Dans son Introduction, l'auteur raconte l'histoire du texte de l'Imitation. Après la mort de Thomas a Kempis, en 1471, son manuscrit a été relégué dans un coin de la bibliothèque du monastère du Mont Sainte-Agnès, près de Zwolle, en Hollande, où résidait le pieux moine. A la fin du XVI^e siècle, l'inestimable document fut retrouvé dans les ruines du moulin par un religieux qui en fait don aux Jésuites d'Anvers, où les opuscules servirent de base à plusieurs éditions successives de l'Imitation et des œuvres complètes de Thomas a Kempis. A la Révolution Française, le manuscrit fut légué à la future Bibliothèque Albertine de Bruxelles ; et la notoriété de ce manuscrit n'a fait que croître depuis 150 ans ».

Monsieur Délaié termine par la conclusion suivante :

« Il est certain que Thomas a Kempis a rédigé son manuscrit en plusieurs fois et qu'il a remanié très irrégulièrement chacun de ses opuscules. Il s'agit bien d'une œuvre en création, modifiée en ses titres et en ses plans, toujours par la même main. Cette main n'est pas celle d'un remanieur (après coup) mais celle de l'auteur lui-même, de Thomas a Kempis, le signataire du « Colophon », c'est-à-dire de la suscription finale qui permet d'identifier les versions autographes. »

Ainsi donc lumière est faite ... et c'est sans heurt pour personne, mais avec joie que l'opinion acquiescera désormais à la conclusion des vrais savants qui ont rendu sa couronne à Thomas a Kempis.

IV – UN MONUMENT QUI PARLE

Les restes de Frère Thomas reposent aujourd'hui au fond de l'église Saint-Michel à Zwolle. On lui a élevé là un monument majestueux, de style gothique, sur lequel est gravée cette inscription : « Hommage à Thomas a Kempis. Hommage et non rappel de souvenir. Car ce nom-là, plus durable que tous les monuments, s'impose de lui-même à la postérité. »

Le haut-relief est de grande allure ; il représente la Vierge Marie (dont il fut si dévot) invitant Frère Thomas, agenouillé près d'Elle, à contempler Jésus qui passe portant sa Croix ; et la Vierge redit à Frère Thomas le mot inscrit en exergue au début de son beau livre de l'Imitation : « Celui qui me suit ne marche pas dans les ténèbres. » Elle sourit, car Notre-Seigneur s'est arrêté un instant pour bénir le livre que Frère Thomas tient dans ses mains.

L'ensemble fait grand effet. Il fait surtout réfléchir, car c'est bien le résumé de toute une vie de travail et d'amour.

V – UN FOU DE NOTRE-DAME

On connaît ce titre, bien moderne, donné par Maria Winowska à la vie du R.P. Kolbe, O.F.M. mort martyr de sa charité dans un camp d'extermination des Nazis en 1944. Nous ne résistons pas à la tentation de donner ce même titre d'honneur à Thomas a Kempis.

Certains en seront étonnés, au premier abord, car il est sûr que l'Imitation de Jésus-Christ ne parle pas du tout de la Sainte Vierge.

Et pourtant, voici que 26 ans à peine après la mort du Frère Thomas un chroniqueur le représentait déjà comme un « amant exceptionnel » de la Vierge Marie. Ce chroniqueur se nommait Jean Trithème, et était abbé de Spenheim. Il écrit une « Histoire des Ecrivains Ecclésiastiques » qui fut publiée en 1497, et sous le titre de « Vie et Œuvres de Thomas a Kempis » voici ce qu'il déclare :

« Thomas a Kempis, membre de l'ordre des Chanoines Réguliers de Saint-Augustin, et moine du Mont Sainte-Agnès, près de Zwolle, diocèse d'Utrecht, fut un homme particulièrement versé dans les Ecritures et érudit, un homme dévot en toute sa vie et son comportement, et un amant exceptionnel (amator praecipuus) de la Bienheureuse Marie toujours Vierge.

On a bien lu : « Un amant exceptionnel de la Vierge Marie » ... autrement dit : « Un Fou de Notre-Dame ».

VI – MAIS ALORS OU SONT SES TEXTES MARIALS ?

Car il serait invraisemblable et inexplicable qu'un amant si exceptionnel qui a passé toute sa vie à écrire n'ait jamais rien dit ni écrit de sa Mère Bien Aimée.

Et puisque l'on ne trouve rien dans l'Imitation de Jésus-Christ, il faut sans doute chercher dans ses autres écrits.

Mais ces écrits, où les trouver aujourd'hui ?

VII – LE SECRET D'UN VIEUX LIVRE

Un vieux livre va vous répondre.

Un très vieux livre, relié d'un vieux parchemin à demi-rongé.

Il fut édité à l'enseigne « *Des deux cigognes* », à Anvers, en 1600, par les soins d'un savant Père Jésuite, le RP SOMMALIUS, qui déclare lui avoir consacré 50 ans de travail, et avoir contrôlé tous les manuscrits qui existaient encore à cette époque et qui sont précisément ceux-là mêmes qui se trouvent aujourd'hui à la Bibliothèque de Bruxelles, car ils sont datés de même, de 1441 et 1456.

Le Titre : « *ŒUVRES COMPLETES DE THOMAS A KEMPIS* »

Presque un millier de pages, très denses, en deux colonnes. Un vieux latin moyenâgeux, d'apparence lourde, et imprimé sans intervalles et en très petits caractères ... De quoi faire au moins 4 000 pages d'une édition moderne normale.

Un Trésor !

C'est sur ce Trésor que nous allons nous pencher pour lui arracher son secret.

Et ce secret, ami lecteur ... le voici.

Prends et lis ...

Tu jugeras toi-même.

LE STYLE D'UN ARTISTE

On s'étonnera peut-être de la disposition typographique des Textes Marials que nous présentons.

Ce n'est pas une originalité.

C'est seulement un essai de loyauté, dans le but de conserver à ces Textes le plus possible de la fraîcheur et de la saveur que leur auteur leur a données dans sa composition latine.

Car ... ce sera sans doute une surprise pour la plupart, Thomas a Kempis n'a pas écrit « en prose ordinaire ». Il n'a pas non plus écrit strictement « en vers ». Son style est un intermédiaire entre la prose et la poésie ... c'est *un style rythmé*, en utilisant le jeu des longues et brèves du latin, et dans lequel l'auteur se plaît, en surplus, à jouer très souvent avec les assonances finales de ses mots ; un peu comme les poètes jouent avec les rimes.

Toutes ses œuvres sont écrites dans ce style ; et ce serait peut-être là, à notre humble avis, une des preuves les plus flagrantes de l'authenticité de l'Imitation de Jésus-Christ, car il paraît impossible à un autre d'avoir pu imiter un genre littéraire si parfaitement personnel à Thomas a Kempis.

Il a donc paru extrêmement utile pour la meilleure intelligence des Chefs-d'Œuvre de Thomas a Kempis, d'essayer de faire passer dans la traduction française, avec le sens précis des mots et des pensées, quelque chose de la cadence rythmique voulue par l'auteur.

Thomas a Kempis est vraiment un artiste.

Qu'il nous pardonne seulement d'avoir affaibli son charme ; tout en essayant de le conserver.

UN PRECURSEUR DE SAINT LOUIS MARIE GRIGNION DE MONTFORT

Thomas a Kempis est un grand Maître de Spiritualité.

Il est unique, captivant et même irrésistible.

Solidité et profondeur doctrinale, fuite de tout sujet de vaine discussion, pour se donner tout entier à la contemplation de la Vérité certaine, finesse et exquise délicatesse, fraîcheur incomparable et même naïveté enfantine d'une belle âme toute en clarté et en charité, impression bienfaisante d'un « Sens Unique » donné à toutes ses pensées, à tous ses désirs, à tous ses sentiments, à tous ses actes, à toute sa vie ...

Tout cela on le savait déjà, par la lecture méditée de l'Imitation de Jésus-Christ. Mais on le saura mieux encore quand on aura lu ses « Textes Marials ».

Avec un peu moins d'austérité, nous y trouverons facilement les mêmes thèmes de fond, la même technique des Ascensions Spirituelles.

Car Thomas a Kempis est « Le Roi des Guides », et il ne pense toujours qu'à entraîner les âmes « volontaires » dans les courses de haute montagne.

Mais ce qui sera nouveau, c'est l'ambiance plus abandonnée, tout à fait dans le ton de la « Petite Voie d'Enfance Spirituelle », parce qu'on sera *en face d'Une Maman*.

La Dévotion Mariale qu'il préconise, s'apparente, en effet, si bien à celle que prêchera plus tard Saint Louis-Marie Grignon de Montfort et à celle, encore plus filiale, que prêcha et vécut, tout près de nous le R.P. Jacquier, qu'on est forcé de voir en lui, non seulement un Précurseur de la haute classe, mais déjà un des plus grands maîtres de la Parfaite Dévotion à Marie.

En livrant au public chrétien ces Textes Marials ... nous n'avons qu'une intention et une ambition : c'est d'apporter à beaucoup d'âmes une plus grande lumière et un plus grand amour pour Jésus et Marie ensemble, et c'est aussi de les aider à « *VIVRE TOUTE LEUR VIE* » *AVEC JESUS ET MARIE ENSEMBLE*.

A. TRICLOT

Première partie

TEXTES MARIALS

Extraits des

CONFERENCES AUX NOVICES

PRESENTATION D'ENSEMBLE

Les Conférences aux Novices figurent en première place dans la publication des « Œuvres complètes » de Thomas a Kempis par le R.P. Sommalius, S.J. en 1600 à Anvers.

A notre connaissance, il n'y a pas de controverse sur leur authenticité.

Le Prologue, dont nous donnerons le texte plus loin, en explique l'origine, le thème et le style. Il s'agit d'un recueil, fait par Frère Thomas lui-même, des Conférences qu'il a prononcées devant les novices de son monastère du Mont Sainte-Agnès.

Il a groupé l'ensemble de ses notes en 30 conférences.

La publication du texte complet exigerait facilement un livre de 400 pages.

C'est un chef-d'œuvre de Spiritualité.

Pour en faciliter la lecture, Frère Thomas s'est donné la peine de les diviser en trois parties.

Mais on aura peut-être le sourire en constatant l'apparente originalité, pour ne pas dire la naïveté, des raisons mystiques qu'il donne à chacune de ces trois parties.

Il déclare en effet qu'il regroupe :

1. D'abord 9 conférences, ... en l'honneur des 9 chœurs des Anges ;
2. Ensuite 10 conférences, ... en l'honneur du Décalogue ;
3. Enfin 11 conférences, ... en l'honneur de l'Etat Religieux.

Est-ce bien sérieux ? les mystiques ont parfois des raisonnements qui déroutent notre froide raison.

Heureusement qu'en y regardant de plus près, on trouve, sans peine, des raisons plus objectives à cette même répartition.

Voici, en plus clair, et sans rien changer à l'ordre fixé par l'auteur, le *PLAN VERITABLE ... de ces 30 Conférences*.

LA PREMIERE PARTIE (en 9 conférences) concerne l'adaptation des novices au cadre extérieur de la vie religieuse, disons : à la REGLE, qui est comme le « Corps » de la vie monastique.

1. De la concorde fraternelle et du chant de l'office divin.
2. Tableau d'ensemble d'une bonne communauté.
3. De la docilité respectueuse envers les Anciens.
4. Des conversations édifiantes.
5. De la patience dans le support mutuel.
6. Des bons moyens pour se tenir éveillé pendant l'office de nuit.
7. Du silence, du Travail et de l'Obéissance.
8. Des dangers de la Vanité et des compliments.
9. Des inconvénients de la « Bavardise ».

LA DEUXIEME PARTIE (en 10 conférences) concerne la formation des Novices aux vertus intérieures qui constituent l'Esprit Religieux, et qui sont comme « l'Ame » de la vie monastique.

10. Des épreuves qui attendent ceux qui visent à la Sainteté.
11. La vie religieuse est un martyr quotidien et un combat spirituel.
12. De la continence.
13. De la prudente garde du cœur et de la dévotion intime.
14. De la constance et de la persévérance.
15. De la prudente résistance aux Tentations.
16. Du sévère Jugement de Dieu.

17. De la vaine gloire et de l'humble obéissance.
18. Du combat spirituel contre les vices.
19. Des luttes et des dangers de la vie.

LA TROISIEME PARTIE (en 11 conférences) est plus spéciale, et concerne la formation des novices aux quatre dévotions principales du monastère du Mont Sainte-Agnès, à savoir :

20. La dévotion à la Sainte Croix et à la Passion de Jésus
- 21 à 25. *La dévotion à la Sainte Vierge*
- 25 à 27. La dévotion à Sainte Agnès
- 28 à 30. Le Culte de la Liturgie

Comme on le voit, le Plan Mystique du Frère Thomas n'était donc qu'un genre de « Dédicace Pieuse ». En réalité sa construction était solidement étayée.

On remarquera surtout *l'ordre pédagogique*, adapté à une formation progressive et visiblement recherché par cet excellent Maître des Novices.

Il commence par mettre ses jeunes disciples « dans le moule » extérieur de la Règle ; ce qui est une condition préalable.

Puis il les exerce aux vertus extérieures du bon religieux ; ce qui est le principal.

Cette finesse et cette maîtrise dans la méthode, ressemblent fort à celles de l'Imitation de Jésus-Christ.

IMPORTANCE ET RELIEF DES TEXTES MARIALS

Cinq conférences sur trente. Avouons que ce n'est pas mal ... que c'est même beaucoup, en proportion du thème général. Surtout qu'il s'agit ici d'un exposé « ex professo », c'est-à-dire, que c'en est le thème direct, déclaré et exclusif.

A quoi il faut ajouter les glanes mariales très intéressantes faites dans les autres conférences. Cela nous amène au cinquième livre.

C'est stupéfiant ... et pourtant c'est un fait.

Mais les contemporains de Thomas a Kempis n'ont-ils pas dit qu'il était un « amant exceptionnel » de la Vierge Marie ? ... n'était-il pas, dès lors, tout naturel qu'il en parle si abondamment à ses novices ? ... Heureux Novices !

PROLOGUE

Voici les Conférences,
que, par manière de douce causerie
et en diverses circonstances,
j'ai adressées à nos novices.

Je les ai réunies en un seul recueil ;
et, dans un mouvement de charité pour vous,
j'ai pensé faire œuvre pie
en vous les communiquant,
j'ai estimé que cela en valait la peine.

Le style n'a rien de recherché,
et les sujets eux-mêmes ne sont pas très « intellectuels ».
Mais je ne désire plaire qu'aux simples ;
et ce que Dieu m'a inspiré et donné,
je l'offre volontiers à la méditation
de ceux qui ont de la piété
et de la dévotion.

Que si, par hasard, mon style un peu trop personnel
déplait à quelqu'un,
je demande qu'on veuille bien pardonner
au pauvre petit écrivain que je suis
et qu'on veuille bien corriger en mieux
ce qui pourrait être « mal-sonnant »
ou déraisonnable.

Accueillez-donc, mes frères, avec bonne grâce,
ce que je vous offre comme à mes chers amis.

Et priez pour que tout soit à l'honneur de Dieu,
et au profit spirituel de beaucoup d'âmes.

PREMIERE CONFERENCE*(Dans le texte : Conférence XXI)**Sommaire*

Cette conférence est intitulée : « De la Vénération et du fréquent souvenir de la Bienheureuse Vierge Marie. »

Elle se divise nettement en deux parties, qui semblent bien refléter deux conférences distinctes. Nous les mettrons en relief en les séparant.

PREMIERE PARTIE :

PRATIQUEMENT LA DEVOTION MARIALE COMMENCE AU CALVAIRE ET DOIT S'EXPRIMER PAR LA COMPASSION AUX DOULEURS DE JESUS ET DE MARIE ENSEMBLE.

TEXTE N° 1 :

Contemplation de la Vierge Marie au pied de la Croix.

TEXTE N° 2 :

Invitation à « compatir » avec Marie et Jésus.

Cette invitation est soulignée par l'assurance d'une protection spéciale de Jésus et de Marie au moment de mourir.

DEUXIEME PARTIE :

LA VRAIE DEVOTION CONSISTE A « VIVRE TOUTE NOTRE VIE AVEC JESUS ET MARIE ENSEMBLE » .

TEXTE N° 3 :

Il est sage de s'assurer la protection de Jésus et de Marie ensemble.

Pour y réussir le plus sûr est de nous attacher :

1. A Jésus sur sa Croix ;
2. A Marie au pied de la Croix.

TEXTE N° 4 :

La Dévotion Mariale cependant nous attache à Marie personnellement, par trois actes principaux qui sont :

1. *Un choix libre* inspiré d'amour filial ;
2. *D'incessantes relations du cœur*, par les salutations, la prière et la méditation ;
3. *L'union, la dépendance et la ressemblance*, c'est-à-dire l'incessant effort de l'âme pour vivre en union d'intimité et de ressemblance avec Jésus et Marie ensemble.

TEXTE N°5 :

La Dévotion Mariale ainsi comprise comporte trois avantages principaux qui sont :

1. *La fuite du démon* et le progrès spirituel ;
2. *La miséricorde divine* au dernier jour ;
3. *Le bonheur profond de l'âme* dans l'intimité de Jésus et de Marie.

TEXTE N° 1 :
Contemplation de la Vierge Marie au pied de la Croix

(Conférence XXI, 1,2)

« Tout près de la Croix de Jésus
se tenait sa Mère. »

Il est normal et logique
qu'après le souvenir de la Sainte Croix,
soit aussi évoqué devant vous
le souvenir spécial de la douleur
de celle qui fut la « Toujours Vierge »
et la Mère de Jésus :
la Bienheureuse Marie,
car Elle assista jusqu'au bout
son Fils Bien-aimé Jésus,
alors qu'Il pendait sur la Croix,
et qu'Il y mourait
pour le salut du monde entier.

Oh ! quel douloureux spectacle
que celui de la Mère
et de son Fils en Croix.
De la mère tout en larmes,
et de son Fils qui en souffre.
De la Mère toute défaillante
et de son Fils qui lui parle.
De la Mère qui pleure sous la Croix,
et de son Fils qui pend sur cette Croix.
De la Mère qui soupire
et de son Fils qui expire.

Oh ! quelle immensité d'infinie douleur,
qu'il ne faudrait jamais oublier,
mais qu'il faudrait, au contraire,
planter toujours plus solidement
dans le cœur des âmes dévotes.

Pilate a écrit le texte de la condamnation
sur une tablette,
pour qu'on la cloue sur la Croix :
I.N.R.I. (Jésus de Nazareth, Roi des Juifs).

Ecrivez, vous aussi, ce même titre,
dans votre cœur,
et en lettres d'or,
comme une protection contre les tromperies des hommes,
et contre les terreurs des démons ;
et le Christ Jésus vous délivrera,
Lui qui est le Roi des Cieux,
de toute menace des méchants.

Si vous faites comme cela,
Marie, la Mère de Jésus,
viendra aussi près de vous,
à l'appel de vos prières,
pour que vous ne tombiez pas dans le désespoir

dans vos angoisses
et quand vous serez à toute extrémité.

Aucune Maman, en effet, n'a éprouvé
autant de joie et de réconfort
dans la naissance de son Fils,
comme l'a éprouvé cette Bienheureuse mère,
qui a mérité de concevoir et d'enfanter
le Fils même de Dieu.

Et, de même, aucune Maman n'a éprouvé autant de tristesse
ni supporté une douleur aussi intolérable
dans la mort du Fils de sa chair
comme cette très aimante Mère les a éprouvés,
au suprême degré,
sous l'effet de sa compassion,
pendant toute la Passion de son Fils Bien-aimé
quand Elle se tint tout près de la Croix
et quand, blessée avec Lui
par le glaive de la même douleur,
Elle pleura si amèrement.

Il n'y a pas de doute :
sous l'effet de douleurs si grandes et si vives,
ressenties à propos de son Fils,
qu'Elle aimait d'une manière unique,
et par-dessus tout,
et au-delà de toute mesure,
ce qui a été le plus surprenant
c'est qu'Elle ait pu survivre plus longtemps
dans son corps,
alors qu'un glaive de douleurs avait transpercé
son âme,
autant de fois qu'Elle avait vu et entendu
son Fils,
sous l'effet des tortures et des injures.

Oh ! vraiment ; quel martyr hors pair,
pour cette Mère désolée
et cette Vierge délicate,
qui était torturée beaucoup plus sauvagement
dans son cœur,
en compatissant à son Fils,
que n'importe quel martyr
suspendu à son gibet.

TEXTE N° 2 :
Invitation à compatir avec Jésus et Marie

(Conférence, XXI, 3)

Si vous aimez vraiment Notre-Dame,
et si vous désirez vraiment obtenir sa protection,
en toute tribulation,
alors : tenez-vous avec Elle tout près de la Croix de Jésus,
en compatissant du fond de votre cœur

avec Elle et son Fils Bien-aimé,
afin qu'Elle aussi, à son tour,
Elle prie instamment pour vos péchés
et pour vos négligences
au moment de votre mort.

Celui, en effet, qui dès maintenant,
souvent et dévotement,
médite et soupèse,
avec toute l'affection de son cœur,
la Passion du Seigneur
et les larmes de sa triste Mère,
celui-là doit espérer de la miséricorde de Dieu
et de la bienveillance de tous les Deux,
la Mère et le Fils,
qu'à lui aussi ils viendront en aide
dans ses nécessités
et qu'ils lui porteront secours
en le consolant,
quand il sera couché
sur le point de mourir.

Oh ! comme elle sera heureuse, alors cette âme-là
qui aura aimé Jésus et Marie
pendant toute sa vie,
et qui, tous les jours, aura entretenu dans son esprit
le souvenir des larmes amères de Marie
au pied de la Croix de Jésus.

Heureux ce religieux-là
qui, méprisant toutes les consolations du monde,
aura choisi Notre-Dame Sainte Marie
pour qu'Elle soit sa Mère à lui ;
et qu'Elle le console,
et qu'Elle le protège
comme la Gardienne de toute sa vie.

Cela ne fait de doute pour personne,
que cette aimante et miséricordieuse Mère
qui est la consolatrice des pauvres
et le soutien des orphelins,
prononcera alors volontiers
quelque parole favorable et apaisante
pour son fidèle serviteur
sur le point d'émigrer hors de ce monde
en apaisant la face (sévère peut-être)
de son Fils Bien-aimé,
notre Rédempteur,
par ses saintes prières,
en disant :

**Prière supposée de la Vierge Marie à Jésus
en faveur de son fidèle serviteur**

« Mon Fils Bien-aimé,
aie pitié de l'âme de ce tien serviteur !
Car il m'a bien aimé, et il m'a bien loué,
comme tu le sais bien, et que tu l'as vu. »

Très souvent les saints anges m'ont annoncé
venant de sa bouche
les joies de sa dévote salutation.
et même, il avait l'habitude d'inviter
plusieurs de ses frères
à venir avec lui
pour louer ton saint Nom
et le Mien.

Il a été notre « Notaire » (à nous Deux)
en écrivant des livres pieux.

Et il a été un amant de ta Sainte Croix.

C'est de bon cœur qu'il priait
et que les Psaumes il chantait.

Quand il entendait prononcer ton Saint Nom
et le Mien,
il avait l'habitude de s'incliner vers nous,
avec révérence,
et de nous saluer en faisant la génuflexion.

Quand il était en chemin,
et qu'il voyait de loin une Croix,
au souvenir de ta Passion,
il te manifestait une grande révérence
et allait s'incliner devant cette Croix.

Quand il voyait dans une Eglise
ou dans quelque autre lieu
mon image peinte
ou ton image à Toi,
soit petit enfant dormant
ou assis sur mes genoux,
soit mort, abandonné dans mes bras,
soudain il s'émouvait de compassion,
il avait de la peine,
il pleurait et il priait,
il s'agenouillait et il t'adorait.
Celui-là au moins, il ne nous a jamais quittés
sans nous donner un baiser d'amour ;
mais, au contraire, tout au long du jour
et même de la nuit,
il a caché dans son cœur
toutes les douleurs de tes saintes plaies

et toutes les larmes de mes yeux,
et il s'est appliqué à compatir intimement avec moi.

Souviens-toi donc de tout cela,
mon Fils Bien-aimé,
et accorde-lui maintenant
de trouver miséricorde devant Toi.

Je te le demande pour lui,
en te suppliant avec grande instance,
avec tous les Anges
et tous les Saints.

TEXTE N° 3 :

**Il est sage de s'assurer la protection de Jésus et de Marie
en s'attachant à Jésus sur sa Croix et à Marie au pied de la Croix**

(Conférence, XXI, 4)

Faites bien attention, maintenant,
pendant que vous êtes en bonne santé,
et que vous êtes encore au temps de votre amendement.

Assurez-vous, tout de suite,
ces deux amis et avocats,
pour qu'ils prononcent devant Dieu,
pour vos offenses et vos dettes,
une défense efficace et digne d'être agréée
et pour qu'ils vous reçoivent dans les tabernacles éternels,
quand ce sera fini des périls
et des pénibles combats de ce monde.

Vous ne trouverez pas, en effet,
ni au ciel ni sur la terre,
deux amis plus fidèles ni plus puissants,
que Jésus le Roi des Anges
et Marie, Notre-Dame, la Reine des Cieux.

Si vous êtes les vrais amants du Christ
portez la Croix du Christ
suivez la Croix,
tenez-vous près de la Croix
étreignez la Croix
n'abandonnez pas la Croix
jusqu'à ce que vous arriviez à Jésus-Christ
qui est la vraie Lumière
Lui qui a dit :
« Je suis la Lumière du monde
Celui qui me suit ne marche pas dans les ténèbres. »

Si vous cherchez à être consolés
dans toutes vos tribulations
approchez-vous de Marie,

la Mère de Jésus,
 au pied de la Croix,
 pleurante et dolente ;
 Et alors, toutes vos oppressions,
 ou bien disparaîtront tout d'un coup,
 ou bien deviendront plus légères.

TEXTE N° 4 :

La Dévotion Mariale nous attache personnellement à Marie par trois actes principaux, qui sont

(Conférence, XXI, 4)

1) Un choix libre, inspiré d'amour filial (Consécration)

« Choisissez cette très bienveillante Mère de Jésus
 par-dessus tous vos parents et amis
 pour votre Mère « spéciale »
 et votre avocate avant la mort. »

2) D'incessantes relations du cœur, par les salutations, la prière et la méditation

« Saluez-la souvent de la Salutation Angélique
 parce qu'Elle écoute ces paroles très volontiers. »

« Et si l'Ennemi malicieux vous tente,
 et s'il va jusqu'à vous suggérer
 de ne pas louer Dieu et Marie,
 n'y prêtez pas attention
 et ne cessez pas de les louer
 et de les prier quand même.

Mais, au contraire, et avec d'autant plus de ferveur :

Invoquez Marie
 Saluez Marie
 Méditez Marie
 Nommez Marie
 Honorez Marie
 Attirez à vous Marie
 Recommandez-vous à Marie. »

3) Un incessant effort pour vivre en union d'intimité et de ressemblance avec Jésus et Marie ensemble

a) d'abord en introduisant Marie dans tous les actes de notre vie

« Avec Marie gardez le silence
 avec Marie soyez dans la joie
 avec Marie souffrez
 avec Marie travaillez
 avec Marie veillez
 avec Marie priez
 avec Marie marchez
 avec Marie reposez-vous. »

b) ensuite en nous introduisant dans tous les actes de la vie de Marie (par la méditation des Mystères du Rosaire)

Mystères Joyeux :

« Avec Marie cherchez Jésus
avec Marie portez Jésus dans vos bras
avec Marie et Jésus habitez Nazareth. »

Mystères Dououreux :

« Avec Marie montez à Jérusalem
avec Marie tenez-vous au pied de la Croix
avec Marie pleurez Jésus
avec Marie ensevelissez Jésus. »

Mystères Glorieux :

« Avec Marie et Jésus ressuscitez
avec Marie et Jésus montez aux Cieux
avec Marie et Jésus désirez vivre et mourir. »

TEXTE N° 5 :**La Dévotion Mariale ainsi comprise comporte de grands avantages**

(Conférence, XXI, 5)

1) La fuite du démon et le progrès spirituel

« Si vous méditez bien tout cela
et si vous vous exercez bien à tout cela,
le diable fuira loin de vous
et vous ferez de grands progrès
dans la vie spirituelle. »

2) La miséricorde divine au dernier jour

« Marie intercédéra volontiers pour vous
dans la mesure de sa clémence ;
et Jésus exaucera volontiers sa Mère
dans la mesure de sa révérence. »

« C'est bien peu, tout ce que nous faisons ;
Mais si, par l'intermédiaire de Marie
et de Jésus son Fils,
nous approchons du Père
avec un cœur humble et contrit,
alors nous obtiendrons miséricorde
ainsi que la grâce (maintenant)
et la Gloire (plus tard)
avec Eux Deux ;
sans fin. Amen. »

3) Le bonheur profond de l'âme dans l'intimité de Jésus et de Marie

« Heureuse l'âme dévote (même dans le monde)
qui a fait de Jésus et de Marie
ses amis familiers pendant cette vie,
ses convives à table,
ses compagnons de route,
ses procureurs dans le besoin,
ses consolateurs dans les épreuves,
ses secouristes dans les dangers,

ses consultants dans les doutes,
et ses soutiens dans l'agonie. »
Bienheureux le Religieux (l'âme consacrée)
qui se considère comme un pauvre pèlerin en ce monde
et qui n'a mis sa suprême consolation
qu'en Jésus et Marie
dans l'hôtellerie intime de son âme.

DEUXIEME CONFERENCE*(Dans le texte : Conférence XXII)**Sommaire*

Elle a pour titre : « De la louange du très doux Nom de Jésus et de Marie sa très douce Mère . »

Une étude objective nous amène à lui donner un titre plus concret et plus concordant avec l'analyse ...

THEME :

LES TROIS ACTES PRINCIPAUX DE LA VRAIE DEVOTION ENVERS JESUS ET MARIE.

TEXTE N° 6 :

La contemplation. Car Jésus et Marie sont les deux grands modèles de la Sainteté. Mais pour les imiter il faut d'abord les connaître, et donc les étudier, les contempler longuement, les avoir toujours sous les yeux, « Présence vivante ».

TEXTE N° 7 :

La Prière ... également continuelle, et en suivant toute la gamme des tons, selon les circonstances.

1. prière de confiance et d'invocation ;
2. prière d'offrande ;
3. prière de louange et d'amour ;
(celle-ci est développée avec plus de complaisance parce que plus filiale et désintéressée)
4. prière de pénitence ;
5. prière de reconnaissance
6. prière de docilité

TEXTE N° 8 :

Le Service, ... appelé « Sainte Servitude », c'est-à-dire pratiquement ce que nous appelons « La Totale Consécration », qui est un engagement sans réserve « au service de Jésus et de Marie ».

C'est en cela surtout que Thomas a Kempis nous paraît un précurseur de Saint Louis Marie Grignon de Montfort.

TEXTE N° 9 :

En réponse à quelques difficultés :

Il ne faut pas avoir peur de s'engager dans cette parfaite dévotion.

Mais *la condition préalable est l'Humilité.* Il faut d'abord *se faire* « tout petit », et, *sincèrement se ramener à RIEN.*

TEXTE N° 6

**La contemplation de Jésus et de Marie,
par l'étude, la méditation et le sentiment d'une « Présence vivante »**

(Conférence XXII,1)

« Mon esprit est plus doux que le miel
et tout ce que j'ai l'emporte en saveur
sur tout un « rayon de miel. »

(Ecclésiastique XXIV, 27)

Cette déclaration est vraie, et très belle.
 Ces paroles de l'Eternelle Sagesse
 sont appliquées à la Mère de la Miséricorde
 de qui est né celui qui est appelé :
 Le Soleil de Justice,
 le Christ.

Jésus est doux,
 et Marie aussi est douce ;
 et il n'y a en eux aucune amertume.
 Mais tout au contraire, on n'y trouve
 que la plus grande bonté,
 la douceur, la charité,
 et la miséricorde sans mesure.

Bienheureux celui qui s'attache
 à suivre les traces de l'humble Jésus
 et qui se tourne aussi dévotement vers sa Mère
 pour trouver la grâce en leur compagnie.

Réunissez, ô très fidèles serviteurs de Dieu
 en un seul recueil,
 tous les gestes de Jésus,
 tout ce qu'il a fait et tout ce qu'il a dit,
 et cela vous profitera plus
 que tous les trésors du monde.

Mais traitez aussi à fond, en vous-mêmes,
 avec toute l'attention de votre esprit,
 tous les actes et les paroles
 de la Très Sainte Mère de Jésus ;
 et ils seront autant de consolations pour votre âme
 et bien plus savoureux que tous les aromates.

Notre corps se délecte dans les bonnes odeurs
 Il récupère ses forces dans la richesse des aliments.
 Notre âme fidèle, de son côté,
 c'est dans les saintes vertus
 et dans les saintes méditations,
 qu'elle se nourrit,
 qu'elle se reconforte,
 et qu'elle s'épanouit.
 Par ailleurs, si quelqu'un aspire à des études plus poussées,
 il se soumet à des maîtres plus réputés ;
 il a ainsi plus de chances d'être bien mieux formé
 et d'arriver plus vite au sommet des « Honneurs ».

Or, les deux plus grands Maîtres de la Vertu
 et les deux plus puissants « Phares » de toute Sainteté
 c'est : JESUS et MARIE.

C'est pourquoi vous devez,
 autant que le permet votre faiblesse
 les mettre devant vous

et les regarder sans cesse
comme s'ils étaient présents.

Accrochez-vous à eux,
et montrez-vous envers eux
tout familiers et dévots.

Partout où vous entendrez raconter quelque chose
au sujet de JESUS et de MARIE
aussitôt, prêtez-y une oreille attentive
et n'hésitez pas de vous y attarder.

Ensuite méditez bien
tout ce qu'il peut y avoir d'édification et de douceur
caché dans ce qui fut dit.

TEXTE N° 7

La Prière à Jésus et à Marie ... sur tous les tons et en toute circonstance

(Conférence XXII, 2)

1) La prière de confiance

« Chaque fois que vous irez à l'Eglise
pour participer à l'Office Divin,
ou quand vous serez convoqués,
soit pour un travail commun,
soit pour un travail individuel,
commencez toujours par lever les yeux au ciel
et invoquez très spécialement
JESUS et MARIE
et confiez-vous très instamment
à leur incessant « Gardiennage ».

2) La prière d'offrande

Offrez-vous aussi à leur « Bon Plaisir »
en tout ce que vous allez faire,
afin que votre action soit agréable à Dieu,
utile au prochain,
et salutaire pour vous-même.

Que votre intention soit toujours pure,
que votre bonne volonté s'échauffe,
que votre travail reste discret
que votre conversation soit circonspecte
que votre effort soit persévérant
pour la louange du Saint Nom de JESUS
et pour l'Honneur de sa Mère Bénie.

3) La prière de louange et d'amour

Commencez, dès ici-bas, de les louer,
de les vénérer et de les aimer,
afin de mériter de régner avec eux dans l'Au-delà,
et de les louer pendant toute l'éternité,

et de les bénir et de les acclamer
avec les Saints Anges.

La Louange de JESUS est douce et agréable
la louange de MARIE est aimable et jolie.

Si donc vous êtes joyeux, louez-les ;
si vous êtes triste, priez-les ;
Ils sont, en effet, dignes de toute louange ;
et il faut aussi les invoquer de même,
en toute circonstance.

Ils ne vous oublieront jamais,
si vous, de votre côté,
vous ne les avez pas oubliés.

4) La prière de « Pénitence »

Et si même, il vous arrive de les négliger :
oh ! j'espère que cela n'arrivera pas ! ...
ou si même il vous arrive de vous mal conduire :
oh ! que Dieu vous en préserve ! ...
ou s'il vous arrive de laisser refroidir
votre première dévotion ;
oh ! que Dieu ne le permette pas ! ...
alors, il sera nécessaire de vous flageller
par des pénitences proportionnées,
et de vous ressaisir
par des efforts contraires,
afin de réapprendre à converser avec plus d'attention
avec le Bon Dieu,
et de conserver avec plus de vigilance
la grâce de nouveau accordée.

5) La prière de reconnaissance

Et alors, aussi, souvenez-vous de leurs bienfaits,
et déplorez votre négligence
et votre ingratitude,
dans lesquels vous vous êtes laissé entraîner
bien sottement.

6) La prière de « Docilité »

Heureux celui qui mérite d'entendre,
au-dedans de son âme,
les reproches que Jésus lui adresse
pour qu'il se corrige en mieux ;
car c'est pour le ressaisir de nouveau,
après des larmes amères,
en des ravissements joyeux.

La Bonté de JESUS surpasse, en effet,
tous les péchés du monde,
et la bienveillance de MARIE
ne pourra jamais être épuisée.

TEXTE N° 8**Le service de Jésus et de Marie, appelé aussi : La sainte servitude***(Conférence XXII, 4)*

Quels sont les plus grands dans les cieux
 après avoir été les plus humbles sur la terre ?
 n'est-ce pas JESUS et MARIE ?
 JESUS s'est fait « Esclave »
 et MARIE s'est nommée Elle-même « La Servante » !

Le monde entier a expérimenté leur charité
 à tous les deux.
 Les citoyens du ciel proclament leur dignité
 avec l'armée des Anges.

Oh ! si vous pouviez être au milieu d'eux ;
 et, à pleine voix, chanter avec eux
 le doux Nom de JESUS
 et celui de la Très douce Vierge MARIE.

Oh ! qu'il est bon et agréable
 de se mettre à leur service
 à tous les Deux ;
 eux qui se sont mis à notre service
 avec tant d'humilité
 et de persévérance !

O Fils des hommes,
 mettez-vous au service de votre Seigneur
 qui a daigné se mettre, si souvent,
 à votre service à vous !
 Et mettez-vous aussi au service de la Mère de Dieu
 qui vous a donné tant d'exemples
 de « la Sainte Servitude ».

TEXTE N° 9**Il ne faut pas avoir peur de cette parfaite dévotion envers Jésus et Marie****Mais il faut se faire tout petit et se ramener à rien***(Conférence XXII, 3,4)*

Ah ! comme je voudrais vous voir tous
 progresser beaucoup
 dans l'amour et la louange de JESUS,
 et servir dignement et dévotement
 sa bienheureuse Mère MARIE.

Hélas ! vous n'êtes même pas dignes
 de les nommer un tout petit peu
 comme il faut :
 étant donné que vous êtes de pauvres hommes
 faibles, tièdes et négligents
 et que vous tombez en faute, souvent,
 et en beaucoup de choses.

Car, c'est bien vrai,
seuls ceux qui sont saints eux-mêmes
sont dignes de louer des Personnages si Saints !

Rien ne sera meilleur, cependant,
pour capter la bienveillance du très bon JESUS
et de MARIE, sa très miséricordieuse Mère
que de vous humilier vous-même en tout,
et de vous abaissez au-dessous de tous,
et de vous mettre à la dernière place
en vous jugeant vous-même avec sincérité
comme indignes et vils
et, si tant est que vous vous jugiez bien,
en vous ramenant à RIEN.

C'est ainsi que Dieu sera apaisé,
et que JESUS aura pitié de vous,
et MARIE aussi priera pour vous.
Et alors vous serez bien consolés
dans votre acte d'humilité.
Vous ne serez plus confondus en leur présence
mais vous recevrez leurs grâces en abondance
en exécutant de nouveau des chants de louange.

Que si, malgré cela, vous vous sentez incapable
de les louer dignement,
alors, faites ce que vous pourrez,
et donnez-leur, tout simplement,
ce que vous avez.
Votre intention pieuse, en effet, vous suffira,
jusqu'à ce que vous deveniez plus riche
pour leur adresser des hommages de meilleure qualité.

Que ceux qui se sentent plus forts et dévots
les louent magnifiquement et dévotement !
quant à ceux qui n'ont qu'un peu d'huile
(dans leur petite lampe)
qu'ils offrent simplement « ce peu »
à celui qu'on appelle « Le Fils de l'Huile »
et à celle qui est « La Mère de la Grâce ».

Car Marie ne méprise pas les petits
ni les pécheurs ;
selon ce que le saint Prophète a dit :
« Même le pauvre et l'indigent
peuvent louer votre Nom.»

Il a été bon que je vous dise ces quelques mots
pour vous encourager à la « Vraie Dévotion »
Et si je ne l'ai pas dit avec beaucoup de développement
c'est tout de même d'une manière très simple
et avec tout mon cœur
et à la mesure de mes forces.

Oh ! comme il convient d'honorer
ces deux plus grands « Protecteurs »
qui sont capables de nous aider
plus que tous les autres
et par les mains desquels
passent et sont exécutés
tous les jugements célestes.

C'est donc à toute heure qu'il faut les implorer,
eux qui nous défendent contre tous les ennemis
de notre âme et de notre corps,
et qui accordent à leurs serviteurs
les joies éternelles.

En toute nécessité,
recourez à JESUS et à MARIE.
Exposez-leur toute votre « charge »
avouez-leur tous vos péchés
et déplorez devant eux toutes vos fautes.

Demandez-leur pardon,
arrachez-leur une Pénitence,
puis reprenez confiance,
promettez-leur de vous corriger,
et ayez toute confiance
dans le secours de leur grâce.

Si vous tombez facilement,
veillez à vous relever au plus vite ;
Ils exauceront volontiers vos vœux suppliants,
Ils ne mépriseront pas votre plainte de pauvre.
Et de leur côté les Saints Anges se réjouiront à votre sujet
lorsque vous vous serez convertis de tout votre cœur,
et que vous aurez entrepris une vie meilleure
selon « La Forme du Christ »
et celle de la Mère de « JESUS-BENI ».

Quant à vous, veillez seulement,
à éviter toute offense,
et eux ils ne vous refuseront pas
les secours désirés.

Vous, témoignez-leur toute la révérence
que vous leur devez,
et Eux, en toute assurance,
ils prendront soin de vous.

TROISIEME CONFERENCE

(Dans le texte : Conférence XXIII)

Sommaire

Cette conférence est présentée avec un double titre : « Du Dévot Service de Marie », et « Du souvenir de son NOM ».

En réalité il semble bien qu'elle n'a qu'un seul thème : « Le Dévot Service de MARIE. ». Le développement se fait en trois parties bien nettes, dont la première est reprise deux fois.

TEXTE N° 10 :

Le dévot service de Marie consiste surtout dans la pratique des vertus qui plaisent le plus à la Sainte Vierge.

Ce premier exposé met surtout en relief 7 vertus : la pauvreté, l'humilité, la patience, la pureté, la pénitence, la reconnaissance et la disponibilité.

TEXTE N° 11 (même sujet) :

Ce deuxième exposé met en relief 9 vertus : l'humilité, la patience, la sobriété, la chasteté, la modestie, la ferveur, la douceur, le recueillement et la dévotion profonde.

Et il insiste beaucoup sur l'offrande à MARIE des moindres petites choses.

TEXTE N° 12 :

Le dévot service de Marie est très avantageux, car Marie s'occupe tout particulièrement de son fidèle serviteur.

La Sainte Vierge s'occupe de tous ses besoins spirituels et accorde même des grâces exceptionnelles de conversion ou de sanctification.

Elle protège son dévot serviteur des maléfices du démon.

TEXTE N° 13 :

Le dévot service de Marie se traduit aussi par toutes les manifestations du culte marial.

(louanges et invocations, fêtes, sanctuaires et pèlerinages, prédications, etc ...)

TEXTE N° 10

Le dévot service de Marie consiste surtout dans la pratique des vertus qui plaisent le plus à Marie

(Conférence XXIII, 1)

Premier exposé :

« La mémoire de mon Nom
passera dans la suite des siècles ».

(Ecclésiastique XXIV, 28)

MARIE est l'amie de la *Pauvreté*,
le chemin de l'*Humilité*,
le modèle de la *Patience*.
Elle est parfaite en tout.

Aussitôt la naissance de Jésus

elle a mené une vie des plus pauvres
 et jusqu'à sa mort sur la Croix
 elle a « tenu » constamment la Patience.

C'est Elle qu'il doit nous plaire de « suivre » ;
 C'est Elle qu'il convient d'honorer,
 par un service humble et dévot.

Il faut nous demander chaque jour
 quelles marques de reconnaissance
 et de spéciale dilection
 nous pouvons lui témoigner
 avec plus d'intensité encore.

C'est volontiers que vous seriez dans la joie
 avec MARIE dans le ciel.
 Alors, supportez aussi volontiers
 la Pauvreté et le Mépris
 avec MARIE sur la terre.

Observez bien son humble comportement
 et sa pudeur virginale au milieu de ses compagnes.
 Alors, maîtrisez vos légèretés,
 et fuyez le tumulte.

Prenez garde de n'offenser
 ni JESUS, ni MARIE,
 par des paroles légères
 ou des actes mondains.
 Car ce n'est pas chose légère
 que d'offenser des « Patrons » si chers.
 Ils voient tout ce que vous faites ;
 et tel vous vous maintiendrez
 dans l'amendement de vous-même,
 tels vous les expérimenterez
 dans le soutien qu'ils vous accorderont.

N'oubliez, pas cependant, que c'est leur « Sagesse »
 qui seule peut vaincre votre malice,
 et que c'est leur bienveillance
 qui seule vous amène à la Pénitence
 si donc vous reconnaissez vos erreurs,
 changez vite vos pleurs
 en des actes meilleurs.

Persévérez dans les actes bons
 et rendez grâce avec dévotion
 pour les biens qui sont un Don
 de Dieu.
 c'est ainsi que fit la Bienheureuse MARIE
 du Saint-Esprit remplie
 quand Elle porta dans son sein
 JESUS.

Apprenez, à l'exemple de sa mansuétude,
à supporter avec amour
les accablants qui vous arrivent,
et soumettez-vous aux desseins de Dieu
selon ce qu'il a décidé
de toute éternité.

JESUS sera votre aide
et MARIE, sera pour vous
une Maman toujours fidèle.
Pour vous, soyez un bon Fils,
et un dévot serviteur,
toujours prêt à toute bonne œuvre.

TEXTE N° 11
Instruction semblable à la précédente

(Conférence XXIII, 2)

Deuxième exposé :

« Voulez-vous faire plaisir à la Bienheureuse MARIE ? »

Alors : soyez humble,
patient et sobre,
chaste et modeste,
fervent et doux,
recueilli et profondément dévot.

Soyez rarement dehors,
lisez ou écrivez,
et priez le plus souvent possible.

Le service de MARIE ne doit vous paraître
ni long ni pesant.

Il est délectable et réjouissant
de servir une telle « Maîtresse »,
de tout son cœur,
et de toute sa voix.

En vérité, Elle ne laissera jamais
sans récompense appréciable,
la moindre petite chose
qui aura été faite en son honneur.

Cette humble Mère
ne méprise pas les petites attentions.
Et les moindres offrandes,
cette Bonne Vierge les accepte volontiers,
quand elles lui sont présentées
spontanément et dévotement.

Elle sait bien que nous sommes incapables
de lui donner des choses importantes
et Elle n'exige pas de ses petits serviteurs
des choses impossibles ;
cette miséricordieuse Maîtresse ...

cette douce Reine ...

Cette noble Nature ne sait pas refuser miséricorde
aux indigents ;
Elle qui a enfanté la miséricorde
pour le monde tout entier.

TEXTE N° 12

**Le dévot service de Marie est très avantageux ;
car Marie s'occupe tout particulièrement de son fidèle serviteur**

(Conférence XXIII, 2)

1) Marie s'occupe de tous ses besoins spirituels, et accorde même des grâces exceptionnelles

« Oh ! comme Elle accueille par une grande abondance de grâces ceux qui la servent fidèlement. »

Très fréquemment Elle convertit
par ses avertissements,
et même par des miracles évidents,
ceux qui vivent misérablement
dans le monde.

Combien auraient été éternellement damnés,
ou dans le désespoir seraient demeurés obstinés,
si la Très Bonne Vierge MARIE
n'avait pas intercédé pour eux
auprès de son Fils.

C'est donc avec raison qu'on dit à son sujet,
qu'Elle est la « Misératrice »
pour tous les malheureux,
et qu'Elle est « l'Auxiliatrice »
pour tous les pécheurs.
Ce qu'Elle cherche, ce ne sont pas nos biens à nous ;
Elle n'en a nul besoin,
Elle que, dans le ciel, servent tous les Elus,
selon ses moindres désirs.
Ce qu'Elle veut, c'est notre bien à nous,
quand Elle réclame de nous un service ;
c'est notre salut qu'Elle désire
quand Elle demande de nous des louanges.
Et dès qu'Elle s'aperçoit
que nous célébrons la mémoire de son Nom
Elle en profite pour trouver une occasion
de nous faire du bien.
C'est ainsi qu'Elle se plaît
à prendre sa revanche
sur ses serviteurs.

Elle est très fidèle dans ses promesses
et très large dans ses dons.

Elle est comblée de délices
 et sans cesse Elle jouit
 des acclamations des Anges.
 Pourtant Elle daigne se réjouir
 des services qu'Elle reçoit des hommes ;
 et Elle n'a qu'un désir,
 c'est que par là soit propagé
 l'Honneur de Dieu
 et le Salut de beaucoup d'âmes.

Elle se laisse toucher par les larmes des malheureux,
 Elle compatit aux douleurs des affligés
 Elle porte secours, dans leurs dangers,
 aux âmes tentées,
 Elle se rend favorable aux prières
 des âmes dévotes.

Celui qui recourt à Elle
 sans hésitation et avec humilité,
 et qui invoque son doux Nom,
 ne se retire jamais les mains vides.

Elle a de nombreux « Messagers »
 et tous les chœurs des Anges lui obéissent ;
 Elle peut toujours les envoyer
 pour secourir les déprimés.

2) Elle protège son fidèle Serviteur des maléfices du Démon

« Elle commande aux Démons,
 et leur interdit d'avoir l'audace de molester
 celui qui se soumet volontairement à son autorité
 et se confie à ses soins.

Ces Esprits Mauvais
 ont une peur bleue de la Reine du Ciel
 et ils s'enfuient
 dès qu'ils entendent prononcer son Saint Nom
 comme si c'était du Feu.

Ils ont en horreur
 ce saint et terrible Nom de MARIE ;
 tandis qu'il est souverainement aimé
 par tous les chrétiens
 et partout vénéré.

Ils n'osent pas se montrer
 et ils sont incapables d'exercer leurs « grimaces »,
 là où ils savent qu'on honore
 le Nom de Sainte MARIE.

Comme s'ils entendaient le tonnerre
 tombant sur eux du haut du ciel
 ils s'effondrent par terre
 au seul nom de Sainte MARIE.

Et plus souvent il est prononcé,
 et plus chaudement il est prononcé,
 plus vite aussi et plus loin
 ils s'enfuient. »

TEXTE N° 13

Le dévot service de Marie doit se traduire aussi par toutes les manifestations du culte marial

(Conférence XXIII, 3)

Je vous le redis : les Anges et les âmes des Elus
 se réjouissent et applaudissent
 quand ils voient la Dévotion des Fidèles
 de ceux qui recherchent précisément
 si volontiers et si assidûment
 le souvenir de Sainte MARIE,
 dont le Nom vénérable est mis en honneur
 dans tous les Sanctuaires
 qui lui sont spécialement dédiés.

Et, certes, il est bien convenable et logique
 que soit honorée la Mère de Dieu
 plus que tous les Saints
 par les habitants de la terre,
 Elle que vénère toute l'Assemblée des Anges
 dans leurs célestes louanges.

Oui, il faut que tous vénèrent le Nom de MARIE,
 il faut que les âmes dévotes l'aiment sans cesse,
 il faut que les religieux le chérissent,
 il faut le recommander aux séculiers,
 il faut le prêcher aux pécheurs,
 il faut le suggérer aux âmes tourmentées,
 il faut l'invoquer dans tous les périls.
 Personnellement, Elle est la plus proche de Dieu
 et la plus chère au Fils de Dieu
 qui est son Enfant à Elle,
 notre Béni JESUS.

Aussi a-t-Elle toute Puissance
 pour intercéder avec assurance
 en faveur des malheureux Fils d'Adam
 pour que Dieu oublie leurs fautes
 et leur porte secours dans leurs dangers.
 Car, dès que le besoin s'en fait sentir,
 Elle ne tarde pas à adresser à son Fils,
 « à l'oreille »
 une parole favorable
 et à demander miséricorde
 pour ceux qui en ont besoin.

Par ailleurs, en raison de son crédit tout singulier
 Elle est sûre d'être promptement exaucée
 pour toute cause qui lui a été confiée ;

car le Bon JESUS, son Fils,
l'honore toujours
en ne lui refusant jamais rien.

C'est pourquoi, que toute âme fidèle et dévote
qui désire échapper aux naufrages du monde
et atteindre le port du salut éternel
se réfugie auprès de Notre-Dame Sainte MARIE
dont l'ineffable bonté
est goûtée avec tant de douceur par les malheureux,
et qu'elle s'accroche à Elle toujours plus fort
afin d'avoir le droit d'en espérer
toujours DAVANTAGE.

De fait, depuis son enfance
la Miséricorde a grandi avec Elle,
et l'a suivie jusque dans le ciel
pour qu'Elle ne puisse pas oublier « ses pauvres » ;
et même elle l'a comblée
d'une plus grande richesse
et d'une plus grande bonté.

Et bien qu'Elle ait été élevée au-dessus de tous,
et qu'Elle soit comme inondée
des joies les plus béatifiantes
cependant Elle n'abandonne jamais
son attitude d'Humilité,
grâce à laquelle précisément
Elle a mérité à très bon droit
d'être élevée au-dessus de tous.
Et c'est pourquoi Elle sait aussi s'abaisser
avec beaucoup d'à-propos
vers ses plus petits serviteurs.
Elle se réjouit toujours
de se faire l'Avocate des malheureux
et d'être appelée la « Mère des Orphelins ».

QUATRIEME CONFERENCE

(Dans le texte : Conférence XXIV)

Sommaire

Elle a pour titre : « De la Douleur et de la Joie de la Bienheureuse Vierge Marie. »

Il est exact que le principal de la conférence est consacré à mettre en relief le contraste « Douleur » et « Joie » en Marie.

Nous y retrouverons volontiers le thème cher à Saint Paul, quand il dit : « Le Christ s'est fait obéissant jusqu'à la mort et la mort de la Croix, et c'est pour cela que son Père l'a exalté et lui a donné un Nom au-dessus de tout Nom » ; etc ... (Philip. II, 8-10)

Thomas se sert de ce thème pour donner des directives spirituelles très importantes.

Le développement de ce thème se présente d'une manière fort claire :

TEXTE N° 14 :

Les deux principes de base de la Dévotion Mariale réclament l'imitation du comportement de la Vierge Marie dans ses souffrances et dans ses Joies.

1. Le principe d'*imitation* de ses exemples le réclame directement ;
2. Le principe d'*amour et d'intimité* le réclame également.

TEXTE N° 15 :

Méditation contemplative des Douleurs de la Vierge.

TEXTE N° 16 :

Méditation contemplative des Joies de la Vierge.

TEXTE N° 17 :

Précisions sur la manière d'imiter la Vierge dans notre manière de souffrir.

1. soit en réparation pour nous-mêmes
2. soit en charité pour les autres.

TEXTE N° 18 :

Précisions sur la manière d'imiter la Vierge dans notre manière de nous réjouir et de remercier pour les bienfaits reçus (Magnificat).

TEXTE N° 19 :

Il faut toujours continuer de recourir à la Protection de Marie.

1. soit contre nos propres faiblesses
2. soit contre les attaques du Démon.

TEXTE N° 14

Pourquoi il faut imiter le comportement de la Vierge Marie spécialement dans ses souffrances et dans ses joies

(Conférence XXIV, 1)

1. Le principe « d'Imitation » le réclame directement

« Les exemples de la Pure Vierge voilà ce qu'il vous faut exploiter

avec la plus grande avidité.

Elle est, en effet, cette touffe de myrrhe de premier choix
Elle a d'abord produit son fruit parfumé
dans la souffrance,
et ce n'est qu'ensuite qu'elle a été joyeusement épanouie
dans la consolation la plus enivrante
de la divine douceur. »

2. Le principe « d'Amour et d'Intimité » le réclame également

« Vous aussi, vous éprouverez une très grande consolation
si vous portez le Nom de MARIE
bien « serti » dans votre cœur.
Vous recevrez, en effet, beaucoup de bonnes choses
si vous vous mettez bien avec MARIE.

L'Amour de Sainte MARIE
éteint toute brûlure de la concupiscence charnelle
et procure le refroidissement de la chasteté.

L'Amour de Sainte MARIE
fait mépriser le monde
et servir le Christ dans l'humilité.

L'Amour de Sainte MARIE
préserve de toute mauvaise société
et prédispose à la pureté
qu'exige le comportement religieux.

Aimez donc Sainte MARIE
et vous recevrez une grâce toute spéciale.
Invoquez MARIE
et vous remporterez la victoire.
Honorez MARIE
et vous aurez une récompense éternelle. »

Elle rapporte principalement deux avantages,
cette sainte intimité avec MARIE
souvent ranimée dans la conscience :

- a) dans les succès et la prospérité
elle vous apprend à remercier Dieu
- b) et dans l'adversité
elle vous apprend à rester patient.

Elle-même, en effet, a toujours remercié Dieu
incessamment et parfaitement
pour les bienfaits qu'Elle en avait reçu
plus excellemment que tous les autres.

Elle-même aussi, dans les épreuves de cette vie
s'est toujours montrée patiente,
et Elle a toujours choisi
ce qui lui rapporterait du mépris
plutôt que ce qui lui rapporterait davantage.

TEXTE N° 15**Méditation contemplative des douleurs de la Vierge Marie***(Conférence XXIV, 2)*

« Elle n'a passé aucun jour sans douleur ;
et cependant, au milieu de ses angoisses,
Elle n'a jamais été sans une grande consolation.

C'est d'ailleurs une grande vérité,
que toute tribulation, pour le Christ bien acceptée,
devient douce et donne la Joie.
Et plus fréquemment on est accablé
par les coups des malheurs,
plus aussi on mérite d'être enrichi
par des grâces plus importantes. »

C'est un fait que la Bienheureuse Vierge
a cruellement souffert
pour toutes les fautes du monde entier
et pour les malices des multitudes.

Elle a vraiment compati (avec le Christ)
pour la conversion de tous ceux qui regrettent leurs fautes,
et pour la victoire de tous ceux qui sont violemment tentés.

Elle a souffert :
à cause de la grande ingratitude des hommes
à qui Dieu le Père a envoyé son Fils unique
Incarné par amour
afin qu'ils puissent retrouver le chemin du Paradis
abandonné autrefois par Adam.

Elle a souffert :
de la perte des dépravés
qui refusaient avec mépris
d'écouter la Parole de Dieu,
qui préféraient l'amour du monde
à celui du ciel,
et qui cherchaient les richesses trompeuses
plutôt que les vertus véritables.

Elle a souffert :
de l'oppression des innocents
et du violent triomphe des méchants
du mépris des besogneux
et de l'exaltation des orgueilleux,
de la négligence du culte de Dieu
et de la transgression des ordres des cieux.

Et parce que, tout entier,
le monde dans le mal était installé,
et que très peu de gens acceptaient de se disposer
à « voir » la Lumière Eternelle
qui venait éclairer le monde,

cette Mère de la suprême Miséricorde
 était « harcelée » par tous les coups de poignard
 de la Compassion.

Or, dans tout cela, Elle s'est comportée
 avec une parfaite patience,
 déroulant toute sa vie
 comme un incessant et véritable martyr
 en répandant ses prières
 avec larmes et sanglots
 pour le Salut des âmes.

Que si vous désirez examiner avec plus de soin encore
 quel genre et quelle intensité de souffrance
 elle a supportées
 au cours de la persécution et de la Passion
 de son Fils Bien-Aimé,
 vous trouverez qu'en toute vérité
 Elle a bu, tout au long de sa vie,
 autant de ces amers breuvages,
 que JESUS a compté d'années
 et qu'il a eu de membres blessés.

En effet, chaque fois que JESUS a souffert,
 soit du manque de quelque chose,
 soit de l'abjection des hommes,
 comment n'aurait-Elle pas défailli
 par Compassion ?
 Comment n'aurait-Elle pas souffert
 quand Elle perdit JESUS ?
 pour quelques jours ?
 Comment n'aurait-Elle pas pleuré
 quand Elle le vit crucifier
 et ... mourir ?

C'est bien connu de tous ceux qui aiment JESUS
 que son amour maternel lui a fait dépasser
 en Compassion
 la mesure ordinaire de toutes les saintes âmes.
 Et voilà pourquoi, si vous avez la prétention
 de vérifier la violence de la douleur
 chez la Mère,
 considérez d'abord l'élan de l'Amour
 chez la Vierge.

TEXTE N° 16

Méditation contemplative des joies de la Vierge Marie

(Conférence XXIV, 3)

Qu'on m'excuse d'y revenir :
 Personne ne pourra jamais décrire
 la Joie de MARIE.

Personne n'est capable de « réaliser »
l'afflux débordant de ses délices
ni l'intensité de sa consolation.

Et voici la raison :
là se trouve plus largement
la Joie et la Consolation,
là où se trouve plus pleinement
l'infusion de la grâce ;
là aussi, où, plus fréquemment,
Dieu lui-même (en Personne)
aime à rendre sa visite.

C'est pour la même raison, d'ailleurs,
vous pourrez le remarquer
qu'avec toujours plus de ferveur
grandit l'amour de la louange divine
et se renouvelle en entier
l'état de l'Homme Intérieur.

La grâce céleste, en effet, ne permet pas
que l'âme sainte qui aime Dieu par-dessus tout
puisse vivre sans jamais éprouver
quelque consolation intérieure.

Au contraire, elle la provoque continuellement
vers les choses d'En-haut,
elle l'éclaire du Don de Sagesse
dans toutes ses démarches,
elle l'enflamme de ferveur
dans la méditation des choses saintes,
et elle la rend attentive
à toujours dire : « Merci ».

D'autre part, plus la grâce reçue est grande,
et plus la vie menée est pure,
plus aussi la conscience est joyeuse
et plus fervente est la prière de louange
et de reconnaissance.

Dans cette intime conversation, en effet,
dégagée des tumultes de la terre
et libérée des convoitises d'en bas,
l'âme s'efforce chaque jour
de s'introduire au milieu du chœur des Anges,
elle s'élève au-dessus des choses présentes
et elle brûle de jouir directement
de la Gloire Eternelle
de la Souveraine Trinité.

Or, cette Gloire-là,
aucune âme sainte ne l'a goûtée
aussi « consciemment »
déjà dès cette vie

comme la Bienheureuse et la Glorieuse
VIERGE MARIE.

Elle est ainsi devenue,
de toutes les âmes contemplatives
et de toutes celles qui veulent louer Dieu
l'âme priante la plus fervente.

TEXTE N° 17

Comment imiter la Vierge Marie dans notre manière de souffrir

(Conférence XXIV, 4)

Rappel du principe « d'Imitation » des vertus Mariales

« Mettez-vous donc, vous aussi
et dès maintenant,
à imiter la Mère de Dieu,
et ne vous contentez pas d'écouter volontiers
chanter ses louanges.
Car c'est par là seulement que vous aurez le droit
d'être compté, vous aussi,
grâce encore aux prières de la Vierge MARIE,
au nombre des âmes vraiment dévotes.

Appliquez-vous avec soin
à suivre la Très Sainte MARIE
sur les traces déjà indiquées de ses vertus
pour arriver à remporter, vous aussi,
la palme de la Gloire céleste. »

1. Il faut d'abord souffrir « en réparation » pour soi-même

« Attristez-vous, comme il convient,
de vos négligences passées
et de tous vos défauts non corrigés
par lesquels vous avez offensé le Bon Dieu
et le prochain.

Vous avez agi bien mal, autrefois dans le siècle,
et vous vous êtes comporté avec tiédeur, maintenant,
dans le service du Christ ;
Et voilà pourquoi il vous faut pleurer
pour vous-même d'abord
et seulement après, par charité,
pour les autres. »

2. Il faut ensuite souffrir et prier « en charité » pour les autres

Ayez donc une vive compassion
pour les dangers de tous ceux qui vivent mal
et que menacent les châtiments éternels,
s'ils ne se corrigent pas de leurs mauvaises actions.

Beaucoup, sans doute, agissent mal
sans en avoir conscience ...
mais beaucoup aussi, c'est bien vrai,

ont bien conscience de leurs actions dépravées ;
 et cependant ils ne s'en corrigent pas.
 C'est pour cela qu'il faut souffrir et prier
 afin que Dieu leur accorde l'esprit de componction
 pour les sauver.

Priez aussi pour tous vos amis,
 et pour vos bienfaiteurs,
 pour ceux qui s'opposent à vous
 et qui vous critiquent,
 afin que leur soit accordée,
 s'ils vous aiment,
 une grâce correspondante à leur charité,
 et s'ils vous haïssent,
 la grâce d'une bonne conscience,
 et à tous la Paix du Christ,
 avec sa miséricorde.

Priez pour que tous aiment le Bon Dieu,
 pour que tous observent ses commandements,
 et pour que toutes les créatures raisonnables
 glorifient leur Créateur.
 Car c'est principalement pour elles
 que Dieu a fait toutes ses merveilles
 et qu'Il s'est anéanti Lui-même
 en se faisant humblement obéissant
 à MARIE et à JOSEPH.

TEXTE N° 18

**Comment imiter la Vierge Marie dans notre manière de nous réjouir ...
 et de remercier ?**

(Conférence XXIV, 4)

« J'ajoute encore autre chose :
 Soyez reconnaissant pour les bienfaits divins
 qui ont été accordés en si large mesure
 à tout le genre humain,
 par l'intermédiaire de la Sainte Mère de Dieu,
 et pour cela, témoignez-lui à Elle
 révérence et honneur
 comme il convient. »

Comme l'ordonne, en effet, la Loi de Nature,
 il y a devoir à témoigner en tout temps
 respect et amour
 à nos parents selon la chair.
 Ainsi, bien plus encore,
 les Enfants de l'Eglise
 doivent être reconnaissants et affectionnés
 pour leur « Mère selon la grâce »,
 et plus encore que leurs parents naturels
 et plus que tous leurs amis,
 ils doivent aimer

la Mère de Dieu.

TEXTE N° 19

Il faut toujours continuer de recourir à la protection de Marie

(Conférence XXIV, 5)

1. D'abord contre nos propres faiblesses

« Il vous faut aussi retenir autre chose :
Ne vous contentez pas de vous élever jusqu'à Dieu,
avec la Vierge MARIE,
dans vos louanges reconnaissantes ;
mais appuyez-vous constamment sur sa protection,
et ne vous fiez pas à vos propres forces. »

Que votre âme oppressée
ne soit pas retardée « en bas »
par ses passions.
Mais que chaque jour,
brûlée par de nouveaux désirs
elle tende librement « vers en haut »,
là où JESUS, le Roi des Anges,
et la Glorieuse Reine du Ciel
la Bonne Vierge MARIE
règnent dans le bonheur.

Mais hélas ! votre mortelle infirmité
vous force à redescendre souvent
dans cette vallée de larmes,
après avoir goûté, trop rapidement,
aux consolations divines.

Et alors il vous est de nouveau nécessaire
de crier « Au secours »
vers la Mère de toutes les miséricordes
afin qu'Elle fasse remarquer à son Fils miséricordieux
que vous n'avez plus le vin de la ferveur,
mais que vous avez besoin du parfum de la sainte dévotion,
pour le louer avec tout le respect qui lui est dû.

En effet, c'est à Elle qu'est confié le soin de veiller
sur ceux qui ont choisi d'être pauvres
et de mépriser le monde,
et aussi d'être méprisés dans le monde,
pour l'amour de son JESUS
et pour l'extension de son Royaume.

2. Ensuite contre les attaques du démon

« Et voilà pourquoi aussi il vous sera très utile
de découvrir le lieu de votre refuge,
quand vous aurez à fuir devant votre Ennemi ;
là où vous pourrez être protégé
contre ses flèches pointues,
là où vous pourrez vous cacher

à l'abri du froid
et des tempêtes des tribulations. »

Or il n'y a pas de lieu plus sûr,
pour vous cacher,
que le « Sein de MARIE »,
et il n'y a pas de cheval plus rapide,
pour échapper à l'emprise de ce « Satan »
qui est toujours à vos trousses,
que la prière de la Foi
envoyée dans le « Château-Fort »
de votre « Royale Demoiselle »
Sainte MARIE.

JESUS lui-même, en effet,
est entré le premier dans ce Château-Fort,
quand il a tiré d'ELLE
les membres sacrés de son corps,
afin de pouvoir mettre hors de combat
ce « Prince des Ténèbres ».

Entrez donc, vous aussi,
à l'abri de ce Château-Fort,
en priant jour et nuit
afin d'être délivré de tous les maux qui vous menacent
et en vous cachant, en toute sécurité
sous le manteau si ample et si beau
de Notre-Dame.

En effet, dès que Sainte MARIE se mettra en prières,
toute cette horde maligne s'enfuira,
et avec l'aide MARIE
vous échapperez à tous les périls.

C'est dans ce Château-Fort de Notre-Dame
que l'âme pauvre trouve son domicile ;
c'est là que l'âme malade trouve son remède,
c'est là que l'âme triste trouve sa consolation
c'est là que l'âme troublée reçoit le Bon Conseil
c'est là que l'âme tombée reçoit le secours.

Ce sera donc bien pour vous
et même très bien
si vous vous montrez respectueux
et serviables à tout bon plaisir
envers Sainte MARIE.
Car ainsi vous obtiendrez la grâce
dans la vie présente,
et dans la vie future
la Gloire avec tous les Elus.

« Conclusion : Tenez-la bien
et ne la quittez pas,
jusqu'à ce qu'Elle vous ait béni

et qu'Elle vous ait introduit
par son heureuse direction
jusqu'au céleste Palais. Amen. »

CINQUIEME CONFERENCE

(Dans le texte : Conférence XXV)

Sommaire

Cette conférence a pour titre : « De l'excellence des Mérites et des Dons privilégiés de la Bienheureuse Vierge MARIE. »

C'est en effet, le thème dominant et largement développé, au long de ces pages très abondantes.

En réalité, nous retrouvons sans difficulté les notes (pour le moins) de six causeries distinctes.

Mais il faut reconnaître que leur fusion est parfaitement harmonieuse.

Au centre : quatre méditations doctrinales sur les « Grandeurs de MARIE ».

Et pour les encadrer, un exorde et un épilogue.

Voici d'ailleurs la suite des textes, sans rien changer à leur ordonnance.

TEXTE N° 20 :

(L'Exorde) *Nouvelle Invitation à la Parfaite Dévotion envers Jésus et Marie*, et qui doit se prouver par la pratique des vertus qui leur plaisent.

On y remarquera que la liste des vertus à imiter s'est notablement développée.

TEXTE N° 21 :

Première Méditation Doctrinale sur les Grandeurs de MARIE. Sur le thème : « Dieu a exalté Marie au-dessus de tous les Hommes et de tous les Anges. »

TEXTE N° 22 :

Deuxième Méditation Doctrinale sur les Grandeurs de MARIE. Sur le thème : « Marie est l'Enfant Privilégié de Dieu, issue de la plus noble souche humaine. »

TEXTE N° 23 :

Troisième Méditation Doctrinale sur les Grandeurs de MARIE. Sur le thème : « Marie est la Femme bénie entre toutes les Femmes. »

TEXTE N° 24 :

Quatrième Méditation Doctrinale sur les Grandeurs de MARIE. Sur le thème : « Marie porte une couronne de Douze Etoiles. »

TEXTE N° 25 :

(Epilogue) *Le Secret du Dévot Serviteur de Marie :*

1. Il médite profondément dans son cœur tout ce qui concerne la Vierge Marie ;
2. Il prie avec ferveur la Vierge Marie, comme s'il La voyait là, présente et vivante.

TEXTE N° 20

**Nouvelle invitation à la parfaite dévotion envers Jésus et Marie
Elle doit se prouver par la pratique des vertus qui leur plaisent.**

(Conférence XXV, 1)

Soyez les fidèles Serviteurs de JESUS-CHRIST
mais soyez aussi les amants de sa Très Sainte Mère
la VIERGE MARIE,
si vous voulez, avec Eux Deux,

vous réjouir dans les Cieux.

Alors, vous serez les « Bien-Aimés »
 pour le Bon Dieu,
 et pour sa Mère Bénie,
 si vous avez été, ici-bas,
 humbles de cœur
 et chastes de corps
 si en tout votre comportement
 modestes et prudents
 timorés et circonspects
 vous n'avez fourni à personne
 aucun sujet de scandale
 ni de plainte justifiée.

Il est très important pour votre Salut,
 pour l'honneur de Dieu,
 et pour la louange de la Bienheureuse Vierge
 que vous soyez :
 fervents dans vos oraisons
 studieux dans vos études
 acharnés dans votre travail
 recueillis au dortoir
 bien éveillés au Chœur
 souples dans le chant
 humblement sincères pour vous accuser au Chapitre
 dociles pour recevoir les admonitions
 très stricts pour l'observance du silence
 sobres au réfectoire
 modestes dans vos regards
 et bien disciplinés dans toutes vos attitudes.

Si donc vous désirez louer dignement
 la Bienheureuse Vierge
 et la vénérer le mieux possible
 alors, soyez comme de vrais enfants de Dieu :
 sans malice et sans ruse,
 sans méchanceté et sans mensonge
 sans colère et sans disputes,
 sans critiques et sans soupçons.
 Supportez tout ce qui vous est contraire
 par charité fraternelle
 avec humilité et patience
 par amour pour JESUS et MARIE
 et pour imiter aussi la vie des Saints,
 pour votre Paix à vous
 et pour l'édification des autres
 et, par-dessus tout,
 pour procurer la Gloire
 DE LA TRES SAINTE TRINITE.

Tout ce qui est amer, en effet,
 devient doux,
 et tout ce qui est pesant

devient léger,
 quand l'Amour de JESUS
 et le souvenir de sa Bonne Mère
 pénètrent au plus intime du cœur.

Si quelqu'un veut en faire l'expérience :
 qu'il médite très souvent là-dessus,
 qu'il en parle
 et toujours sur ce thème :
 qu'il lise,
 qu'il chante,
 et qu'il prie.

TEXTE N° 21

Première méditation doctrinale sur les Grandeurs de Marie

Sur ce thème :

Dieu a exalté Marie au-dessus de tous les hommes et de tous les anges.

(Conférence XXV, 2)

« Maintenant, pour que vous apparaisse
 au moins un tout petit peu,
 l'excellent dignité
 de la très Bienheureuse Vierge MARIE
 écoutez ce petit exposé
 de plusieurs de ces Dons et de ses Privilèges
 par lesquels Dieu l'a bénie et l'a exaltée
 au-dessus de tous les Saints Anges
 et de tous les Archanges
 dans les Cieux,
 et au-dessus de tous les Hommes
 sur la terre.

Elle est, en effet, la Vierge très sacrée,
 et la Mère de Dieu très aimée
 en l'honneur de qui il est chanté
 dans la Sainte Eglise
 largement répandue dans le monde entier :
 « la Sainte Mère de Dieu a été exaltée
 au-dessus des Chœurs des Anges
 dans les Royaumes Célestes. »

(Fête de l'Assomption)

Considérez donc avec attention
 les Gestes passés des Saints Patriarches
 de la descendance desquels est sortie
 la Mère de Dieu : MARIE,
 comme une rose au milieu des épines,
 mais ... une rose ... sans épines.

Comme autrefois, en effet,
 c'est par beaucoup de Saints Hommes :
 d'abord les Patriarches et les Prophètes,
 puis les Juges et les Rois,

puis les Prêtres et les Lévites,
 puis les Docteurs et les Scribes,
 soit en paroles, soit en signes et en figures,
 qu'a été annoncé à l'avance
 le Christ, le Fils de Dieu
 qui devait naître de la Vierge,
 pour la Rédemption du Monde
 et qui devait aussi souffrir sur la Croix.

Ainsi, avec beaucoup de convenance
 et très sagement,
 par une Ordonnance spéciale de Dieu
 la très Bienheureuse et très Dévote Vierge MARIE
 a été préfigurée
 et à l'avance annoncée
 par toutes les Vierges sacrées de ce temps-là,
 par les Femmes illustres,
 par les Veuves restées chastes,
 par les dévotes Prophétesses,
 et par toutes les autres dignes Matrones
 ayant vécu dans la chasteté
 et qui, pour garder leur pureté,
 sont restées enfermées,
 avec leurs filles,
 dans leurs maisons et dans leurs chambres
 à l'abri des regards des hommes.

Elle est, en toute vérité,
 au témoignage des Ecritures,
 de toutes les Vierges, la plus Prudente
 de toutes les Femmes, la plus Pudique,
 de toutes les Jeunes Filles, la plus Gracieuse,
 de toutes les Matrones, la plus Digne,
 de toutes les Demoiselles, la plus Belle,
 de toutes les Reines, la plus Noble.

En Elle, et en même temps,
 se rassemblent et cohabitent,
 et s'épanouissent au plus parfait,
 toute la Beauté Virginale,
 toute la Vertu Morale,
 toute la Spéculation Théologique,
 toute la Dévotion affective,
 tout le Déploiement des Vertus,
 toute la Perfection de la Sainteté.

Elle n'a pas, et Elle n'a jamais eu de semblable
 avant Elle,
 et Elle n'aura jamais d'Egale
 après Elle.
 Et tout comme autrefois,
 le Temple matériel de Salomon
 fut plus somptueusement décoré
 que tous les Temples de la Terre,

et qu'on en a parlé partout,
 et qu'il a été comblé des plus riches offrandes,
 et qu'il a été magnifiquement honoré
 par les Rois et par les Peuples.

Ainsi, ce Temple Spirituel
 qui est la Bienheureuse VIERGE MARIE
 pure de toute tache,
 brille au-dessus de tous les autres Temples
 que sont les Saints.

Et c'est pour cela qu'Elle doit être
 beaucoup plus honorée
 et aimée.

TEXTE N° 22

Deuxième méditation doctrinale sur les grandeurs de Marie

Sur ce thème :

**Marie est l'enfant privilégiée de Dieu,
 issue de la plus noble souche humaine**

(Conférence XXV, 3)

« Oh ! oui, vraiment, VIERGE MARIE,
 vous êtes l'Enfant Privilégiée ... »

Noblement issue de la Lignée célèbre des Patriarches,
 généreusement issue également de la Caste Sacerdotale,
 très dignement dérivée, même de la Dignité Pontificale,
 indiscutablement annoncée d'avance par tous les Prophètes,
 très illustrement sortie de la Famille Royale,
 issue en droite ligne de la Branche Davidique,
 certainement sortie de la très noble Tribu de Juda,
 très authentiquement Fille du Peuple Israélite,
 très spécialement choisie au sein du Peuple Elu de Dieu,
 et très paisiblement venue à la lumière de ce monde,
 par un spécial Décret Divin,
 de Parents très Saints,
 profondément Religieux,
 et très agréables à Dieu.

O Bienheureuse VIERGE MARIE
 vous, la Sans-Souillure,
 vous êtes vraiment la plus digne
 de toute louange et de tout honneur
 et vous méritez bien d'être entourée
 d'amour et de vénération
 par le monde entier.

O lumineuse « Perle des Vierges »
 depuis les Origines,
 et avant même le commencement des siècles
 Vous avez été Prédestinée par Dieu,
 comme devant engendrer, au temps fixé,

le Rédempteur du Monde ;
 Vous avez été Désirée par les Patriarches
 et annoncée d'avance par les Prophètes ;
 Vous avez été demandée
 par beaucoup de Rois et de Saints Personnages,
 et attendue longtemps
 par les Gens les plus Religieux du Peuple d'Israël,
 et enfin, par la miséricorde de Dieu
 vous avez été présentée visiblement
 au pauvre Monde malade.

O Sainte et très illustre VIERGE MARIE
 comme il est grand et digne de louange
 Votre Nom par toute la Terre.

De fait, du lever du Soleil à son couchant,
 dans toutes les parties du Monde
 que ce soit pour les Juifs ou pour les Païens,
 pour les Grecs ou pour les Latins,
 pour les Romains ou pour les Germains,
 votre Nom a été prêché partout
 avec l'Évangile même de JESUS-CHRIST
 votre Fils ;
 et encore aujourd'hui il est prêché partout
 Votre Nom privilégié
 dans toutes les Eglises de Dieu,
 dans toutes les Chapelles et les Cloîtres,
 dans toutes les plaines et les forêts consacrées à Dieu.

Il est prêché partout,
 par les Petits et par les Grands,
 par les Prêtres et les Docteurs,
 et par les Prédicateurs de tous les Ordres ;
 Tous, ils n'ont qu'un désir, et d'un même cœur,
 c'est de vous louer et de vous mettre en lumière.

Tous, en effet, toutes les âmes des Saintes Gens,
 sont unanimes à brûler et à se réjouir
 de pouvoir exalter, à haute voix,
 et bien au-dessus des astres du Ciel,
 et même au-dessus de la dignité angélique
 votre Sainteté et votre Beauté.

Et leur amour est si grand
 et leur dévotion est si douce,
 que lorsqu'ils vous chantent,
 ou lorsqu'ils vous prient,
 ou lorsqu'ils vous méditent,
 ou lorsqu'ils célèbrent vos saintes Solennités,
 ils sont incapables de s'en fatiguer
 selon ce que disait déjà cette parole de la Sagesse :
 « Ceux qui me mangent auront encore faim,
 et ceux qui me boivent auront encore soif. »

Oh ! oui, ... Louange et Gloire soit au Dieu Très-Haut
 qui vous a accordé une Grâce aussi grande
 Ô MARIE,
 bien au-dessus de tous les Fils des Hommes
 en ce bas Monde,
 et qui, maintenant, a placé votre trône de Reine
 tout auprès de celui de votre Fils
 dans le Royaume Céleste,
 au point le plus élevé du Ciel
 bien au-dessus des Chœurs des Anges et des Saints ;
 Votre trône, le plus beau de tous,
 préparé pour vous de toute éternité
 et destiné à durer
 dans l'éclat du Bonheur
 pendant toute l'éternité.

TEXTE N° 23

Troisième méditation doctrinale sur les grandeurs de Marie

Sur ce thème :

Marie est la femme bénie entre toutes les femmes.

(Conférence XXV, 4)

« O VIERGE MARIE
 par-dessus tout vénérable
 Mère et Fille, à la fois, du Roi Eternel
 vous méritez bien d'être bénie par toutes les voix
 et vous êtes digne d'être vénérée
 avec les plus grands honneurs.
 Vous êtes, en effet,
 la plus Candide en votre Virginité,
 la plus Profonde en votre Humilité,
 la plus Fervente en votre Charité,
 la plus Douce en votre Patience,
 la plus Riche en votre Miséricorde,
 la plus Dévote en votre Prière,
 la plus Lucide en votre Méditation,
 la plus Elevée en votre Contemplation,
 la plus Sensible en votre Compassion,
 la plus Prudente par votre Entente avec votre Fils
 la plus Puissante par votre Secours.

Vous êtes le Vestibule de Dieu
 et la Porte des Cieux ;
 Vous êtes un Paradis de Délices
 et un Puits de Grâce ;
 Vous êtes la Gloire des Anges
 et la Joie des Hommes ;
 Vous êtes le Modèle parfait de la Vie Morale
 et le Miroir de toutes les Vertus ;
 Vous êtes une Lumière pour diriger nos vies
 et l'Espoir des Indigents ;
 Vous êtes le Salut des Infirmes

et la Maman des Orphelins.

O Vierge des Vierges

Vous êtes toute suave et merveilleusement Belle,
vous êtes scintillante comme une Etoile,
vous êtes rouge comme une Belle Rose,
vous êtes blanche comme une Marguerite,
vous êtes rayonnante comme le Soleil et comme la Lune
dans le Ciel et sur la Terre.

O Douce Vierge,

vous êtes innocente comme une Agnelle,
et simple comme une Colombe ;
vous êtes prudente comme une Noble Dame,
et dévouée comme une Humble Servante.

O Racine Sainte,

Cèdre immense,
Figuier très doux,
Palmier très ouvert ;
C'est en Vous que l'on trouve tous les Biens,
et c'est par Vous que nous sont offerts
les Eternelles Récompenses.

Dès lors (aucune hésitation n'est plus possible)

c'est notre Devoir (et notre intérêt)
de nous réfugier auprès de vous
comme les petits enfants courent se blottir
dans le sein de leur Mère
et comme les Orphelins vont s'enfermer
dans la maison de leur Père
et cela : tant que nous vivrons sur la Terre.
Car c'est ainsi que nous serons protégés
contre tous les maux
par vos mérites glorieux
et par vos prières.

TEXTE N° 24

Quatrième méditation doctrinale sur les grandeurs de Marie

Sur ce thème :

Marie porte une couronne de douze étoiles.

(Conférence XXV, 5)

« Et maintenant, écoutez encore
ce que disait un certain Docteur
au sujet des DOUZE ETOILES
qui se trouvaient (au dire de Saint Jean, dans l'Apocalypse)
dans la Couronne de la Bienheureuse Vierge
et qui sont la parure de Notre-Dame
Sainte MARIE
qui règne au-dessus de tous les Saints du Ciel. »

Ces Douze Etoiles sont les Douze Prérogatives

de sa Noblesse de Reine Régnante
et qui la mettent au-dessus
de tous les autres Citoyens du Ciel.

En effet :

Par rapport à l'Eglise Militante :

Elle a quatre Dons spéciaux
et particulièrement étincelants
qui sont, tous les quatre,
les Reflets des Œuvres de sa Miséricorde ;
à savoir : que bien plus que tous les autres Elus,
1. Elle nous exauce avec plus de bienveillance
2. Elle se met à notre portée avec plus d'humilité
3. Elle agit en notre faveur avec plus d'énergie
4. Elle vient à notre secours plus souvent.

Et de même par rapport à l'Eglise Triomphante

Elle a encore, à un degré éminent,
les Prérogatives que voici :

à savoir : que plus que tous les autres Elus,

1. Elle est placée au Ciel bien plus Haut
2. Elle respandit en plus grande clarté
3. Elle est aimée avec plus de ferveur
4. Elle est honorée plus solennellement.

Comme cela est logique de le penser
en conséquence de ses glorieux mérites.

Et de même, enfin, par rapport à la Trinité Béatifiante

Elle a encore quatre autres Prérogatives, ou Etoiles,

bien plus lumineuses que celles des autres Elus :

à savoir : que bien plus que tous les autres
qui contemplant Là-Haut

la Gloire de l'Eternelle Trinité

1. Elle voit en plus grande limpidité
dans l'intime même de la Sainte Trinité
2. Elle est captivée par la Trinité
avec plus de suavité
3. Elle contemple la Trinité
avec beaucoup plus d'intimité
4. Elle jouit de la Trinité
en bien plus grande félicité
que tous les autres Saints dans le Ciel.

Tout cela est certain

et personne n'a le droit d'en douter
un seul instant.

REPRISE DU MEME SUEJT ... *d'après Saint BERNARD*

« Mais écoutez encore un peu

ce que, de son côté, Saint Bernard a dit
au sujet de ces Douze Etoiles ;

lui qui eut pour la Bienheureuse Vierge
un amour si extraordinaire,

lui qu'on a appelé « Le Doux Docteur »

et le dévot Réformateur des Moines. »

Il cite d'abord le texte même de Saint Jean
« Sur sa tête, il y avait une couronne
portant Douze Etoiles. » (*Apoc. XII*)

Et voici ce qu'il dit :
« Mais qui donc pourrait dire la valeur
de ces perles précieuses
et qui donc même pourrait les énumérer
toutes ces autres Etoiles
dont est serti le Diadème Royal de MARIE ?
Cela dépasse l'entendement de l'Homme
de pouvoir expliquer la signification
de cette couronne
et même d'en préciser la composition. »

Pourtant nous allons oser
à la mesure de notre petitesse
et en essayant d'éviter le danger qu'il y aurait
à prétendre scruter les secrets de Dieu.

Il nous semble permis, sans inconvenance,
de voir dans ces Douze Etoiles
les Douze Prérogatives
dont Marie est particulièrement ornée.

En effet, voici les Prérogatives
que l'on peut remarquer en MARIE :

1. une Prérogative dans son Etat Céleste
2. une Prérogative dans sa Chair Humaine
3. une Prérogative dans son Cœur.

Or, si chacune de ces Trois Prérogatives
est ensuite subdivisée en Quatre,
nous retrouvons au résultat ces Douze Etoiles
dont le Diadème de Notre Reine
brille d'un éclat supérieur à tout autre.

Pour moi, sans aucun doute,
cet éclat fulgurant rayonne :

1. dans la naissance de MARIE
2. dans la Salutation Angélique
3. dans l'Irruption, en Elle, du Saint-Esprit
4. dans l'Inexprimable Conception du Fils de Dieu.

Je laisse à votre sagacité
le soin de considérer avec plus d'attention
chacune de ces affirmations.

Pour moi, il me semble
qu'au lieu de vous inonder de flots de paroles
il vous sera suffisant
que j'aie soulevé ces quelques évocations.

Et si l'un de vous désire savoir
avec plus de profondeur
le sens mystique de ces Douze Etoiles,
(je lui donne un conseil)
Qu'il lise (dans son texte intégral)
ce Sermon du Bienheureux Bernard
qui commence par ces mots :
« Un grand Signe apparut dans le Ciel. »

TEXTE N° 25
Le secret du dévot serviteur de Marie

(Conférence XXV, 7)

Pour conclure, mes Bien Chers Frères,
tout ce que je viens de vous dire,
et pour développer en vous
une vénération toute singulière
et un amour (non moins singulier)
pour la Très Bienheureuse Vierge MARIE :

1. Le Dévot Serviteur de Marie médite profondément dans son cœur tout ce qui concerne la Vierge Marie

« Méditez bien tout cela
très souvent, en secret,
et ruminez-le tout haut !
et en signe de votre reconnaissance,
Chantez-Lui très volontiers
des Hymnes et des Cantiques de Joie
aux jours de ses fêtes,
et même tout simplement,
pour entretenir son souvenir,
tout au long de l'année. »

2. Le Dévot Serviteur de Marie prie avec ferveur la Vierge Marie comme s'il La voyait, là, Présente et Vivante.

« Avec une certaine préférence, cependant
allez à l'Eglise
d'abord devant l'autel de Dieu,
puis devant l'image de la Bienheureuse Vierge,
et là, découvrez-vous
et inclinez-vous
et mettez-vous humblement à genoux ;
Comme si vous aviez le bonheur de voir MARIE
Présente, devant vous, en chair et en os,
et parlant avec l'Ange,
ou bien tenant son Fils sur son Cœur.

Et puis, levez les yeux vers Elle
avec la ferme confiance
d'obtenir d'Elle le Salut
et implorez affectueusement
de cette Mère de la Miséricorde
le secours de sa miséricorde

et dites-lui cette Belle Prière :

Prière finale

« O très Clément Mère de Dieu,
Vierge MARIE,
Reine du Ciel,
et Souveraine du Monde,
Joie des saints,
et Consolation des Pécheurs.

Daignez faire attention aux gémissements
de ceux qui regrettent leurs fautes.

Exaucez les fervents désirs
des âmes ferventes.

Portez secours
aux nécessités des Faibles.

Réconfortez le cœur
de ceux qui sont dans l'épreuve.

Assistez les Agonisants.
Protégez vos Serviteurs suppliants
contre les attaques sournoises du Démon.

Et finalement, faites parvenir avec vous
ceux qui vous aiment,
dans la possession de la Récompense
de l'Éternelle Béatitude.

Là où, avec votre Fils Bien-Aimé,
JESUS-CHRIST,
Vous régnez au comble du Bonheur
pendant toute l'Éternité. Amen. »

LA GERBE DU GLANEUR

Sommaire

Les cinq Conférences, que nous venons de lire, étaient Mariales (ex professo) », c'est-à-dire : par déclaration formelle de l'auteur, et parce que leur thème complet était consacré à la Vierge.

Dans leur ensemble elles constituent une Somme très considérable de Doctrine Spirituelle sur « La Vraie Dévotion Mariale ».

Mais toute la pensée du Frère Thomas n'est pas renfermée dans ces Cinq Conférences.

Quoique consacrées à d'autres thèmes de spiritualité les autres conférences aux Novices nous réservent encore quelques « Surprises » Mariales, dont il convient de faire une « Glane ».

Nous sommes assurés que leur valeur et leur saveur seront appréciées comme il convient.

Voici la Composition de Notre « Gerbe du Glaneur » :

TEXTE N° 26 :

Marie contre Satan.

Une brève allusion, mais vive comme une Flèche.

TEXTE N° 27 :

Marie Modèle de la Sainte Obéissance.

Deux coupures sur le même sujet.

TEXTE N° 28 :

Marie contre Satan. Aperçu doctrinal et scripturaire.

Considérations sur le « Protévangile » : « Je mettrai des inimitiés entre Toi et la Femme . » (*Genèse III*).

TEXTE N° 29 :

Marie au pied de la Croix.

Considérations sur le « Stabat Mater. »

TEXTE N° 30 :

A propos de Sainte Agnès. une insinuation du Rosaire.

TEXTE N° 31 :

Une prière à Jésus Fils de Marie

TEXTE N° 26

Marie à notre secours contre Satan

(Extrait de la Conférence I, 1)

C'est une très brève allusion sur ce sujet souvent développé ailleurs de : « La lutte victorieuse contre Satan. »

L'aspect est pratique. Il s'agit de nous défendre nous-mêmes contre les ruses et les terreurs de Satan.

Un moyen puissant et infailible est d'invoquer Marie.

« Car on le fouette,
chaque fois qu'on prononce le Nom de MARIE. »

TEXTE N° 27
Marie modèle de la sainte obéissance

(Extrait de la Conférence VII, 1 et XVII, 8)

La leçon est importante. Frère Thomas y revient deux fois. Il admire l'obéissance de Jésus envers Marie sa Mère et Saint Joseph, son père adoptif.

Quel bel exemple à imiter.

Mais pour imiter Jésus jusqu'au bout, il nous faudra nous livrer nous aussi, à la parfaite et filiale obéissance envers Marie.

Dès lors l'horizon de notre spiritualité mariale s'élargit et se précise dans le sens de la parfaite Consécration.

1. Premier texte : (conférence : VII, 1)

« Alors le Christ quitta le Temple
et les Docteurs de la Loi
et il se fit obéissant
à MARIE et à Joseph
comme un bon Fils
bien soumis à ses parents. »

Cela doit servir d'exemple
pour tous les Religieux.
Celui qui s'exerce bien à cette Vertu,
et qui lutte tous les jours,
et qui travaille à se vaincre lui-même
celui-là sera récompensé grandement,
parce qu'il aura combattu loyalement.

En effet, toutes les bonnes actions
qui sont faites par pure Obéissance
et en vue de Dieu
sont les plus agréables à Dieu
et elles recevront la récompense la plus grande
qui sera proclamée dans le Ciel
pour l'Eternité.

2. Deuxième Texte : (Conférence XVII, 8)

« Qu'on ne dédaigne donc pas,
quand on n'est qu'un homme vil et ignorant,
et qui doit redevenir poussière et cendre,
de se soumettre et d'obéir
à un autre homme,
quand celui-ci conseille des choses salutaires.

Alors qu'un Ange obéit à un autre Ange
au premier signe
dès que celui-ci lui suggère quelque chose.

Et alors que Saint Gabriel
dès qu'il reçut l'ordre de Dieu

s'en vint aussitôt annoncer à Marie
l'Incarnation du Christ. »

Mais il y a encore une autre chose
qui est sans doute objet d'admiration,
mais qui est aussi proposé à notre Imitation ;
c'est que Dieu a obéi à l'Homme ,
et qu'il s'est mis au service de l'Homme,
et qu'il s'est abaissé, humblement,
à des occupations viles
et même aux plus basses ;

En sorte qu'à personne
si grand fût-il, savant ou noble,
il ne puisse plus être trop difficile
d'obéir à un autre plus grand
ou encore à un égal
ou même à un inférieur
puisque tout cela
le Christ a daigné le faire
le premier.

Il a obéi, en effet, à Joseph et à MARIE
laissant le Temple et les Docteurs
près de qui il aurait pu trouver
des faveurs et des honneurs.

Et il est descendu avec ses parents,
à Nazareth,
et là, au milieu de ses amis,
il demeura fort longtemps
sans qu'on puisse savoir
combien il était grand.

TEXTE N° 28

Marie l'adversaire de Satan

(Extrait de la Conférence XIX, 6)

C'est le Grand Drame, commencé aux Origines, et qui ne s'achèvera qu'à la fin du monde par la Défaite retentissante et absolue de Satan.

La première annonce de ce Drame et de cette Victoire a été faite par Dieu Lui-même aussitôt le péché d'Adam et d'Eve. On l'appelle pour cela : « Le Protévangile », c'est-à-dire : « La Première Bonne Nouvelle du Salut .» (Voir Genèse III.)

Thomas a Kempis ne fait pas ici un commentaire en règle du Texte Inspiré.

Il nous livre cependant quelques considérations très justes et qui sont d'importance, dans le but toujours pratique de nous mettre en garde contre toutes les formes de l'Action Démoniaque.

« Cette Guerre entre le Diable et l'Homme
durera aussi longtemps
que le genre humain demeurera sur la terre ;
et jusqu'à ce que soit atteint le nombre des Elus
l'Esprit Malin ne cessera pas de persécuter les Bons

qui sont du camp adverse au Sien.

Cependant le Seigneur Dieu,
 Bon et Miséricordieux,
 ayant eu pitié de l'Homme Déchu,
 a dit au Serpent Tortueux,
 envieux et malicieux :
 « Je mettrai des Inimitiés entre Toi et la Femme,
 entre Ta Postérité et Sa Postérité à Elle. »
 Et Il désignait ainsi le Christ
 qui devait naître de la Femme (Marie)
 et racheter le Genre Humain ;
 « Elle-même, ajouta-t-il,
 te frappera à la Tête ;
 et Toi, tu essaieras de la mordre
 à son Talon. »

Dans ces Paroles apparaissent clairement
 la méchanceté et la Malice du Démon
 contre nous,
 et qu'il ne faut pas se fier à Lui,
 et qu'il ne faut pas même entrer en pourparlers
 avec Lui.

Car Il est bien plus rusé
 que tous les êtres de la terre
 et il est bien plus subtil
 que tous les étudiants dans les Ecoles
 ou que tous les Hommes d'affaires.
 Alors, faites bien attention à Lui. »

TEXTE N° 29

Marie au pied de la Croix

(Extrait de la Conférence XX, 10)

Toute la Conférence XX est consacrée au Thème de la Dévotion à la Sainte Croix de Jésus. On sait combien cette Dévotion est essentielle pour Thomas a Kempis. Il la met toujours au premier rang.

Cette note caractéristique se retrouve dans son Œuvre et particulièrement dans l'Imitation de Jésus-Christ. (Voir : Liv. II, chap. XI et XII, etc ...)

Or, au pied de la Croix, il y avait Marie.

La Dévotion Mariale vient donc en second lieu, et prend naissance au Calvaire.

Encore une idée maîtresse de Thomas a Kempis, dont nous avons trouvé le développement dans la Conférence XXI.

Ici, c'est seulement l'amorce de sa thèse, à savoir qu'il ne faut pas séparer ceux que Dieu a unis jusque dans le Sacrifice de la Croix : Jésus et Marie.

« Méditez bien aussi les Douleurs
 de la Bienheureuse Mère de Jésus
 alors qu'elle se tenait tout près de la Croix.

Comme Elle a versé alors d'abondantes larmes
 sous l'effet de sa Compassion Intérieure

en compagnie des autres Femmes
qui pleuraient avec Elle.

Et pensez bien aussi que c'est à cause de cela
qu'Elle est capable de vous comprendre
dans toutes vos angoisses, à vous.

Suivez le Christ,
qui, par le chemin de sa Passion
et par sa Croix,
nous conduit au Repos Eternel
et à la Lumière.

Car si maintenant vous consentez
à être associé à ses souffrances
(comme le fut Marie sa Mère)
vous serez plus tard avec Lui
les convives de son Festin Céleste
et de sa Joie perpétuelle. »

TEXTE N° 30

A propos de Sainte Agnès ... une insinuation sur le Rosaire

(Extrait de la Conférence XXVI, 1 et 2)

Le texte de la Conférence XXVI, est consacré à la louange de Sainte Agnès, Patronne du Monastère où vivait Thomas a Kempis.

Elle vient donc après le Christ et la Vierge Marie dans les Dévotions recommandées.

Nous citerons d'abord un court passage sur le Ciel, où il est déclaré que Sainte Agnès est bien placée en cour céleste près de Jésus et de Marie.

Ainsi donc, nous pourrions penser que les âmes mariales auront aussi une place réservée au Ciel, en plus grande intimité et puissance d'intercession auprès de Jésus et de Marie.

Il resterait une étude intéressante à faire sur une évidente insinuation du Rosaire.

En effet, Thomas a Kempis nous présente deux ravissantes conférences sur les vêtements de Gloire et la couronne de Sainte Agnès. Ils sont tissés, dit-il, ou sertis de Blanc, de Rouge et d'Or. Cela fait penser tout naturellement aux trois couleurs des « Roses du Rosaire ».

« Et qu'Elle daigne prier pour nous tous
Elle (Sainte Agnès) qui est très aimée par Lui,
Notre-Seigneur JESUS-CHRIST,
et qui est très bien vue de Lui,
et aussi de sa Très Sainte Mère MARIE.

Elle est très bien placée
pour intercéder en notre faveur
pour tout ce qui nous intéresse.

Là-Haut, maintenant, Elle se réjouit
en union avec son Epoux Bien-Aimé
entouré des Saints Anges
et en union avec la Très Glorieuse Mère de Jésus
entourée de la foule innombrable des Vierges. »

TEXTE N° 31
Une prière à Jésus fils de Marie

(Extrait de la Conférence XXX, 11)

Cette prière se trouve dans la finale de la Conférence XXX.

*Nous en trouverons sans peine de beaucoup plus riches, au point de vue Marial.
 (Voir : tome II).*

Il n'y aura ici qu'une allusion à La Vierge.

Nous la citons cependant pour mieux saisir sur le vif la manière de Thomas a Kempis.

Quand il parle de Jésus, ou quand il Le prie, il n'oublie jamais la mention de sa Mère Marie.

« Ne soyez pas présomptueux
 en ce qui vous concerne
 mais avec le publicain
 demandez miséricorde et pardon
 pendant que vous êtes dans l'exil de cette terre
 afin que dans l'autre monde
 vous méritiez avec Lazare
 d'avoir le Repos Eternel
 et la Gloire dans le Ciel.

Qu'il daigne nous les accorder
 à nous tous,
 (ce Repos et cette Gloire)
 Jésus-Christ, le Fils de Dieu,
 qui est né de la Vierge MARIE,
 qui pour nous a été crucifié et immolé,
 et qui avec le Père et le Saint-Esprit
 et vit et règne,
 vrai Dieu Lui-même,
 dans les siècles des siècles. Amen. »

Deuxième partie

TEXTES MARIALS

Extraits des

CONFERENCES OU ALLOCUTIONS

POUR DIVERS AUDITEURS

VUE D'ENSEMBLE

Sous ce titre général, nous allons maintenant présenter les textes marials extraits de plusieurs écrits spirituels de nuance très variée.

Ses biographes attestent que le Frère Thomas fut très apprécié de son vivant et qu'il fut aussi très demandé pour prêcher ou pour écrire.

Les « Opuscules » dans lesquels nous allons puiser sont comme le « Memento » et le condensé de ses prédications et de ses directives.

Il s'adresse aux auditoires les plus divers.

De là certaines redites pour le fond, car il y a une constante de doctrine et de spiritualité qui ne nous étonnera pas.

Mais en même temps, nous trouvons une variété de style et de formules qui enlève toute monotonie et entretient dans un charme indiscutable.

C'est en finale de tout notre travail, nous nous l'espérons du moins, qu'il sera possible d'utiliser pleinement tous ces matériaux.

Nous les présentons pour l'instant, afin de ne pas les déformer, dans leur cadre naturel et leur dispersion.

Par suite, on pourra en faire une synthèse de doctrine spirituelle qui n'aura sans doute pas de peine à prendre le rang parmi les écrits marials les plus riches et les plus appréciés.

Nous avons sous les yeux Quinze écrits, adressés à différentes catégories d'âmes, généralement des âmes consacrées ou vivant dans une certaine forme de communauté, même les Jeunes du Juvénat ou les Vieillards de l'Hospitalité.

Nous en laisserons Cinq dans lesquels nous n'avons rien trouvé sur la Vierge ; leur thème et leur brièveté n'en fournissant sans doute pas l'occasion.

Il nous en restera donc Dix à utiliser.

Nous avons pris le temps de les parcourir complètement, pour y glaner la gerbe assez coquette de textes marials que nous allons maintenant présenter dans leur originalité et en les situant pour le mieux dans leur contexte.

Voici la liste de ces Dix Ecrits dans lesquels nous avons fait notre Glane.

- 1. Allocutions aux Frères.*
- 2. Conférences sur la Règle des Moines.*
- 3. L'Aide-Mémoire du Moine.*
- 4. Le Manuel des Jeunes.*
- 5. Pour les Pauvres de l'Hospitalité.*
- 6. Exercices Spirituels.*
- 7. De la Solitude et du Silence.*
- 8. De l'Humilité.*
- 9. De la Bonne Vie Paisible.*
- 10. De la Vie du Bon Moine.*

Nous situerons en son lieu la teneur et l'importance relative de chacun de ces Ecrits.

Sommaire

« LES FRERES. » Ainsi sont désignés les destinataires de ces Conférences.

De « Quels Frères » s'agit-il ?

La réponse est fournie, très amplement, par les documents historiques contemporains recueillis par les biographes ou les chroniqueurs.

Il s'agit de la Communauté fondée par GÉRARD DE GROOTE, continuée par DOM FLORENT, et dont il est fait tant d'éloges par tous les historiens.

C'est dans l'une de leurs plus célèbres Ecoles, à Deventer, sous la direction de Dom Florent lui-même, que Thomas a Kempis avait fait ses études entre 12 et 19 ans (soit entre 1392 et 1399). Et c'est Dom Florent qui lui avait facilité son entrée dans l'Ordre des Chanoines Réguliers de Saint-Augustin au Mont Sainte-Agnès près de Windesheim.

Les relations étaient déjà et resteront toujours très intimes entre les deux communautés ; et les moines de la Congrégation de Windesheim rendaient volontiers leurs services spirituels aux Frères de Gérard de Groote chez qui les Prêtres étaient plutôt rares.

Thomas a Kempis fut certainement invité à leur prêcher assez souvent.

Les Allocutions aux Frères qu'il nous présente sont donc le « Memento » de quelques-unes de ses prédications.

Elles nous livreront encore un peu de son âme et de sa technique de directeur spirituel. Elles nous feront aussi apprécier à nouveau la profondeur de sa doctrine et la limpidité de son style.

Nous n'y trouverons, à caractère marial, que deux morceaux choisis.

Mais le premier, « l'Eloge de la Chasteté », comptera incontestablement parmi les pages les plus délicates sur ce beau sujet.

Pour mieux juger de la valeur d'ensemble, nous rappellerons que ce recueil ne compte que neuf allocutions, assez courtes.

La suite des sujets se présente comme suit :

1. de l'abnégation de soi, et du mépris des consolations terrestres ;
2. du dégoût et de la consolation de l'âme en Dieu ;
3. de la double componction de l'âme pour gagner la céleste patrie ;
4. louange de la Perle Précieuse de la Chasteté ;
5. de la Garde de la Chasteté ;
6. contre les tentations charnelles ;
7. de l'avantage de la solitude, à l'exemple des Saints et du Christ ;
8. de l'avantage du silence et de ses fruits ;
9. de la solitude du cœur dans laquelle l'âme s'élève au-dessus d'elle-même.

TEXTE N° 32

Eloge de la chasteté, dont Marie est le modèle parfait

(Large extrait du chapitre IV, 4, 5, 6, 7)

Ce chapitre est d'un relief tout particulier, en raison d'abord de l'Exemple de la Vierge Marie qui est la plus belle Incarnation de cette chasteté, mais aussi en raison de la profondeur et de la délicatesse de tout l'ensemble.

1. Salut à Dame Chasteté

« Que tu as été radieuse et jolie,

ô bienheureuse Chasteté,
pour que tu aies été trouvée digne
d'être présentée à l'Agneau,
pour ses noces ! »

2. Présentation de Dame Chasteté

« C'est la colombe chérie,
et l'unique amie
du Créateur de tout.

C'est parce qu'elle méprise la fréquentation du monde
et qu'elle déteste toute satisfaction de la chair,
qu'elle a droit de s'approcher de son céleste amant.

On la compare au lis tout blanc ;
on la dépeint comme le lin sans tache ;
et sa beauté a toujours eu la complaisance du Très-Haut.

Les Saints n'ont pas eu peur de fixer leur regard
dans la contemplation de sa candeur ;
et c'est par la suavité de son parfum,
que la foule innombrable des vierges
a été attirée vers le Christ.

Il y a dans ses vêtements
comme un parfum recherché ;
parce que la Chasteté répand partout
la bonne odeur d'un corps intact.

Tout le monde respecte ceux qui sont chastes.
Mais si l'on cherche quelqu'un pour louer la chasteté,
que ce soit de préférence parmi ceux-là,
qui, même en notre temps,
ont le courage de conserver leur pureté,
sans corruption. »

3. Origine divine de sa beauté incomparable

« mais qui lui a conféré cette grâce ?
C'est le Christ ...
par l'inhabitation du Saint-Esprit !
Rien d'étonnant, dès lors qu'elle soit bénie, par tous,
et qu'elle dépasse les limites de l'Humaine Fragilité.

De fait : il n'y a rien au monde
qui élève l'homme, au-dessus de sa propre fragilité,
comme cette vertu de Chasteté,
qui « fait choc » jusque dans les cieux.

Quand un homme en effet, sur la terre,
pratique, par grâce,
ce que les Anges, dans les cieux,
pratiquent par nature,
est-ce que cela ne fait pas choc
jusque dans les cieux ?

C'est un homme de cette trempe
 qui s'est glorifié dans le Seigneur
 et qui a osé lui dire :
 « Seigneur, comme vous m'avez grandi
 pendant mon séjour sur la terre !
 Contre cette mort qui voulait m'engloutir,
 je vous ai supplié,
 et vous avez délivré mon corps de la perdition. »

Et c'est à cet homme-là
 qu'était bien due, la divine réponse :
 « C'est Elle ... la Chasteté ! »
 c'est parce qu'elle a fait cette chose inouïe
 d'avoir refusé de connaître les jouissances de l'Amour
 dans le péché,
 qu'elle a reçu en récompense
 le respect de toutes les âmes saintes.

Ailleurs, et dans un sens encore plus étendu,
 voici comment l'Epoux céleste complimente les Chastes ;
 « Ah ! les voilà, ceux qui n'ont pas voulu du mariage,
 mais qui ont préféré rester comme sont les Anges
 dans les cieux. »

Ainsi donc, il est très clair que Dame Chasteté,
 c'est du ciel qu'elle a tiré son origine,
 c'est dans les inimitiés les plus nobles
 qu'elle multiplie sa lignée,
 car elle est la Fille chérie de la céleste Jérusalem
 et de toute la famille des citoyens du ciel.
 C'est à les concevoir et à les enfanter
 qu'il exulte, le Saint-Esprit,
 car il ne se passe pas un seul instant,
 qu'il ne s'occupe à engendrer ces générations de chastes
 à Dieu si agréables.

Et ses moyens, les voici :
 les pieuses oraisons,
 les saintes méditations,
 et les affections d'un cœur pur.

Ah ! oui, comme elle est belle
 la génération des chastes
 qui sont inspirés par la charité.
 Elle remplit le ciel
 de la suavité de son incorruption,
 et elle féconde la terre
 par la sainteté de sa fréquentation.

Enfin, pour tout dire :
 il y a dans la chasteté un si doux parfum,
 que le Fils du Roi Eternel
 n'a pas voulu naître d'une autre
 que de la Vierge.

Il consacrait ainsi, en sa Mère,
celle que, dans la suite,
il devait confier, telle une dot,
à la Sainte Eglise. »

4. Fine précision Théologique, concernant la Vierge

« Mais il y a tout de même une précision à donner :
ce n'est pas seulement par sa Virginité,
en ce sens que la Virginité
est l'état des personnes restées seules,
qu'Elle lui a plu, au Christ.

D'ailleurs l'Ange ne lui a pas dit :
« Je vous salue, pleine de Chasteté » ;
mais il lui a dit :
« Je vous salue, pleine de Grâce »,
ce qui veut dire que la plénitude de ces vertus
est rapportée de préférence à la grâce
et non pas à la chasteté
ni à la seule innocence.

Et de fait, ce n'est que par la vertu de la grâce
que nous pouvons expérimenter les charismes de la sainteté,
de l'humilité et de la charité,
et de toutes les autres vertus.

Nous disons donc couramment qu'en Marie,
plus qu'en toute autre, excellemment,
a brillé l'éclat de la Virginité
comme si toute sa vie, si on peut dire,
n'avait été exclusivement que Chasteté
et Virginité Immaculée.

Mais n'oublions pas qu'Elle eut aussi cette autre grâce
d'une parfaite humilité,
par laquelle, du haut du ciel,
Elle a attiré en Elle le Fils de Dieu.
Et voilà pourquoi il est écrit à son sujet
dans le Cantique :
« Tandis que le Roi était dans sa chambre
mon parfum lui est parvenu
comme une agréable odeur. »

5. Délicate invitation à l'engagement de Chasteté

« De toutes façons, il reste vrai que, devant Dieu,
c'est un présent très agréable à présenter
que la joie d'une perpétuelle incorruption
et c'est encore un sacrifice très acceptable à Lui offrir
que de conserver tout au long de sa vie
un programme de continence.

La Nature s'étonne
les Anges admirent,
les Archanges se réjouissent,

et toute l'armée des Saints exulte,
à cause de la conquête et de la Beauté
de cette Vertu.

Mais considérons aussi et surtout le Christ,
l'Amant de la Chasteté
et le Gardien de la Pudeur,
tandis qu'Il salue cette belle âme
qu'Il s'est choisie pour Epouse,
et qu'Il lui chante tout joyeux,
pendant qu'elle s'avance vers lui,
l'un des plus gentils couplets
du Cantique des Cantiques :
« Oh ! comme tu es belle, ma Chérie,
comme tu es belle, avec tes yeux de colombe. »

6. Audacieuse Algarade aux Impurs de ce Monde

« Après tout cela, qu'allez-vous objecter,
hommes corrompus, de corps et d'esprit ?

Est-ce qu'elles ne sont pas douces à vos oreilles
toutes ces louanges
et toutes ces délices
réservées aux purs et aux chastes ?

Ecoutez, si vous voulez m'en croire,
et si vous voulez bien comprendre :
Eh bien ! mettez-vous à votre tour
au service de la Pureté,
Exercez-vous à la sobriété,
et conservez pures ... vos mains.

Et alors vous reviendra, de Dieu, cette gaieté
et cette indescriptible exultation
que seuls peuvent expérimenter
ceux qui méprisent les luxes de ce monde
et font barrage, dans leur âme,
à toutes ces délices. »

7. Souhait final aux âmes déjà engagées

« Courage, mes chers amis,
dressons maintenant les oreilles avec plus d'attention
parce que voici qu'il vient vers nous
du haut des Cieux
notre « Divin Epoux ».

Et vous, Vierges du Christ,
portez vos lampes allumées,
et ... prenez en même temps de l'huile ;
car voici que déjà la porte s'ouvre
et qu'elles entrent à l'intérieur
celles qui étaient prêtes.

Entrons, entrons, nous aussi,

par les portes que le Seigneur nous a ouvertes
afin qu'avec tous les Saints
nous puissions enfin le bénir et le louer
dans les siècles des siècles. »

TEXTE N° 33

Jésus et Marie, modèles du silence

(Extrait du Chapitre VIII, 2)

« Voulez-vous comprendre quelque chose
à la Vertu du Silence ?

Regardez bien le Christ !
Accusé injustement par ses ennemis
Il n'a rien répondu,
à tel point que Pilate s'en étonna très fort.
Et l'Écriture, plus loin ajoute encore,
et pour la deuxième fois :
« Mais Jésus se taisait. »

Et regardez aussi sa Bienheureuse Mère
la Vierge MARIE.
Elle parlait peu.
Et Saint Bernard fait remarquer
qu'on ne cite que quatre occasions
où Elle a parlé.

Etant donné tout cela :
il nous sera très profitable
à son exemple à Elle
et à l'exemple de son Fils
d'observer la même ligne de conduite
et : « de bien garder toutes ces choses
en les méditant dans notre cœur. »

C'est donc entendu :
que tout bon serviteur de Dieu
soit prompt à écouter
et lent à parler
et fervent à progresser.

Contrôlez vous-même :
n'est-il pas vrai que le silence
est le meilleur moyen
pour conserver et augmenter
toute votre valeur intérieure ?

Et contrôlez aussi s'il n'est pas vrai
que tout le trésor des biens célestes
est caché dans les âmes silencieuses ? »

Sommaire

Nous ne connaissons pas expressément les destinataires de ce recueil.

On peut considérer, avec très grande probabilité, qu'il concerne plus particulièrement les PERES TRAPPISTES. Car les biographes de Thomas A Kempis ont nettement souligné les relations de bon commerce des Chanoines Réguliers de Saint-Augustin avec les Pères Trappistes, et le rôle de soutien qu'ils exercèrent dans la restauration et le développement de leurs couvents.

Frère Thomas eut certainement l'occasion de les enrichir de sa lumineuse et féconde doctrine spirituelle.

*Ce nouveau recueil, qui a pour titre latin « *Disciplina Claustralium* », se présente en seize chapitres assez courts.*

Nous en donnons l'ordonnance générale, parce qu'elle nous fera mieux apprécier d'une part l'équilibre de la Discipline Claustrale telle que l'envisageait Thomas a Kempis, et d'autre part comment la Dévotion Mariale s'insère dans ce plan d'ensemble.

Il y a trois parties, où l'on retrouvera un peu de l'ordonnance des Conférences aux Novices :

PREMIERE PARTIE

DESCRIPTION DU CADRE EXTERIEUR DE L'OBJECTIF ESSENTIEL DE LA VIE RELIGIEUSE

- 1. Cadre général de la Règle des Moines*
- 2. Le combat spirituel contre les tentations et les pièges du Diable*
- 3. La vraie conversation avec Dieu.*

DEUXIEME PARTIE

EXPLICATIONS SUR LES POINTS FORTS DE LA TECHNIQUE DE LA VIE RELIGIEUSE

- 4. L'humble obéissance aux supérieurs.*
- 5. La garde du cœur et le recueillement.*
- 6. Le silence et le Travail.*
- 7. L'amour de la Cellule et de la Solitude.*
- 8. L'office divin au Chœur.*
- 9. La discrétion dans les autres exercices spirituels.*
- 10. Modèle de prière pour obtenir la perfection des vertus.*
- 11. L'Amour de Dieu et du Prochain, et l'horreur du péché.*
- 12. L'abstinence et la Chasteté.*

TROISIEME PARTIE

PROPOSITION DES GRANDS STIMULANTS SPIRITUELS

- 13. La Méditation de la Vie et de la Passion de Jésus.*
- 14. La Dévotion très spéciale envers la Sainte Vierge.*
- 15. Le recours au suffrage des Saints.*
- 16. Le désir du Ciel.*

*Dans cet ensemble, nous avons trouvé d'abord trois coupures mariales sur : l'Obéissance, le Silence et l'Office Divin. Puis un Chapitre tout entier traitant « *ex professo* » de la Dévotion Mariale.*

Pour les Bons Pères Trappistes, Thomas a Kempis était un fidèle Echo de leur Bienheureux Père Saint Bernard.

TEXTE N° 34

Jésus et Marie, modèles de l'humble obéissance

(Extrait du Chapitre IV, 2)

1. L'exemple de Jésus

« O Bienheureuse et vénérable Obéissance
qui fut si bien prêchée et pratiquée
par Jésus-Christ, Notre-Seigneur,
l'Eternelle Sagesse du Père.

Il l'a déclaré lui-même :

« Je suis descendu du Ciel,
non pas pour faire ma Volonté,
mais pour faire la volonté
de Celui qui m'a envoyé. »

Et lorsqu'il s'est rendu au lieu de sa Passion,
voici comment il a prié,
en affirmant le renoncement à sa Volonté propre :
« Père, si ce Calice ne peut disparaître
sans que je le boive ;
que Votre Volonté soit faite. »

2. L'exemple de la Sainte Vierge

« Cette même obéissance, également,
la Vierge Marie l'a pratiquée très promptement
et Elle l'a affirmée très parfaitement
quand Elle a dit à l'Ange ces paroles :
« Voici la Servante du Seigneur
qu'il me soit fait selon votre parole. »

3. Application pratique :

« Ainsi convient-il tout à fait
ainsi même est-il strictement obligatoire
que s'efforce d'agir le Bon Religieux
qui veut être obéissant.

Quand il est devant son supérieur
il doit lui dire avec humilité et respect :
« Me voici, Mon Père,
j'agirai volontiers et de toutes mes forces
selon ce que vous m'avez dit ou conseillé. »

4. Avantages de l'Obéissance :

« L'Obéissance, en effet, Dieu la préfère
même aux victimes et aux offrandes des sacrifices.
L'obéissance corrige nos maladresses passées,
elle nous préserve d'en faire de nouvelles,
elle purge la peine de nos fautes,
et elle nous préserve de la damnation éternelle.

Grâce à l'obéissance,
 on devient le « chéri » de Dieu,
 et tellement « l'intime du Christ »
 qu'on mérite d'être appelé « son Frère ».
 Il l'a en effet déclaré :
 « Celui qui fait la volonté de mon Père
 qui est dans les cieux,
 celui-là est mon frère
 et ma sœur et ma Mère. »

Ah ! comme elle est avantageuse,
 cette vertu d'obéissance,
 puisqu'elle assure à tous les inférieurs
 de pouvoir se présenter tranquilles devant Dieu
 malgré les fautes qu'on pourrait leur reprocher.

Celui qui l'a librement promise,
 et qui la pratique,
 celui-là est en marche par le plus droit chemin,
 vers cette patrie céleste
 à laquelle Adam et Eve
 avaient perdu le droit
 par leur désobéissance,
 tandis que le Christ et Marie
 nous en ont reconquis le droit
 par leur obéissance (*Rom. V*)

Cette obéissance sainte et sans détour
 nous est plus profitable
 qu'une grande culture intellectuelle ;
 elle nous est plus utile
 que les grandes capacités ;
 elle est plus sûre pour nous
 que les dignités ou les titres de supérieur.

Bien entendu, quand on trouvera en même temps
 l'obéissance unie à une grande culture
 et même aux dignités,
 alors, ce sera la preuve
 qu'on sera devant une âme exceptionnelle
 et de grande valeur,
 et on pourra, sans hésiter
 la mettre au rang des Saints. »

TEXTE N° 35
Le silence à l'exemple de Marie

(Extrait du Chapitre VII, 4)

« Qui pourra jamais dire, comme il faut,
 tous les avantages du silence
 dans la cellule bien gardée ?

Rappelez-vous que l'Ange a trouvé Marie

dans sa chambre, en train de prier,
et non pas en dehors, en train de parler.

De fait, celui qui désire connaître les secrets de Dieu,
doit d'abord s'éloigner de la compagnie des hommes.

Relisez parfois ces quelques lignes
pour qu'il vous paraisse encore plus doux
de rester dans votre cellule. »

TEXTE N° 36

L'office divin, en union avec Jésus et Marie

(Extrait du Chapitre VIII, 1)

« Le Chœur est le lieu consacré à Dieu
et aux saints Anges,
pour y accomplir l'Office Divin.
C'est l'Office des Anges
de prier Dieu sans arrêt.

C'est l'Office des Religieux
de psalmodier et de prier
avec toute l'application de leur âme.
Comportez-vous donc, au chœur, et chantez,
comme si vous étiez au milieu des Anges.

Souvenez-vous de votre très aimé Seigneur Jésus
alors qu'il était couché dans la crèche
ou quand il était pendu à la Croix
ou maintenant qu'il est au Ciel
assis à la droite du Père,
et faites comme si vous étiez réellement
et que vous chantiez devant Lui.

Qu'il soit, en personne,
dans votre cœur et sur vos lèvres,
pour prononcer clairement et distinctement
les paroles mêmes de l'Esprit-Saint.
Car, c'est avec le fruit de son travail,
disons mieux : de son Art,
que l'Office Divin a été composé.
Mettez JESUS à votre droite
et MARIE à votre gauche,
et tous les Saints autour d'eux. »

TEXTE N° 37

De la fréquente invocation de la Sainte Vierge Marie

(Chapitre XIV, en entier)

On remarquera que toute la Dévotion, ici, est concentrée sur l'Invocation fréquente. C'est tout à fait Cistercien. Le Cistercien, en effet, est « Travailleur ». Pour lui il ne faut pas de « rêverie », il faut des « Actes rapides », même dans la Piété. Or, l'Invocation est un acte

rapide. On le renouvellera très souvent et à toutes sortes d'intentions, mais il ne sera pas une interruption pour le travail.

1. Pourquoi faut-il invoquer souvent la Vierge Marie ?

« Il est opportun de faire mémoire à tout propos
de la Glorieuse Vierge MARIE,
la Benoîte Mère de Jésus ;
et vous avez tout intérêt
à vous confier, tous les jours,
à ses mérites et à ses prières,
et à recourir à Elle en tous vos besoins
comme un enfant qu'on a frappé
se réfugie près de sa mère bien-aimée.

En effet, le doux Nom de MARIE
rend la confiance à quiconque l'invoque ;
il suffit seulement de le prononcer.

Et Elle, de son côté, en réponse,
elle est toujours prête à prononcer quelque parole favorable
à son fils JESUS
à l'intention de l'âme éprouvée
et qui subit quelque misère.
Et même, il est permis d'ajouter
que si MARIE n'intercéda pas tous les jours
avec les Saints dans le ciel
pour ce pauvre monde,
on peut se demander comment il existerait encore
(ce pauvre monde) qui offense Dieu continuellement
par de si nombreux péchés
et qui travaille si peu à se corriger.
Il faut donc que MARIE soit invoquée
par tous les fidèles du Christ,
autant par les justes que par les pécheurs,
et plus encore par les Religieux,
et par toutes les âmes dévotes,
qui sont fidèles à leur engagement de continence
et qui ne visent que le ciel,
avec toute l'ardeur de leurs saints désirs,
et qui ne veulent avoir avec le monde
ni conversation ni collaboration. »

2. Que faut-il demander à la Sainte Vierge ?

« Mais que faut-il Lui demander ?

« Avant tout, demandez-Lui le pardon de vos péchés ;
ensuite, demandez-Lui la Vertu de continence,
et puis le don d'humilité
qui est si agréable à Dieu.

Car il est important que vous soyez toujours jugé humble
au regard de Dieu,
et que vous ayez toujours le désir d'être traité comme un être vil et abject,
et que vous ne cherchiez jamais

à vous glorifier d'aucun bien.
 Sans quoi, vous irez jusqu'à tout perdre,
 même le bien que vous croyez avoir acquis.
 Exprimez-Lui aussi le regret
 de vous sentir encore si loin des vraies vertus,
 en particulier : d'une profonde humilité
 et de la sainte pauvreté,
 et de la sainte obéissance,
 et de la très dévote oraison,
 et de la très fervente charité.
 Toutes ces vertus ... qui furent pratiquées en plénitude
 par JESUS et par MARIE.

Et en conséquence, jetez-vous à ses pieds,
 comme un pauvre et un mendiant,
 et demandez-Lui de vous obtenir
 au moins un tout petit degré
 de chacune de ces vertus,
 puisque vous êtes incapable
 de vous élever à leur sommet,
 tellement vous êtes faible.

Quel que soit l'objet de vos désirs,
 demandez-le humblement
 par l'intermédiaire de la Bienheureuse MARIE.
 Car ses mérites glorieux sont assez puissants
 pour soulager en même temps
 et tous ceux qui sont au Purgatoire
 et tous ceux qui sont sur la terre.

Sa grâce, qui est si grande
 et sa Gloire, qui l'est aussi,
 et qui surpasse celle de tous les Saints du ciel,
 elle les tient de JESUS
 qui est aussi son Sauveur à Elle.
 Eh bien ! tout cela, Elle le met à notre disposition
 à nous qui sommes encore dans ce bas monde.

En toute assurance donc,
 abandonnez-vous à la fidélité
 de Celle dont les prières
 sont toujours agréées de Dieu.

Mais, ayez soin, cependant,
 de ne pas lui demander,
 ni rechercher autre chose,
 que ce qui peut lui plaire à Elle,
 ainsi qu'à son Fils Bien-Aimé
 et aussi ce qui peut être utile à votre salut
 et que, tous Deux, ils connaissent bien mieux que vous.

N'oubliez pas, non plus, qu'il plait beaucoup à Dieu,
 et aussi à la Bienheureuse Vierge
 d'implorer miséricorde pour nos péchés

et de conserver notre cœur dans l'humilité.

C'est, en effet, et uniquement, de l'humilité
qu'Elle s'est glorifiée devant Dieu
sur tout le reste Elle a gardé le silence ;
et, si grande qu'ait été sa mesure de grâce,
Elle ne s'est jamais départie de l'Humilité. »

3. Pour finir : Modèle d'une courte prière à Marie :

« De votre douce voix, priez pour nous,
Vierge Marie,
pour que nous soyons dignes,
pour l'effet de la grâce,
de l'Amour de Dieu. Amen »

Sommaire

Un genre d'Aide-Mémoire. C'est Thomas a Kempis qui a donné ce titre ; en latin : « Epitaphium Breve » ou « Echiridion monachorum ».

Le tout en dix chapitres minuscules.

Les deux coupures mariales que nous allons y glaner ne mettront que plus en relief, malgré leur simplicité, l'importance que Thomas a Kempis donnait à la Dévotion Mariale dans sa technique de la vie spirituelle.

TEXTE N° 38**La fréquente invocation de Jésus et de Marie***(Chapitre III)*

Appliquez-vous à bien invoquer Dieu
en chacune de vos actions,
le matin, le midi et le soir,
comme le saint Prophète Daniel,
et vous serez aidés en tous vos besoins,
soit du corps, soit de l'âme.

Gardez bien JESUS dans votre cœur,
et vous serez purs de toute laideur.

Que l'Ave Maria revienne souvent sur vos lèvres
et vous serez remplis de la consolation du Saint-Esprit.

La solitude et le silence,
l'oraison et la pénitence,
sont les armes irrésistibles du vrai moine.

Bien travailler le jour,
veiller et prier la nuit,
c'est l'exercice préféré des Saints.

Et puis c'est agréable à Dieu,
et aussi aux Bons Anges.
C'est contraire aux Démons,
c'est bien utile aux Jeunes,
et c'est un régal pour les vieux.
Pour les paresseux c'est une corvée,
mais pour les fervents, c'est facile et suave.

S'il vous arrive d'avoir peine à veiller,
appliquez-vous à invoquer JESUS.
Alors il fuira loin de vous, le Diable,
cet ennemi de tout bien.

Et s'il vous arrive de ne pas dormir
à cause d'un gros chagrin,

appliquez-vous à saluer MARIE avec joie,
et alors, il s'approchera de vous, le Bon Ange,
cet ami de tout bien.

Et s'il vous arrive du dégoût, même pour prier,
appliquez-vous à ruminer des Psaumes,
et alors, il viendra vous reconforter, l'Esprit-Saint,
ce consolateur unique,
ce Maître intime,
ce Guide incomparable du cœur.

TEXTE N° 39

Les deux plus belles prières : le Pater et l'Ave Maria

(Chapitre V)

1. Principes :

« Rien n'est plus noble que la vertu
rien n'est plus méprisable que le vice.

Rien n'est plus beau
rien n'est plus admirable
que la Chasteté.

Plus haut que la Science
il y a la Sagesse.

Bien au-dessus de tous les livres pieux
rien ne vaut la vie de JESUS-CHRIST. »

2. Au fait :

« Ainsi, il y a deux prières
bien au-dessus de toutes les autres prières.

Aucune n'est plus sainte
que le PATER NOSTER.

Aucune n'est plus douce
que l'AVE MARIA.
Aucune n'est plus jolie. »

3. Justification :

« Cette prière du Seigneur
surpasse toutes les prières
et tous les désirs des Saints.

Car elle renferme en plénitude,
mais très caché au plus intime,
tous les oracles des Prophètes
et toutes les expressions, si suaves,
des Psaumes et des Cantiques.

Tous nos vrais besoins, elle les demande.
Dieu, elle Le Loue au plus parfait.

Notre âme, elle l'unit à Dieu
et la soulève bien au-dessus de la terre,
jusqu'au ciel.
Elle nous fait traverser le niveau des nuages
et même dépasser le niveau des Anges. »

4. Conclusion :

Bienheureux celui qui sait méditer
avec toute son attention
chacune de ces paroles sacrées
qui sont du Christ.

On fera sans doute observer que la justification ne porte que sur le Pater Noster, et non pas sur l'Ave Maria. C'est vrai. Mais il indique sans hésiter la marche à suivre pour faire des considérations analogues sur la valeur de l'Ave Maria. Car celui-ci n'est pas non plus d'origine humaine, mais divine ; c'est la Salutation de l'Ange. C'est aussi un rappel implicite de toutes les Prophéties et oracles messianiques de l'Ancien Testament. C'est une supplique ardente pour tous nos besoins. C'est un cri d'amour filial, vers la Maman. Et c'est un envol au-dessus de toutes les misères et les bassesses de cette pauvre vie.

Ce développement sera fait dans le « Soliloque de l'âme ». (voir plus loin : Texte n° 55)

Sommaire

Encore un Aide-Mémoire. Mais celui-ci est pour les Jeunes.

Il s'adresse certainement aux « Pensionnaires du Juvénat », c'est-à-dire à ceux qui se préparent dans une sorte de « Petit Séminaire » à rentrer plus tard dans la vie religieuse.

Les destinataires de cet opuscule furent sans doute les Elèves des Ecoles des Frères de Gérard de Groote, semblables à celle de Deventer où Thomas a Kempis avait fait ses études. On y devine le même cadre de vie, les mêmes occupations centrées sur la prière, l'étude et le travail de copistes, et surtout la même ambiance de pré-formation monastique.

Cet écrit est très court, comme il convient à un Aide-Mémoire adressé à des Jeunes. Le style en est particulièrement alerte et vigoureux. Cela plaît aux Jeunes.

Nous glanerons deux coupures mariales, dont la première surtout est pleine de verve et particulièrement savoureuse.

TEXTE N° 40**Pour Jésus et Marie, lève-toi bien vite***(Chapitre VIII, 1)*

« Lève-toi vite, mon frère le dormeur,
c'est le Christ qui te réveille.
Lève-toi vite, mon frère le paresseux,
écoute la cloche qui sonne,
c'est le Christ qui t'appelle.
Lève-toi mon frère (le traînard),
il y a danger dans le retard.

Voici que JESUS vient, avec MARIE ;
et tout le Chœur des Anges
t'attend avec une couronne
que tu pourras gagner
à cet instant même.

Attention à Satan !
car tout au contraire
c'est lui qui te suggère :
Reste couché et dors encore un peu,
c'est encore trop matin,
tu arriveras bien à temps ... etc ... »

TEXTE N° 41**Invoquez souvent Jésus et Marie***(Chapitre VIII, 3 – IX, 2)*

« Ayez le plus souvent possible sur les lèvres
un Psaume pieux
Que notre doux JESUS soit toujours dans votre cœur
et que Sainte MARIE soit dans votre voix.

Car dès qu'il vous aura entendu
prononcer ces Saints Noms ;

il fuira loin de vous,
l'ennemi, l'ignoble Démon.
Chaque fois, en effet, que vous les prononcez,
ces Saints Noms,
chaque fois vous jetez des flèches
contre votre ennemi, le Démon.

Mais dès que vous cessez de les prier
et d'invoquer leur Nom
l'ennemi recommence de l'emporter
et il se réjouit.

Si, au contraire, vous persévérez dans votre prière
cet orgueilleux s'enfuit tout confus. »

Les Noms des Saints
et plus encore ceux de JESUS et de MARIE,
sont comme des flèches,
et des coups de tonnerre,
contre les Démons.
Ils sont terrifiés et ils s'enfuient
dès qu'on les prononce.

Sommaire

Encore un petit Guide Spirituel.

Il est destiné aux Pauvres de l'Hospitalité.

Encore quelque chose de très court et très clair, parfaitement adapté à l'intellect de nos Bons Pauvres.

Ils ont une âme ; ils connaissent par expérience la vanité des choses et des hommes ; ils ont besoin d'être élevés au-dessus de tout cela, vers Dieu.

C'est à leurs âmes qu'il s'adresse, avec une délicatesse charmante.

Il y a vingt petits chapitres.

Dans cet ensemble, nous glanerons une poignée de quatre textes marials où nous n'aurons pas de peine à retrouver des idées constantes, mais toujours sous une forme renouvelée et adaptée.

TEXTE N° 42**Jésus et Marie dans notre combat spirituel**

(Extrait du *Chapitre III*)

« Faites bien attention,
et soyez bien sur vos gardes de tous côtés
car vous n'êtes pas à l'abri des flèches de vos ennemis
où que vous soyez : dedans ou dehors.

Que les Plaies du Christ
soient solidement fixées dans votre cœur ;
et que JESUS et MARIE
soient vos gardiens en toutes vos démarches.

C'est Eux Deux qu'il faut revêtir
comme une armure ;
et qu'il faut retenir (bien en main)
comme un glaive et un bâton. »

TEXTE N° 43**Avec Marie au pied de la Croix**

(Extrait du *Chapitre VI*)

« C'est grâce à la Croix du Christ
que vous surmonterez avec succès
tout ce qui vous mettra à l'épreuve,
tout ce qui vous mettra dans la joie,
tout ce qui vous sera doux,
tout ce qui vous sera amer,
et tout ce qui surgira soudain
au plus intime de votre cœur.

Il sera bien rare, en effet,
que vous ayez l'intention de faire quelque bien,
sans que le Démon n'essaie de vous en empêcher
et sans qu'il vous attire vers le mal,

pour vous salir.
 N'y faites pas attention, et n'y revenez pas ;
 mais rejetez tout cela, comme du fumier.
 Invoquez JESUS, et faites le signe de la Croix ;
 Fuyez auprès de MARIE au pied de la Croix
 et là, gémissiez et pleurez,
 et souffrez avec Elle.
 Ne quittez pas la Croix,
 mais avec JESUS et MARIE,
 Désirez vivre et mourir ici-bas,
 pour entrer avec Eux Deux
 dans les tabernacles éternels. »

TEXTE N° 44

Jésus et Marie, notre armure d'or

(Extrait du Chapitre XVI)

« Les armes de notre combat spirituel
 ce ne sont pas des armes matérielles
 qu'on reçoit du dehors ;
 mais ce sont des armes spirituelles
 qu'on reçoit du dedans,
 à savoir : les œuvres de charité
 les services de l'humilité
 les oraisons, les larmes, et les austérités.

Il y a des armes tout en Or,
 ce sont les très saints Noms de JESUS et de MARIE,
 et les Noms de tous les Saints,
 quand on les invoque avec Dévotion.

Il y a des armes en Argent,
 ce sont les paroles de la Sainte Ecriture
 et les sentences des Docteurs.

Il y a des armes en Fer,
 ce sont les cilices et les jeûnes
 et tous les actes pénibles de la Pénitence. »

TEXTE N° 45

Oraisons jaculatoires à Jésus et Marie

(Chapitre XIX.)

« Pendant votre travail, très souvent,
 ruminez les Psaumes, dévotement.
 Fuyez la rêverie, et si elle vous obsède,
 invoquez JESUS et mettez-vous à genoux.

Au son de la cloche, récitez l'Ave Marie,
 et recommandez-vous à la Vierge.

Quand vous sortez, récitez ceci :
« Seigneur mon Dieu, dirigez mes pas,
que je reste bien sous votre regard. »

Et quand vous rentrez, récitez ceci :
« Seigneur, comme il fait bon ici,
Faisons-y trois tentes, pour y rester,
avec JESUS et MARIE
et avec toute la cour céleste
car ... Il fait bien meilleur ici que dehors. »

Avant de commencer un travail, récitez ceci :
« Que notre secours soit dans le Nom du Seigneur
qui a fait le ciel et la terre.

On encore :

« Venez à mon aide, ô Bonne Vierge MARIE
avec JESUS votre Fils bien-aimé, mon Sauveur. »

Sommaire

Le titre de cet opuscule pourrait facilement nous tromper. Les Exercices Spirituels, dont il est ici question, n'ont rien de commun avec les « Exercices de Saint Ignace », qui sont un plan de Grande Retraite.

Le thème de Thomas a Kempis est bien plus modeste. Il s'agit simplement des petits moyens pratiques traditionnels par lesquels on peut arriver à maintenir son âme « en état de souplesse ».

Tous les directeurs de conscience les connaissent, et continuent de les recommander. On les résume aujourd'hui sous le titre de : « Règlement de Vie. »

Il y a 12 petits chapitres.

Dans cet ensemble nous aurons encore à recueillir notre petite Glane Mariale. On pourrait en grouper les « épis » sous une seule rubrique, à savoir : « qu'il faut mêler le souvenir et l'invocation de Jésus et de Marie dans tout ce qu'on fait ».

TEXTE N° 46

Jésus et Marie ... toujours

(Extrait du Chapitre III.)

« Souvent sur vos lèvres, toujours dans votre cœur,
que les noms bénis de JESUS et de MARIE
soient votre principal réconfort.

C'est au soir de la vie, que vous réaliserez bien
combien vous aura profité cet amour profond
de JESUS et de MARIE. »

TEXTE N° 47

Jésus et Marie ... en tout

(Extraits des Chapitres IV et XI.)

1. Quand on s'en va au-dehors

« Quand vous sortez pour une affaire,
faites d'abord une prière
pour être bien gardé en route,
et dites par exemple ceci :
« Seigneur mon Dieu,
dirigez mes pas sous votre regard.
En chemin soutenez mes pas
pour que je ne chancelle pas.
JESUS et MARIE, soyez toujours avec moi,
sur la route. »

2. Quand on rentre chez soi

« Et quand vous rentrez chez vous, dans votre cellule,
comme au port de la tranquillité
jetez-y l'ancre de la stabilité
en vous livrant à des prières incessantes
et à l'étude des choses saintes.

Car, ce sont les tièdes et les paresseux
qui ne supportent pas de rester longtemps
dans les murs de leur cellule.

Et quand vous aurez fermé la porte,
mettez-vous bien vite à genoux,
inclinez-vous devant votre crucifix
et surtout saluez longuement
de JESUS la Maman
MARIE, Notre Dame.

Et puis, dites et redites souvent
ces mots bienfaisants :
« C'est ici le lieu de mon repos pour toujours ;
C'est ici que je me fixerai, parce que je l'ai choisi. »
Ou encore : « Seigneur, comme il fait bon ici. »

Il y a, en effet, peu de distance
entre votre cellule et le ciel,
si vous y menez déjà une vie toute céleste. »

3. Pendant le travail :

« Pendant le temps du travail, ou de l'écriture,
recourez souvent à de brèves prières.
ruminez quelque verset de Psaume
ou répétez quelque passage de l'Évangile.
Cela vous maintiendra en éveil
et rejettera le dégoût. »

4. Tout au long du jour :

« Pendant toute la journée :
Fixez votre pensée
sur un détail particulier de la Passion du Christ
et n'oubliez pas, en tout exercice,
d'insérer le souvenir de la Bienheureuse Vierge MARIE. »

5. Avant d'aller dormir :

« Et avant d'aller dormir,
Prenez soin de vous prémunir
D'une bonne méditation et d'une bonne prière. »

Sommaire

Un écrit d'une quarantaine de pages, sur un sujet bien délimité, mais passablement approfondi.

Nous y relevons une coupure Mariale, sur : « La Paix que l'on goûte dans sa cellule, quand on s'y enferme avec Jésus et Marie. »

Même pour les Gens du Monde, quelle bonne invitation à ne pas trop se laisser dissiper au-dehors, mais à revenir, au moins « un peu », dans le recueillement du « Chez Soi ».

TEXTE N° 48**Dans le calme du chez soi, avec Jésus et Marie**

(Extrait du Chapitre I, 23.)

« Oh ! comme tu fais bien, âme silencieuse,
de mépriser toutes les agitations du monde,
pour te réfugier à l'ombre du Christ,
et y goûter un peu la Paix heureuse,
... de la Pause.

Comme tu as sagement choisi de disparaître !
ainsi, tu vas pouvoir travailler avec profit
à ne plus vivre que pour Dieu,
et à ne plus apparaître que devant ses yeux.

Si tu aimes vraiment le Christ
et aussi la Mère du Christ,
si tu veux suivre généreusement
ceux qui ont aimé JESUS,
et qui l'ont imité,
alors : tu ne sentiras plus en toi,
ni l'amour ni les soucis charnels,
la pauvreté ne te sera plus une gêne,
le travail ne te sera plus une corvée,
la solitude ne te sera plus une tristesse,
et le silence ne te sera plus un « rabat-joie ».

VIII – SUR L'HUMILITE

Sommaire

Une plaquette très courte.

Son titre dispense de tout commentaire.

Un simple « épi » pour grossir notre Gerbe Mariale ...

C'est une allusion au « Magnificat » de la Vierge.

TEXTE N° 49**Témoignage de la Vierge sur l'humilité
dans son Magnificat**

« C'est par l'Humilité
qu'on peut monter jusqu'au Souverain Bien.
Sans Elle, du plus haut qu'on était,
on se précipite jusqu'en Enfer.
nous en avons pour témoignage
l'histoire de l'humble publicain
et de l'orgueilleux Pharisien.

Regardez avec effroi Lucifer
précipité hors du Ciel,
et regardez avec confiance, au contraire,
Lazare gisant dans son Humilité,
et joyeusement par les Anges emporté,
jusque dans le sein d'Abraham.

C'est aussi à cause de cela
que l'Humble Mère de JESUS
a dit dans son Cantique :
« Il a renversé les puissants de leur trône
et il a exalté les Humbles. »

IV – DE LA BONNE VIE TRANQUILLE

Sommaire

*Un simple petit Billet de deux pages.
 Ce n'est pas l'Apologie de la Vie Facile et du « Farniente ».
 Il s'agit, tout au contraire, de cette austère Vertu, si souvent nécessaire partout où
 l'on vit en commun :*

*« De l'humble support des autres
 qui est à la base de la vraie Paix. »*

*Le style en est tout à fait poétique, avec rythme et rimes,
 Comme dans les hymnes de la Liturgie.
 Une allusion Mariale dans la finale.*

TEXTE N° 50**La patience, grâce à Jésus et Marie**

« C'est dans l'humble support
 que l'on reconnaît la vie vertueuse
 et la céleste Sagesse ;
 et c'est ainsi que l'on peut parvenir
 à l'Eternelle Joie du Paradis.
 Que notre bon JESUS
 nous en accorde le bienfait
 par les mérites de sa Sainte Mort,
 et par l'intercession de MARIE
 sa Très Sainte Mère,
 la Toujours Vierge.

Sommaire

- *Une petite fantaisie poétique.*
- *La peinture du Moine Parfait, en petits couplets versifiés.*
- *Sans doute une petite surprise pour un ami, ou pour l'encouragement de la Communauté, un Jour de Fête.*
- *Un dernier « épi » pour notre gerbe mariale.*

TEXTE N° 51**Le ciel, avec Jésus et Marie**

« C'est ainsi que, par la grâce de Dieu,
vous parviendrez à la Patrie,
après la misère de cette vie.

Là où JESUS et MARIE
sont épanouis dans la Gloire,
avec toute la Cour céleste.

Qu'après tant de dangers,
l'Agneau immaculé
nous y fasse arriver.

A lui notre louange,
pendant les siècles éternels. Amen. »

Troisième partie

TEXTES MARIALS

Extraits des

ECRITS INTIMES

DE

CONTEMPLATION SPIRITUELLE

VUE D'ENSEMBLE

Nous abordons maintenant une troisième série de Textes. Il ne s'agit plus de Conférences ou de Prédications. Ce ne sont plus des Schémas de Sermons. Ce sont des Ecrits plus Personnels, que l'auteur a composés, et d'abord pensés, pour lui-même. Ces écrits sont le fruit de longues méditations ; ils reflètent une particulière délicatesse d'âme et sont exprimés avec une grande finesse de style.

Ces 4 écrits de Thomas a Kempis portent les titres suivants :

- 1. SOLILOQUE DE L'AME*
- 2. LE JARDIN DES ROSES*
- 3. LA VALLEE DES LYS*
- 4. LES TROIS TENTES*

Nous donnerons d'abord un bref aperçu de chacun de ces livres ; puis nous offrirons à la lecture et à la méditation l'un des plus jolis bouquets de nos textes marials.

CHAPITRE PREMIER

Textes marials extraits du livre intitulé

« SOLILOQUE DE L'ÂME »

Sommaire

On sait que ce titre veut dire : « Conversation d'une âme qui se parle toute seule à elle-même ».

Cet écrit est assez considérable.

Un prologue que nous donnerons intégralement en explique l'objet, le but et le style.

L'ouvrage se divise en 3 parties bien méthodiquement comprises :

A. ELEVATIONS SUR LES GRANDES VERITES QUI SONT A LA BASE DE LA VIE INTERIEURE

(A méditer en parallèle avec le Livre I de l'Imitation de Jésus-Christ, Niveau de la Vie Purgative ; Degré des Débutants).

1. *Du désir de l'âme qui cherche Dieu.*
2. *De la rigueur du Jugement de Dieu.*
3. *Du Regret et des pleurs pour les Péchés commis.*
4. *De la Honte de la Tiédeur et de la Négligence.*
5. *De la brièveté et de la misère de la vie présente.*
6. *Du désir de la Vie Eternelle.*
7. *Du désir d'une Bonne Mort.*

B. ELEVATIONS SUR LES PRINCIPAUX ELEMENTS DE LA VIE INTERIEURE.

(A méditer en parallèle avec le Livre II de l'Imitation de Jésus-Christ, Niveau de la Vie Illuminative ; Degré des Progressants).

8. *De la mort au Monde et de la Vie dans le Christ.*
9. *De la fuite des créatures.*
10. *Du mépris de toutes les Consolations terrestres.*
11. *De la douceur et de la Consolation qu'on ne trouve qu'en Dieu.*
12. *De la recherche de l'unique et souverain Bien.*
13. *De l'union de l'âme avec Dieu et du retrait de la Grâce.*
14. *De la tristesse de l'âme privée du Bien-Aimé.*
15. *Du discernement du Seigneur et des Dons de sa Grâce.*
16. *De la bienveillante protection du Bien-Aimé et de la Patience.*
17. *Des Réponses du Bien-Aimé et des raisons de ses « Absences ».*
18. *De la confiance dans la Divine Miséricorde.*

C. ELEVATIONS SUR « L'AVANT-GOUT » DU CIEL, QUI EST COMME L'EPANOUISSEMENT DE LA VIE INTERIEURE.

(A méditer en parallèle avec le Livre III de l'Imitation de Jésus-Christ, Niveau de la Vie Unitive ; Degré des « Parfaits »).

19. *Du désir de la « Fruition » divine.*
20. *Des plaintes de l'âme dans le retard du Ciel.*
21. *De la pensée de la Patrie Céleste.*
22. *L'âme imagine son arrivée au Ciel.*
 - a) *Elle se présente d'abord devant le Roi Jésus ;*
 - b) *Elle se présente ensuite devant la Vierge Glorieuse.*
23. *En attendant le Ciel ... l'âme est consolée par « sa bonne Maman ».*
24. *De la reconnaissance pour les grâces reçues.*

Nous retiendrons surtout les Elévations de la troisième partie, qui ont pour thème « l'avant-goût » ou « Fruition » anticipée du Ciel.

Or, au Ciel, ce qui dominera, c'est la rencontre définitive avec les deux Personnages qui auront été d'abord les deux Compagnons inséparables de la Vie spirituelle sur la terre ; ... disons mieux : qui auront été les deux Amours, ... à savoir : JESUS et MARIE.

En cela Thomas a Kempis est fidèle à son thème constant que nous connaissons bien, d'après lequel la Sainte Vierge n'est pas un « à-côté » de la vie intérieure, mais qu'elle en est « partie intégrante » inséparée et inséparable de JESUS.

Après le Prologue, nous relèverons d'abord trois passages où il est question de la Vierge « en passant » ; puis deux chapitres qui lui sont consacrés entièrement, et « expressément ».

Dans le but d'apporter aux âmes
un peu de consolation spirituelle,
j'ai réuni dans ce petit recueil
quelques-unes des considérations dévotes
que j'ai tenu à fixer dans mon cœur
avec un peu plus d'amour.

Je l'ai disposé de telle sorte qu'il soit
comme un « Verger délicieux »,
planté d'arbres variés,
et agrémenté de belles fleurs.

C'est aussi avec l'intention
d'y revenir moi-même de temps en temps,
pour lire ou méditer ces sujets choisis,
soit en cas de besoin pour moi-même,
soit pour réchauffer les âmes
écrasées par le dégoût ou le chagrin.

Et pour trouver clairement et rapidement
sous quel arbre de ce verger
je pourrais me reposer,
ou quelle serait la plus belle fleur
que je pourrais contempler,
j'ai fait ressortir en rouge
les titres de tous les chapitres.

Le genre littéraire de ces causeries est très varié :
Tantôt j'expose et tantôt je discute,
tantôt je prie et tantôt je converse,
tantôt je parle à la première personne
et tantôt c'est à la troisième ;
mais toujours j'ai assoupli mon texte
pour que le style en soit limpide.

Je souhaite donc qu'aucun de mes lecteurs
ne soit choqué de ma manière d'écrire,
car il m'a plu de me parler ainsi
à moi-même.

Qu'on veuille bien aussi oublier le manque de fini
et cette espèce de laisser-aller de mon style,
en pensant que ce qui plaît davantage à Dieu,
ce ne sont pas les choses les plus compliquées,
mais au contraire les plus simples
et les plus pures.

Que si, par hasard, ma pensée apparaissait
ou moins exacte, ou moins claire,
je demande que mon lecteur
se fasse volontiers mon correcteur,

et je lui déclare d'avance
 que s'il rencontre quelque ineptie,
 c'est qu'elle aura échappé à mon inadvertance ;
 qu'il n'y voit pas un parti-pris.

Et, pour finir, puisque les jugements humains,
 même les mieux fondés,
 peuvent être erronés,
 c'est à vous, Dieu tout Puissant
 et Père des Lumières,
 que j'ai recours, comme un élève suppliant,
 et ce SOLILOQUE, je vous l'offre,
 pour que vous approuviez ce qu'il contient de bon
 et que vous condamnerez ce qu'il contient de défectueux,
 et qu'à moi, ou à tout autre de vos fidèles serviteurs,
 vous inspiriez d'exprimer un peu mieux
 ce qui ne vous convient pas.

Je vous en prie donc, ô Père très Saint,
 accordez à votre pauvre petit serviteur
 de pouvoir séjourner encore longtemps
 dans les riches pâturages des Ecritures,
 qui sont pour moi des délices si chers
 et qui le seront toujours ;
 jusqu'à ce que brille pour moi
 le jour de mon éternité,
 et que soit couchée dans la tombe
 l'ombre de ma mortalité.

Enlevez-moi donc tous les soucis inutiles,
 tous les amours temporels,
 toutes les passions dangereuses,
 et toutes les autres choses qui pourraient me retarder
 dans mon élan vers ce repos tant désiré.

Il faut, en effet, qu'elle soit libre et tranquille
 l'âme qui désire méditer
 les choses intérieures et divines.

C'est pourquoi, pour que je puisse y arriver
 daignez me pénétrer et me remplir
 de la bénédiction de votre céleste douceur,
 afin que je ne parle que pour votre Gloire à Vous
 Et pour ma consolation spirituelle à Moi.

C'est dans ce prologue que se révèle le mieux la « Belle Ame » si humble, si pure et si sympathique de Thomas a Kempis.

Nul doute que ces quelques lignes, à elles seules, contribueront à le faire mieux apprécier et aimer, malgré l'austérité des apparences, dans la lecture et l'usage de son chef d'œuvre :

L'IMITATION DE JESUS-CHRIST.

Passons maintenant aux Textes Marials.

TEXTE N° 52**Appel à Marie pour bien mourir**

*(Extrait du Chapitre VII, n° 3
sur : le désir d'une Bonne Mort)*

Cette prière paraîtra bien concise et modeste ; mais elle prendra toute son ampleur dans la « Prière pour la Bonne Mort » qui sera publiée dans la Volume II.

« Venez m'assister, alors,
ô Glorieuse Mère de Dieu
Vierge Marie
Et vous aussi, toute la Cour céleste
Et vous aussi, mon Bon JESUS,
Vous qui êtes si doux
Vous le Meilleur de tous ! »

TEXTE N° 53**Au Ciel, nous verrons Jésus et Marie**

*(Extrait du Chapitre XXI, n° 3, 4, 6
sur : la Pensée du Ciel)*

Tout le chapitre est une méditation sur le Ciel. Cette description du Ciel n'a rien d'imaginatif ; elle est très sobre et très doctrinale. La Vierge y paraît tout simplement, à sa belle place, près de Jésus.

« Le Ciel ! ... c'est tellement merveilleux
et ineffable,
qu'il n'est pas possible à l'homme
d'en parler comme il faut.
c'est là qu'on voit DIEU, face à face ;
c'est là que l'on contemple
la Bienheureuse et Glorieuse TRINITE ;
c'est là que se trouve ce Trésor unique et convoité,
ce trésor vraiment exceptionnel,
plus précieux et désirable
que toutes richesses du monde,
Ce trésor qui n'est autre que
MON SEIGNEUR JESUS-CHRIST.
l'Epoux immortel de l'EGLISE.

C'est là que se trouve aussi
la Très Glorieuse Mère de Dieu
MARIE, la Toujours Vierge ;
Elle qui surpasse en splendeur toute la Cour céleste
par sa prestance et sa beauté ;
Elle que la foule des Vierges entoure et accompagne,
comme un parterre de Roses,
ou comme une prairie de Lys.
C'est là encore qu'il y a tous les Anges
Et aussi les Archanges ...

.....

Contemple tout cela, ô mon âme,
et Fixe ta pensée au-delà de toutes les choses visibles. »

PRIERE :

Accordez-moi, Seigneur mon Dieu ;
de goûter et de comprendre
ce qu'est la félicité parfaite des Saints ;
Oh ! non pas comme on peut l'apprendre
dans les livres écrits de main d'homme,
mais directement par votre Saint-Esprit
car, Lui seul peut nous les enseigner
ces secrets du Ciel,
d'une manière bien supérieure
à la perspicacité naturelle
de l'esprit humain.

Cette prière nous met bien dans le ton de la véritable « Oraison » qui n'est pas une simple méditation ou effort personnel de réflexion, mais une prière et un appel aux Lumières directes et intérieures du Saint Esprit. C'est de la plus authentique spiritualité.

TEXTE N° 54

Dans son oraison l'âme pénètre déjà au ciel et se précipite à la rencontre de Jésus

*(Extrait du Chapitre XXII, n° 6
sur : la rencontre de l'âme avec Jésus le Saint des Saints et le Roi des Anges)*

Le premier acte de l'âme qui rentre au Ciel, c'est de se précipiter à la rencontre de Jésus. Cette méditation est bien dans le sens de l'Evangile et des visions de St Jean dans l'Apocalypse. Mais Thomas à Kempis est prudent et ne se lance pas dans des descriptions imaginaires ni sentimentales. Là encore, il tient à rester dans la ligne très sobre de la Révélation et de la Vraie Théologie. C'est très heureux ... Ainsi avec lui on se sent bien à l'aise, et en pleine lumière.

Son texte est une prière ...

Mais puisque je suis incapable
de saisir l'Infini de votre Divinité,
ou de comprendre votre Vérité
qui est « incorporelle »,
il est bien plus sage pour moi de me concentrer
dans la « Contemplation » des gestes et des paroles
de votre sainte Humanité ;
car, en méditant toutes ces choses-là,
je suis sûr de ne pas m'écarter du tout
de votre Divinité.

Oh ! Merci, mon Bon JESUS,
mon doux JESUS,
mon aimable JESUS,
d'avoir bien voulu devenir mon Frère à Moi,
d'avoir bien voulu avoir une bouche comme Moi,
et d'avoir bien voulu avoir un Corps comme Moi.

Et merci à Sainte MARIE, votre Mère,
puisque c'est de sa chair virginale à Elle,
que vous avez voulu prendre

les très saints membres de votre corps ;
 Ce même corps que, grâce à l'âme raisonnable qui l'animait,
 vous avez si parfaitement uni à votre Divinité,
 qu'à bon droit et en toute logique,
 la Vierge MARIE doit être appelée la Mère
 non seulement de l'homme,
 mais de Dieu.

TEXTE N° 55

Toujours dans son oraison l'âme pénètre déjà au ciel et s'empresse de saluer filialement la Vierge Marie

*(Texte intégral du Chapitre XXIII
 sur : la rencontre de l'âme avec la Vierge Marie).*

Nous allons trouver ici le texte que l'on estimera probablement l'un des plus beaux de toute la littérature chrétienne sur l'AVE MARIA.

C'est à genoux qu'il faut le lire ...

Bien que je sois sans aucun mérite,
 et malgré la conscience que j'ai de mes nombreux péchés,
 il y a tout de même une chose
 qui me donne une confiance imperturbable,
 c'est votre Passion,
 Seigneur JESUS,
 et aussi le pouvoir des mérites
 de la Glorieuse Vierge,
 Sainte Marie,
 Votre Mère.

C'est sur Elle, maintenant,
 que je voudrais méditer un petit peu,
 et je vous en demande la permission.

Qui suis-je, en effet,
 pour oser m'approcher tout près d'Elle,
 sans vous en avoir, au préalable, demandé la permission ?
 j'ai bien conscience de mon indignité ;
 et je sais bien que je n'ai aucun droit de me présenter
 devant sa Souveraine Majesté.
 Les Anges eux-mêmes la vénèrent avec étonnement en disant :
 « Quelle est donc cette Créature
 qui monte vers nous du désert de ce bas monde,
 toute comblée des délices du Paradis ? »

Oh ! oui ... Quand je pense à tout cela,
 ô ma très douce MARIE,
 je me sens absolument indigne de méditer
 votre Gloire et votre Dignité,
 votre Beauté et votre Majesté ;
 car je ne suis que terre et que cendre
 et même je suis plus vil que terre et que cendre
 puisque je suis un pauvre pécheur
 enclin à tout ce qui est mal.

Tandis que Vous,
 Vous avez la Terre sous vos pieds,
 et vous êtes plus élevée que le Ciel ;
 et à cause même de la Dignité de votre Fils,
 vous êtes digne de tout honneur
 et de toute vénération.

Heureusement qu'il y a votre ineffable bonté,
 qui surpasse tout ce qu'on peut penser !
 C'est cela qui attire vers vous
 et qui provoque si fréquemment
 les sentiments de mon cœur,
 car vous êtes vraiment la Consolation des âmes désolées,
 et vous avez l'habitude de porter volontiers secours
 aux nombreux pécheurs !

Je vous avoue, en toute vérité,
 que je me sens un grand besoin
 de toutes vos douces consolations,
 et de vos encouragements,
 et par-dessus tout de la grâce de Votre Fils ;
 car je suis absolument incapable
 de m'en tirer tout seul.

Mais, Vous, ô ma très Bonne Mère,
 si vous daignez faire attention à ma petitesse,
 vous pouvez me soutenir par de nombreux secours,
 et vous pouvez me réchauffer
 par des consolations plus abondantes,
 quand les soucis m'oppressent.

Quand donc il m'arrive d'être comme « ceinturé »
 par quelque oppression ou tentation,
 il me faudra recourir à vous,
 bien vite et sans hésitation,
 car on est sûr de trouver la miséricorde
 plus promptement,
 là où surabonde la grâce
 plus largement.
 Et lorsque, par bonheur, il m'arrivera
 d'être bien en forme pour fixer mon esprit
 dans la méditation de votre dignité incomparable,
 et de vous saluer honorablement de toute mon âme,
 c'est avec un cœur encore bien plus pur
 qu'il me faudra m'approcher de vous,
 et je n'aurai garde de m'avancer plus loin
 sans me sentir conduit par lumière d'En-Haut.

En toute vérité, il n'a pas lieu de se vanter,
 et il mérite bien plutôt qu'on lui fasse des reproches,
 celui qui, sans révérence,
 aurait la présomption de s'approcher de votre porte.

Celui qui veut s'approcher de vous,

il lui faut, au contraire, s'y prendre
 avec le plus grand respect,
 et la plus grande humilité,
 mais cependant avec la plus grande confiance
 d'être favorablement accueilli
 par votre miséricordieuse clémence.

Voici donc qu'avec humilité et avec révérence,
 avec dévotion et avec confiance,
 je m'avance vers Vous,
 portant sur mes lèvres,
 pour vous l'offrir,
 la Salutation de Gabriel.
 Et c'est tête inclinée,
 en signe de ma révérence,
 et c'est mains étendues,
 en signe de la grande ferveur de ma dévotion,
 que tout joyeux, je viens vous l'offrir.

Et cette Salutation,
 c'est cent fois, et mille fois,
 et bien plus encore,
 qu'à toutes les âmes qui sont au ciel,
 je demande en suppliant,
 de la redire pour moi.

Car j'ignore absolument
 ce que je pourrais bien trouver
 de plus digne et de plus agréable
 pour vous l'offrir.

Ecoutez maintenant mon Refrain,
 vous qui aimez filialement son Saint Nom :

Le Ciel se réjouit
 et toute la terre est ébahie
 quand je dis : Ave Maria.
 Satan s'enfuit,
 et tout l'Enfer frémit,
 quand je dis : Ave Maria.
 Le monde m'est vil,
 et ma chair défaille,
 quand je dis : Ave Maria.
 Ma tristesse s'éloigne,
 Et une nouvelle joie s'avance,
 Quand je dis : Ave Maria.
 Ma tiédeur s'évanouit,
 et mon cœur d'amour s'attendrit,
 quand je dis : Ave Maria.
 La Dévotion germe,
 la componction lève,
 l'Espérance pousse
 et la consolation fleurit
 quand je dis : Ave Maria.

Toute mon âme est comme « recréée »
 et ma volonté malade dans le bien est réconfortée
 quand je dis : Ave Maria.

Oui ! c'est bien vrai ;
 si grande est la suavité de cette Salutation bénie,
 qu'on ne peut l'expliquer en paroles humaines.
 Elle reste toujours si élevée et si profonde,
 qu'aucune créature n'est capable
 à son niveau d'atteindre.

Et voilà pourquoi, de nouveau,
 je fléchis les genoux, humblement, devant vous,
 Très Sainte Vierge Marie,
 et je vous dis : « Je Vous salue Marie,
 Pleine de grâce ... »
 Recevez-là, ma très clément Dame,
 avec toute ma dévotion,
 cette salutation,
 et recevez-moi aussi,
 dedans « blotti ».

Comme cela, au moins, j'aurai quelque chose à vous offrir,
 quelque chose qui sera très agréable,
 quelque chose qui me mettra très en confiance avec vous,
 quelque chose qui échauffera toujours plus mon amour,
 et qui maintiendra toujours à niveau,
 pour votre Nom si vénérable,
 ma Dévotion.
 Ah ! si c'était possible,
 pour satisfaire le désir que j'éprouve
 au plus intime de mon cœur,
 de vous saluer et de vous honorer ...
 mais c'est tout de suite
 que tous mes membres se changeraient en langues
 et ces langues en voix ardentes
 et alors je la trouverais bien,
 la bonne manière de vous glorifier
 ô Mère de Dieu,
 pour l'éternité.

Comme je voudrais encore,
 pour tous mes péchés,
 pour lesquels je n'ai mérité que la colère,
 et par lesquels j'ai si gravement contristé votre Fils,
 et par lesquels aussi je vous ai si souvent déshonorée et offensée Vous-même,
 Et toute la Cour Céleste ...
 Oui, comme je voudrais être capable de vous l'offrir,
 cette si douce Salutation de Gabriel,
 comme l'hostie sainte et pure de ma prière,
 l'hostie expiatrice de tous les péchés que j'ai commis.

Et comme je voudrais encore,
 puisque ma vie est si fragile et si faillible,

que pour tous mes excès et pour tous mes manquements,
 et pour toutes mes pensées vaines, impures ou perverses,
 tous les esprits bienheureux,
 et toutes les âmes des Justes,
 avec leur si pure dévotion
 et leur si ardente supplication,
 vous la redisent « ô Toute Bienheureuse Vierge Marie,
 et que des centaines de fois
 ils la répètent en chœur
 en votre honneur
 cette Salutation si parfaite,
 par laquelle le Père,
 et avec Lui, bien sûr, le Fils et le Saint Esprit,
 a décidé de vous saluer le premier
 par son Ange ...
 Alors, oui ! de cette manière,
 j'aurais trouvé un encens de qualité,
 qui se transformerait en parfum de suavité ;
 puisque moi, je ne trouve en moi
 aucune parcelle de bonté ;
 rien qui soit digne de récompense.

Mais maintenant que je suis prosterné, profondément,
 en votre présence,
 et sous l'effet d'une sincère dévotion,
 et que je me sens tout entier brûlé
 par le besoin de vénérer moi-même votre Nom Béni
 « porteur de pureté »
 je voudrais vous procurer à nouveau
 la joie de cette Salutation,
 celle que vous avez éprouvée autrefois
 quand l'archange Gabriel, par Dieu envoyé,
 dans le secret de votre chambre est entré,
 et que genou fléchi, en grande révérence,
 il rendit les honneurs à votre Virginité,
 par cette Salutation nouvelle et inouïe du monde,
 et vous a dit : « Je Vous salue, Marie,
 Pleine de Grâce,
 le Seigneur est avec Vous ... »

Cette même Salutation, moi aussi,
 je désire maintenant vous la répéter, toute entière,
 à la manière des fidèles,
 et si je le pouvais, ce serait avec une bouche d'or ...
 et je désire, du plus intime de mon cœur,
 que toutes les créatures vous la redisent
 ensemble avec moi :

« Je vous salue Marie,
 pleine de grâce,
 le Seigneur est avec vous,
 vous êtes bénie entre toutes les femmes,
 et béni le fruit de votre sein :
 JESUS-CHRIST. Amen. »

Nous avons ici une preuve historique indéniable qu'à cette date, c'est-à-dire vers le milieu du XV^{ème} siècle (époque de Jeanne d'Arc), l'Ave Maria ne comportait encore que la première partie de l'Ave Maria actuel, du moins dans les régions nordiques où vivait Thomas a Kempis.

Cette Salutation Angélique,
c'est le Saint Esprit qui l'a composée,
pour qu'elle soit à la mesure de votre dignité
et de votre Sainteté.

Cette prière est courte en paroles,
mais elle est longue en mystères ;
elle est brève en style,
mais elle est étendue en valeur ;
elle est plus douce que le miel,
et plus précieuse que l'or.
Il faut la « ruminer » bien lentement
avec la bouche du cœur,
et la répéter très souvent
avec des lèvres pures.

En effet, elle est « tissée » de très peu de mots,
mais elle s'écoule très largement
comme un torrent de céleste suavité.

Mais malheur aux « dégoûtés »
malheur aux « tièdes »
malheur aux « distraits »
malheur à tous ceux-là
qui n'apprécient pas à leur juste valeur
ces paroles d'or,
et qui n'ont pas de goût
pour cette liqueur de miel,
chaque fois qu'ils disent : « Ave Maria »
sans attention et sans respect.

O très douce Vierge Marie,
préservez-moi bien d'une si grave négligence,
et d'un si mauvais goût,
et accordez-moi votre pardon
pour toutes les fois que j'ai commis cette faute-là.

Je vous promets que désormais je serai plus dévot,
plus fervent et plus attentif
en vous disant « Ave Maria »
que ce soit au chœur ou dans ma cellule,
que ce soit au jardin ou dans les champs,
ou n'importe où ailleurs.
Et maintenant, après vous avoir dit tout cela,
Que vous demanderai-je encore,
ô ma Dame Bien-Aimée ?

Que vous demanderai-je de meilleur et de plus utile,
et quoi de plus nécessaire,

à moi qui ne suis qu'un pauvre pécheur,
sinon de trouver grâce devant vous
et devant votre Fils Bien-Aimé.

Je vous la demande donc, cette grâce de Dieu ;
intervenez pour cela
et obtenez-la moi ;
ô vous qui, au témoignage de l'Ange,
avez trouvé auprès de Dieu
la plénitude de la grâce.

Aucune supplique ne me tient plus à cœur,
et rien ne m'est plus nécessaire
que la grâce de Dieu et sa miséricorde.

La grâce de Dieu me suffit,
même si je n'obtiens rien d'autre !

Que vaudrait le moindre effort de ma part
sans elle ?
Mais par contre, peut-il y avoir pour moi
quelque chose d'impossible,
si elle m'assiste et m'aide ?

J'ai de nombreuses et diverses maladies,
dans mon âme,
mais la grâce divine est la médecine la plus efficace
contre toutes mes passions,
et si je la prends comme il faut
elle est capable de les apaiser toutes.

Je suis aussi très pauvre de la Sagesse
et de la Science spirituelle ;
mais la grâce divine est ma meilleure maîtresse,
et ma doctoresse pour les choses du Ciel,
et à elle toute seule, en un éclair,
elle est capable de m'instruire
de tout ce qui m'est nécessaire.

Et encore, c'est cette même grâce divine
qui dissuade de demander quelque chose,
sauf ce qui est nécessaire,
ou de désirer savoir quelque chose,
sauf ce qui est utile.
Au contraire elle avertit,
et elle enseigne,
de s'humilier très bas
et de se contenter de peu.

Je vous le demande donc,
obtenez-moi cette grâce là
ô clémentine Vierge Marie,
vous qui êtes si noble et si débonnaire ;
que je n'aie même pas l'idée

de désirer ou demander autre chose
que cette grâce des grâces. Amen.

Il en est qui n'ont pas ou qui ont perdu la dévotion du CHAPELET ; qui la critiquent ou en rejettent la récitation comme une prière de dévotionnette, ou qui n'en considèrent toujours que la récitation mécanique ... une prière sans âme ! Qu'ils lisent donc ces pages, et qu'ils les lisent loyalement, en silence et à genoux. Elles sont si brûlantes d'amour, et d'un amour éclairé aux meilleures sources de la Foi, qu'on ne peut qu'en être « incendié ».

O Saint Esprit, brûlez-nous tous de ce Feu de l'Amour Filial pour la Vierge Marie ; Faites-nous un cœur d'enfant. Et donnez-nous, à tous, la Dévotion de l'AVE MARIA.

TEXTE N° 56

Prière instante à la Vierge Marie pour lui demander aide et consolation

(Texte intégral du Chapitre XXIV)

*C'est encore une longue prière, jaillie du cœur ...
Qu'on ne peut comprendre qu'à genoux ... et dans le silence*

1. L'Ame éplorée supplie la Sainte Vierge d'intervenir

« De grâce, je vous en supplie,
ô ma Dame,
daignez me parler, maintenant,
ne serait-ce qu'un tout petit peu ...
ô Sainte Marie,
Ouvrez la bouche, au nom de votre Fils,
Lui qui vous a bénie
de toute la plénitude de la grâce. »

2. Comme une bonne Maman, la Sainte Vierge répond :

« Me voici,
C'est moi, la Mère de miséricorde
toute pleine de charité
et de douceur.
C'est moi ... l'escalier de secours des pécheurs
l'espoir et le pardon des coupables.
C'est moi, la consolatrice des âmes découragées,
et la joie toute spéciale des âmes saintes.
Venez tous vers moi, vous qui m'aimez,
et remplissez-vous de mes consolations,
comme des « bébés » au sein ;
car je suis bonne et miséricordieuse,
pour tous ceux qui m'invoquent.
Venez tous, vous les justes,
et vous les pécheurs ;
je prierai pour vous le Père,
je prierai aussi mon Fils,
et il vous fera sentir sa bonté,
par l'intermédiaire de l'Esprit Saint.
Je vous invite tous,
je vous attends tous,
je désire que vous veniez tous ...

Je ne méprise aucun pécheur ;
 au contraire, quand un pécheur fait pénitence,
 je me réjouis de tout mon cœur
 avec tous les Saints qui sont au Ciel,
 parce que cela prouve qu'il n'est pas inutile,
 le précieux Sang de mon Fils,
 qui a été répandu pour tout le monde.
 Approchez-vous donc de moi,
 vous tous les fils des Hommes ;
 arrêtez-vous un peu
 et considérez tout le zèle que je déploie pour vous
 auprès de mon Dieu,
 qui est aussi mon Fils,
 Jésus-Christ.
 Tenez ! Je suis prête à prendre sur moi
 tout le poids de sa colère ;
 je ne cherche qu'à l'apaiser
 par mes instantes prières
 Lui que vous avez offensé,
 vous le savez bien.
 Alors, convertissez-vous et venez,
 faites pénitence,
 et j'obtiens pour vous
 l'indulgence.

Voici que je me tiens entre le ciel et la terre,
 entre Dieu et le pécheur ;
 et si ce pauvre monde n'est pas anéanti,
 c'est moi qui l'obtiens
 par mes prières.

Cessez donc d'abuser de la miséricorde de Dieu
 et de ma clémence à moi.
 Méfiez-vous, au contraire, de toute offense,
 sinon, tout d'un coup, retombera sur vous
 l'indignation de Dieu
 et son irrésistible vengeance.

Je vous avertis à l'avance, mes enfants,
 et je vous en supplie, mes bien-aimés,
 soyez les imitateurs de mon Fils,
 et aussi ... de votre Mère.
 Souvenez-vous de moi ...
 Moi, je ne peux pas vous oublier ;
 car, moi, je suis pour tous les malheureux
 la « Misératrice »,
 et pour tous les fidèles
 la toute bonne « Advocatrice ».

3. L'âme s'extasie de Joie ... parce que la Vierge lui a répondu

Oh ! comme elle est chargée de grâces,
 cette parole,
 et comme elle est pleine de céleste douceur.
 Ah ! comme elle est sublime

cette voix,
 qui vient du ciel, comme une rosée,
 qui, suavement, nous vient comme un souffle,
 qui console les pécheurs,
 et qui réjouit les justes.

Oh ! céleste flûte,
 comme tu résonnes doucement
 dans ma conscience désespérée.
 Et d'où me vient donc cette faveur,
 qu'Elle daigne me parler à moi
 la Mère de mon Seigneur ?

Oh ! soyez bénie,
 ma Mère toute sainte,
 et qu'elle soit aussi bénie,
 cette parole de votre bouche ;
 car c'est vraiment du miel et du lait,
 qu'il y a sous votre langue,
 et le parfum de vos paroles
 surpasse tous les aromates.

Mon âme s'est comme liquéfiée,
 dès que vous m'avez parlé,
 ô Marie.

Voici qu'à l'instant même
 où la voix de votre consolation
 a frappé mes oreilles
 aussitôt mon âme a exulté de joie.

Oui, il reprend vie en moi,
 mon esprit,
 et tout mon intérieur
 est compénétré d'une joie nouvelle
 parce que ce sont des choses bonnes et agréables
 qui me sont annoncées aujourd'hui
 par vous-même.

J'étais triste,
 mais maintenant je suis tout en joie
 parce que j'ai entendu votre voix.
 Car elle est si douce votre voix
 à mes oreilles.
 J'étais accablé et désolé,
 mais maintenant je suis redressé
 et tout réconforté,
 car vous avez étendu votre main sur moi
 de là-haut ;
 vous m'avez seulement touché,
 et aussitôt j'ai été guéri de mon infirmité.
 C'est à peine si je pouvais parler,
 mais maintenant je puis même chanter
 et vous exprimer ma reconnaissance
 magnifiquement.
 J'étais même dégoûté de vivre
 mais maintenant je ne crains même plus de mourir ;
 car je sais bien que vous êtes mon avocate

auprès de votre Fils ;
 alors je suis sûr de ma cause,
 et je m'en remets à sa miséricorde,
 à partir de maintenant,
 et toujours désormais,
 et à tout moment.

Oui, dès que vous avez daigné me parler au cœur
 à moi, votre orphelin désolé,
 aussitôt je me suis senti changé en mieux
 et entièrement recréé au-dedans.
 Désespéré, j'étais comme effondré par terre
 mais votre consolation est venue jusqu'à moi
 et elle m'a redressé, avec tant de délicatesse,
 en me disant :

(Ici, l'âme se répète à elle-même les paroles de la Sainte Vierge)

« Qu'y a-t-il donc mon enfant,
 et que sont-ils donc, ceux qui veulent te nuire ?
 Allons ! n'aie pas peur ;
 je vais y voir pour toi,
 mon enfant ...
 Je suis là, bien vivante,
 Et il est là aussi, bien vivant,
 Mon Fils,
 Jésus, ton frère,
 Lui qui est à la droite du Père,
 comme le fidèle Pontife
 et l'intercesseur pour tes péchés.
 C'est en Lui que tu dois espérer par-dessus tout,
 car c'est Lui qui donne la Vie,
 et qui détruit la mort.
 C'est de moi que, dans le temps, Il s'est incarné,
 et Lui qui, éternellement, est l'engendré du Père,
 Il s'est alors donné pour le salut du monde entier.
 C'est de Lui que doit venir ton espérance
 et ta consolation
 et c'est par Lui que tu auras la confiance
 et la victoire. »

(Puis, se parlant à elle-même, elle conclut)

« Oui. Que Jésus et aussi Marie
 soient toujours présents à ta mémoire
 et alors tu ne craindras pas
 les flèches de ton ennemi. »

4. L'âme savoure sa joie et exprime sa reconnaissance :

« Oh ! quel instant de bonheur,
 quand vous daignez faire sentir votre présence
 à mon pauvre cœur ulcéré,
 ô très bonne Vierge Marie.

Oh ! s'il pouvait durer plus longtemps,
 pour écouter vos paroles de consolation !

car c'est tellement fort
 qu'elles m'enflamment et qu'elles me pénètrent ;
 et c'est tellement au plus intime
 qu'elles me touchent et qu'elles m'instruisent !

Oh ! qu'ils soient bénis, vos seins,
 ô divine Marie,
 qui jamais ne cessent de distiller pour nous
 ce lait si doux de la consolation.
 Car vous avez reçu une telle abondance de grâces
 de votre enfant bien-aimé Jésus,
 quand vous l'avez allaité autrefois,
 qu'il ne vous est plus possible maintenant
 de refuser à qui vous la demande
 cette miséricorde qu'il a mise en vous
 comme un don inné,
 au contraire vous allez bien souvent
 jusqu'à offrir cette grâce
 même à celui qui faute
 en beaucoup de choses.

O Mère de la suprême bonté,
 de la plus grande pitié,
 et de la plus parfaite charité.
 O Vierge incomparable,
 pour tous si aimable,
 et si vénérable.

O Mère « unique » (pour Lui tout seul)
 du Fils de Dieu
 qui a voulu naître de vous ;
 et aussi Mère « Générale » (pour tous ensemble)
 de tous les chrétiens ;
 et encore, plus à part,
 Mère « cordiale » et « spéciale »
 pour chacun de nous
 selon le degré d'amour
 de sa dévotion.

O Vierge des Vierges
 Reine du Monde,
 et Souveraine des Anges,
 entraînez-moi derrière Vous,
 de peur que je reste là, par terre,
 sous le poids de mes péchés.

Déversez sur moi votre grâce,
 et cette rosée salutaire qui vient du ciel,
 répandez-la sur moi,
 pour qu'en vérité je puisse « sentir »
 que vous êtes bien la Mère de la Grâce
 et la source toujours « béante »
 de la miséricorde. »

5. La Sainte Vierge ajoute encore à ses maternelles directives

« Oui ! C'est Moi !

Je suis la Mère du Bel Amour
de la chaste et sainte Crainte,
du Pieux Colloque
et de la plus douce Consolation.

Et Toi, dès que tu entends prononcer mon Nom,
réjouis-toi de tout ton cœur
inclina-toi avec révérence,
et salue-Moi avec empressement.

Car en honorant la Mère,
tu honores aussi le Fils,
celui qui a pour Père :
Dieu Lui-même.

Moi, en effet, je suis Marie,
la Mère de Jésus ;
et ce Nom sacré me restera
éternellement.

Quand à Jésus, que dirai-je ?
Il est le Christ, le Fils du Dieu Vivant.
C'est Lui le Sauveur du Monde
le Roi du Ciel et de la Terre ;
le Souverain des Anges
et le Rédempteur des Croyants,
le Juge des Vivants
et des Morts.

C'est Lui l'Espoir des âmes pieuses,
la Consolation des âmes dévotes
la Paix des âmes détendues
la Richesse des pauvres
la Gloire des Humbles
la Force des Faibles
la Route des égarés
la Lumière des aveugles
le Bâton des boiteux
l'Onction des âmes desséchées
le soulagement des opprimés
le secours des éprouvés
et pour tout le monde
le refuge unique.

Alors, n'hésite pas,
bénis le Fils avec la Mère,
et tu seras le Bien-Aimé du Père.

Rends-Lui honneur et Gloire, à Lui,
chaque fois que pour moi
tu feras quelque révérence.
Car la Gloire qu'on Lui procure, à Lui,
c'est ma Joie, à Moi ;

et la plus belle louange qu'on puisse me faire, à Moi,
 c'est de lui faire Vénération, à Lui.
 Place-moi donc, avec Jésus,
 en médaillon sur ton cœur,
 en médaillon sur ton bras ;
 Et puis, que tu sois debout ou assis,
 que tu sois en prière ou en étude,
 que tu écrives ou que tu travailles,
 très souvent sur tes lèvres,
 mais sans arrêt dans ton cœur
 qu'on retrouve Jésus et Marie. »

6. L'âme exprime à nouveau sa reconnaissance

« Oh ! oui. Ainsi soit-il.
 Que tous les peuples,
 toutes les tribus et toutes les langues
 vous rendent hommage
 et que toutes les créatures
 s'inclinent devant vous.
 Et lorsque le Ciel dira :
 « Réjouissez-vous Marie »
 que le terre réponde :
 « Je vous salue Marie »,
 pour toute la durée du temps
 et même au-delà.

Que tous les Saints ensemble,
 acclament votre Saint Nom,
 et que toutes les âmes dévotes
 soient en joie devant vous,
 et devant l'Agneau
 Jésus-Christ,
 votre Fils
 Notre Seigneur. Amen. »

On reste sans parole devant ce témoignage brûlant d'une vie intérieure à la fois si concentrée et si détendue, si lumineuse et si fervente.

Deux personnages en sont le centre et l'objet, en même temps que le principe et le moteur ; ce sont : Jésus et Marie.

Ils sont les deux amours de l'âme, les deux amours unis en un seul, les deux amours « par-dessus tout. »

« Jésus et Marie », c'étaient aussi les deux Noms brodés sur l'étendard de Jeanne d'Arc, et encore mieux gravés dans son cœur.

Quelle théologie lumineuse et vivante.

Comme cela fera du bien aux âmes d'aujourd'hui, si facilement desséchées par les techniques, pour se tremper dans la vraie vie intérieure et se réchauffer un peu dans l'Amour.

CHAPITRE DEUXIEME

Textes marials extraits des Livres intitulés

« LE JARDIN DES ROSES »

et

« LA VALLEE DES LYS »

Présentation

Il ne faut pas séparer ces deux écrits, assez courts mais ravissants, car ils se complètent.

Le PROLOGUE du second, « La Vallée des Lys », nous en avertira d'ailleurs en nous révélant tout le secret du contenu et du style.

I – Dans le « JARDIN DES ROSES », il s'agit, évidemment, du « Jardin de l'âme » dans lequel il faut cultiver des « Roses », c'est-à-dire des « Vertus », belles et embaumées, grâce au travail de la discipline et de l'ascèse religieuse.

L'ouvrage se divise en 18 chapitres, dont voici les titres :

- 1. Des bonnes et mauvaises fréquentations.*
- 2. De la méfiance pour le monde et les pièges du démon.*
- 3. De la vraie Sagesse à chercher en Dieu.*
- 4. Du Combat contre nos propres défauts.*
- 5. Comment obtenir la grâce de la dévotion.*
- 6. De l'étude de la parole de Dieu.*
- 7. De la divine consolation dans les épreuves.*
- 8. De la joie d'une bonne conscience dans l'Esprit Saint.*
- 9. De la bonne conduite de l'humble frère.*
- 10. De l'instabilité du cœur humain.*
- 11. De la confiance en Dieu dans les épreuves.*
- 12. De la puissance de la prière et de l'utilité de l'étude.*
- 13. De l'importance et des fruits de la Charité.*
- 14. Contre les tentations : prudence et travail.*
- 15. Du support mutuel.*
- 16. De l'amour du Christ et du mépris du monde.*
- 17. De l'Imitation de la Sainte Vie de Notre Seigneur Jésus-Christ.*
- 18. De la louange perpétuelle de Dieu.*

Nous ne ferons dans cet opuscule qu'une bien modeste cueillette de quatre coupures mariales, assez brèves.

II – « LA VALLEE DES LYS » est un ouvrage un peu plus considérable divisé en 34 chapitres, dont voici les sujets :

- 1. Des trois états de la vie humaine.*
- 2. De la louange de Dieu dans la pauvreté.*
- 3. De l'épreuve des âmes dévotes par les contrariétés.*
- 4. Du véritable amour de Dieu.*
- 5. De la reconnaissance pour tout bienfait.*
- 6. De la conformité de l'âme dévote à Jésus Crucifié.*
- 7. De l'union de l'âme toute pure avec Dieu.*
- 8. De la Paix du Cœur et du repos en Dieu.*
- 9. Du recueillement du cœur en Dieu.*
- 10. Contre les tentations : vigilance et prière.*

11. *De la crainte des peines éternelles pour nos péchés de la chair.*
12. *Du souvenir de la Passion de Jésus.*
13. *De l'invocation des très saints Noms de Jésus et de Marie.*
14. *De l'énergique combat spirituel contre les vices.*
15. *De la stabilité dans la vie religieuse.*
16. *De la consolation divine dans les épreuves.*
17. *De la délicatesse de conscience.*
18. *De la solitude et du silence.*
19. *Du recours du pauvre à Dieu.*
20. *Du pauvre Lazare.*
21. *De l'intelligence de la Sainte Ecriture.*
22. *Des grands mérites de la patience pour le Christ.*
23. *De la bonne conduite de l'humble novice.*
24. *De la charité fraternelle.*
25. *De l'incertitude de l'heure de la mort.*
26. *De l'éternelle louange de Dieu.*
27. *De la louange des saints anges.*
28. *Prière de l'âme dévote qui aime Dieu.*
29. *De l'union du cœur avec Dieu.*
30. *De la vraie paix qui se trouve en Dieu.*
31. *De la pureté d'intention qui ne vise que Dieu.*
32. *Prière d'un cœur humble et contrit.*
33. *De la société avec Jésus et les Saints.*
34. *Dieu seul est notre souverain bien et notre dernière fin.*

Nous cueillerons dans cet ouvrage un magnifique bouquet de huit chapitres marials particulièrement savoureux.

PROLOGUE

(Texte intégral, dans : « La Vallée des Lys »)

« Le Juste poussera droit comme un Lys
et il fleurira devant le Seigneur
pendant toute l'éternité. » *(Osée, XIV)*

« Ce petit livre s'appellera : « LA VALLEE DES LYS »
pour bien se distinguer du précédent
qui a pour titre : « LE JARDIN DES ROSES ».

Car, de même que le premier traitait de plusieurs vertus
considérées comme des roses toutes rouges
écloses dans le Jardin de Jésus
de même, celui-ci traitera aussi de plusieurs vertus
considérées comme des lys tout blancs
plantés par le Seigneur lui-même
dans la vallée de l'humilité,
et arrosés, tout doucement,
par une sorte d'arrosage intérieur,
par le Saint-Esprit.

En effet, comme l'atteste Saint Grégoire le Grand,
celui qui prétend récolter des vertus
sans humilité
ressemble à celui qui voudrait porter de la poussière
en plein vent.
C'est de ces lys-là que parle aussi
l'Epouse du Christ,
c'est-à-dire l'âme humble et dévote
à l'adresse de Jésus son Epoux
dans le Cantique des Cantiques,
le chant aux lèvres
et le cœur en joie
à cause de sa visite
et de ses cadeaux :
« Mon Bien-Aimé est à moi,
dit-elle,
et moi je suis à Lui
à Lui, qui ne se complait
qu'au milieu des Lys. »
Et encore :
« Mon Bien-Aimé, il est tout blanc,
et il est tout rouge aussi :
il se reposera sur mon sein. »

A Lui la louange, l'honneur et la Gloire
Pour les siècles des siècles. Amen. »

Le Nom de la Vierge Marie n'est pas prononcé dans ce Prologue délicieux. Pourtant on l'attendait, puisque la Jardin des Roses Rouges est désigné comme celui de Jésus, le Jardin de la Vallée des Lys convient tout normalement à Marie, la toute humble Vierge, qui s'est définie elle-même comme « l'humble servante », et qui chante dans son Magnificat

« que Dieu s'est penché sur son humble servante », et que « c'est Lui qui a fait en Elle tant de grandes choses ».

Notre supposition se trouvera vite justifiée par le fait des larges coupures mariales que nous pourrions faire dans huit chapitres de ce chef-d'œuvre.

TEXTE N° 57

Eloge de l'amour de Jésus et de Marie

(Extrait du « Jardin des Roses », Chapitre XIII)

« C'est l'Amour qui a fait naître le Christ
de la Vierge
et qui l'a fait crucifier
pour le salut de l'humanité. »

TEXTE N° 58

Tout le bien qui est en nous vient de Dieu

(Extrait du « Jardin des Roses » ; Chapitre XVI)

1. Il est bon de le reconnaître

« Tout ce que vous faites,
faites-le pour la louange de Dieu.

Celui qui rapporte à la louange
et à l'honneur de Dieu
tous ses actes de vertu à lui
et toutes les bonnes actions des autres,
et cela : franchement et intégralement,
purement et librement,
en inscrivant tout au compte de Dieu,
et en n'attribuant rien
ni à ses propres mérites,
ni à ses propres forces,
mais au contraire
en se dépouillant de tout
et en se dénudant
celui-là (peut être tranquille)
il est sûr de fouler aux pieds tout à fait
et de mettre à mort
et l'orgueil
et la jalousie,
et toute vaine gloire.
Et certes il se prive de la Gloire éternelle
et de l'honneur céleste
celui qui se complait en lui-même
et non en Dieu,
qui est le seul souverain bien. »

2. Exemple de la Vierge Marie

Et voilà bien pourquoi, justement,
quand elle s'exprime dans son si dévot cantique
toute la joie qu'elle éprouve

pour tous les dons incomparables qu'elle a reçus
la Bienheureuse Vierge Marie dit ceci :
« Mon âme a exulté
en Dieu mon Sauveur. »

3. Exemple de Saint Paul

Celui qui se prend pour quelque chose
alors qu'il n'est rien,
celui-là s'illusionne lui-même,
nous dit l'apôtre Saint Paul (*Gal. VI*)
Lui pourtant, il avait été ravi
jusqu'au troisième Ciel ;
mais il ne s'est pas enorgueilli pour cela ;
mais au contraire ;
tout ce qu'il a fait de bien,
tout ce qu'il a enseigné,
et tout ce qu'il a dicté,
tout cela il l'a attribué à Dieu
très fidèlement
en disant :
« C'est par la seule grâce de Dieu
que je suis ce que je suis. » (*I. Cor. XV*)

TEXTE N° 59

Il faut compatir aux souffrances de Marie

(Extrait du « Jardin des Roses » ; Chapitre XVII, 4)

Celui qui s'efforce de compatir
en toutes ses douleurs
avec la Bienheureuse Vierge Marie,
celui-là à son tour,
méritera d'être consolé par Elle
dans toutes ses angoisses,
en union avec son Bon Fils Jésus.

TEXTE N° 60

Récompense de la pureté d'intention

(Extrait du « Jardin des Roses » ; Chapitre XVIII, 1)

« Si votre intention a été pure
alors vous pourrez exulter dans la vraie joie
avec Marie. »

TEXTE N° 61

Pour nous recueillir, invoquons souvent Jésus et Marie

(Extrait de « la Vallée des Lys » ; Chapitre IX, 1)

Celui qui ne récolte pas avec moi, disperse tout
a dit Notre Seigneur Jésus Christ.

S'il vous arrive d'être très « dispersé »
 et sans dévotion,
 soit à cause des multiples imaginations
 que vous inspire le diable,
 soit à cause des passions amères
 qu'il sème dans votre cœur,
 soit à cause des choses déplaisantes
 qui vous viennent des hommes
 et qui vous tourmentent
 alors :

- 1) Appliquez-vous bien à vous recueillir dans le secret
 par le moyen de l'Oraison Dominicale
 et de la Salutation Angélique,
 et prosternez-vous jusqu'au sol
 devant la Sainte Croix de Jésus,
 ou devant l'Image de la Bienheureuse Vierge Marie,
 ou bien devant l'image peinte de quelque Saint.
 Car tout cela a été fait pour l'honneur de Dieu
 et la mémoire des Saints.
- 2) Invoquez par-dessus tout Jésus et Marie
 avec tous les Anges et les Elus du Ciel
 en vue d'obtenir que vous soient à nouveau rendues
 d'abord la miséricorde
 et ensuite la grâce de la divine consolation.
- 3) Et dites avec le Saint David, dans son Psaume :
 « Seigneur, j'expose devant vous tout mon désir intime,
 je ne vous cache pas mon gémissement.
 Seigneur, vous êtes mon espoir depuis mon enfance,
 voici que je me réfugie encore auprès de vous
 dans ma nouvelle tribulation. »

TEXTE N° 62

Contre les tentations : vigilance et prière

(Extrait de « La Vallée des Lys » ; Chapitre X, 1, 2)

Veillez et priez,
 afin de pas entrer en tentation,
 soit de la chair
 soit de l'esprit
 soit du démon
 soit du monde.

Si vous ne pouvez pas lire tout le Psautier
 lisez au moins un Psaume,
 ou même un simple verset,
 ou encore l'un de ces hymnes dévots
 qui parle de Jésus,
 ou de Marie,
 ou de quelque Saint.

Cela excitera votre cœur
à s'élever en haut, vers Dieu,
par le moyen de ce gémissement
et de cette formule prononcée de vive voix.
Car Dieu se fait toujours tout proche
pour ceux qui l'invoquent avec humilité.
En effet, l'humble prière du juste
pénètre jusque dans les cieux,
elle fait confiance à Dieu,
et elle brise les secrets desseins et les forces du diable,
toutes ses menaces et toutes ses « grimaces ».

TEXTE N° 63

Invoquons souvent les saints noms de Jésus et de Marie

(Extrait de « La Vallée des Lys » ; Chapitre XIII, en entier)

« Dirigez, Seigneur mon Dieu,
toutes mes voies devant Vous. » *(Ps. V)*

Vos chemins, Seigneur Jésus-Christ,
sont des chemins splendides,
des chemins purs et sûrs.
Quand on les suit, on marche droit,
et parfaitement.

Et tous vos sentiers
sont des sentiers paisibles et Saints.
C'est en les suivant que tous vos fidèles,
et tous les humbles de cœur,
peuvent parvenir jusqu'à votre royaume céleste.
Quel que soit donc l'endroit où vous allez,
quand vous vous mettez en marche,
quand vous vous arrêtez,
et quand vous arrivez à la maison,
toujours invoquez Jésus
ainsi que sa bonne Mère Marie
et récitez volontiers,
pour bien diriger votre route
ce petit verset du Psaume :
« Dirigez, Seigneur mon Dieu, ma route devant vous. »
Et vous pouvez y ajouter encore
cette invocation qui lui ressemble :
« O mon Bon Jésus,
rendez parfaits mes pas sur vos sentiers,
veillez à ce que je ne m'égaré pas dans mon allure
soit à regarder les choses inutiles,
soit à dire des paroles oiseuses
car toutes ces choses sont bien nuisibles à mon âme.

Et après cela encore,
prenez cet autre petit verset
en guise de viatique,
et tenez-le bien fermement à la main

comme un bâton
 et, en renouvelant votre prière souvent
 récitez-le dévotement :
 « Que Jésus et Marie
 soient toujours avec moi sur la route
 en tout lieu et en tout temps
 pour m'assurer bonne garde
 de peur que je ne m'égare
 dans les chemins détournés
 et que je ne me laisse distraire
 par toutes sortes de mirages,
 soit au-dedans de moi,
 soit au-dehors. »

Vous le voyez bien, cette sainte prière
 est très courte à réciter,
 très légère à porter,
 très facile à tenir,
 très douce à penser,
 très puissante pour vous protéger,
 très fidèle pour vous garder,
 très « sociale » pour vous accompagner,
 très délectable pour vous récréer,
 très amie pour vous consoler,
 très vigoureuse pour vous aider,
 et très prudente pour vous conduire,
 par le chemin le plus droit,
 vous, pauvre voyageur,
 qui avez bien voulu mépriser le monde,
 jusqu'à la vie éternelle.

Cette sainte prière emmène avec elle
 les meilleurs compagnons de route
 et les plus vaillants soldats
 qui sont bien plus forts que tous les Rois
 et que tous les princes du monde.
 Elle emmène aussi avec elle
 les deux saints Personnages
 qui sont bien plus grands que tous les Saints
 qui sont au ciel et sur la terre.

Cette sainte prière attire avec elle
 selon la ferveur de l'âme
 toute la cour céleste
 qui suit avec révérence
 son Seigneur Jésus-Christ
 et sa Dame Sainte Marie,
 la Mère bénie de Jésus,
 qui est la plus digne de toute louange
 et que tous doivent honorer.

Celui qui les prend avec lui pour compagnons
 sur la route de cette vie
 les retrouvera encore, avec certitude comme protecteurs

au moment de la mort.

Alors, c'est entendu, ne les quittez pas un instant,
si vous voulez avec Jésus et Marie
être toujours dans la vie
et dans la Joie.

C'est donc bien sûr,
celui-là fait bonne route
et marche en toute sécurité
qui porte dans son cœur
Jésus et Marie ;
celui qui les nomme souvent de sa bouche,
qui les bénit de ses lèvres
qui les applaudit de ses mains
qui les « trépigne du pied »
qui les crie à pleine voix
qui les « jubile » dans son cœur
qui les pleure de ses yeux
qui ne soupire qu'après eux
qui les contemple d'un long regard
qui les embrasse à pleins bras
et qui les adore à genoux.

Bienheureux celui qui invoque sans cesse
Jésus et Marie,
qui les salue dévotement
qui se souvient d'eux avec amour
qui les honore avec goût
qui les chante très joyeusement
qui les glorifie très solennellement
qui les aime très ardemment
qui en parle très suavement
qui les célèbre et les chantent
très agréablement.

Oh ! oui, comme il est bon notre Jésus
et comme elle est bonne aussi, Sainte Marie,
sa mère bien-aimée.

Bienheureux le pèlerin de la vie,
qui en tout lieu,
et pendant tout le temps de son exil terrestre,
se souvient de la patrie céleste
là où Jésus et Marie se réjouissent ensemble
avec tous les anges et tous les saints
dans la plus grande allégresse
et dans la gloire éternelle.

Bienheureux le pèlerin de la vie,
qui ne cherche pas à fixer son séjour
dans ce pauvre monde,
mais qui désire mourir
pour se retrouver avec le Christ

dans les cieux.

Bienheureux le pauvre et le mendiant
 qui passe tous les jours aux portes
 pour quêter le pain de son ciel,
 et qui ne cesse de supplier humblement devant la table
 jusqu'à ce qu'il reçoive au moins
 une petite miette.

Bienheureux celui qui est invité au festin de l'Agneau
 et qui en reçoit déjà ici-bas le sacrement
 en attendant d'arriver plus tard
 au grand festin qui se fera au ciel.

Chaque fois, en effet, qu'un fidèle communie avec dévotion
 ou qu'un prêtre célèbre la messe
 avec révérence et dévotion
 pour l'honneur de Dieu,
 chaque fois, avec notre béni Jésus
 et avec sa benoîte Mère
 ils mangent le pain spirituel
 et ils boivent le vin spirituel.

Celui-là est le vrai disciple de Jésus
 le chapelain de la Bienheureuse Vierge Marie
 le compagnon des anges
 le citoyen des apôtres
 le familier de Dieu
 le parent des saints
 et l'ami du ciel.

Celui-là, sous l'effet de sa communion
 fuit les foules
 évite les plaisanteries
 médite les paroles de Jésus
 et garde avec soin son cœur
 et tous ses autres sens
 de peur de faire la moindre offense
 à Jésus et à Marie
 et à tous les Saints.

Celui-là recevra la bénédiction et la miséricorde
 du Seigneur Jésus son Sauveur,
 car aussitôt qu'il aura crié vers lui
 il l'exaucera du haut de son saint ciel,
 en quelque lieu qu'il soit
 ou en quelque péril.

En effet, lorsque ses disciples étaient sur le lac
 et que dans la crainte où ils étaient d'être submergés
 ils eurent appelé Jésus à leur secours
 aussitôt Jésus lui-même se dressa et leur dit :
 « Pourquoi avez-vous peur ?
 mais, ayez donc confiance

je suis là !
alors, n'ayez pas peur ! »

Oui ! c'est vrai, la parole de Jésus,
c'est une parole bien douce qui nous console
c'est une parole bien puissante qui nous protège,
c'est une parole bien agréable qui nous réjouit,
c'est une parole bienveillante qui nous pardonne,
c'est une parole bien chargée de grâce
qui nous donne la vie éternelle. Amen.

TEXTE N° 64

Soyons vaillants dans le combat spirituel

(Extrait de « La Vallée des Lys » ; Chapitre XIV, 1, 2, 6)

« Agissez virilement,
et que votre cœur soit vaillant ». *(Ps. X)*

Tout comme nous apprenons à souffrir toutes les adversités
au spectacle de la Passion de JESUS
et de sa mort sur la Croix,
au spectacle aussi des tortures des saints martyrs ;
ainsi, et tout de même,
au spectacle de la Bienheureuse Vierge MARIE
et de toutes les Saintes Vierges,
des Veuves et de toutes les âmes chastes,
nous apprenons à vaincre les vices charnels
à mépriser les richesses
à fuir les honneurs
et par le moyen de ce mépris de tout ce qui est au monde
à rechercher les choses du ciel
et à les aimer.
O, Serviteur de Dieu,
applique-toi à imiter la patience insurmontable
de tous ces hommes vigoureux
et à résister au diable à et ses suggestions.

Applique-toi aussi,
à l'exemple de la constance virginal de ces faibles filles,
à rejeter loin de toi tous les plaisirs charnels,
avec tous les autres vices,
et à les mépriser.

O, comme ils sont heureux maintenant,
tous ces hommes-là
et ces vierges sages,
qui ont tout quitté pour le Christ
et qui ont tout fait, en passant par la voie étroite,
pour parvenir à l'éternelle patrie.

Sachez donc bien, vous tous,
les fidèles dévots serviteurs de Jésus-Christ
qu'il vous faudra toujours,

et tant que vous vivrez,
lutter contre toutes sortes de tentations
sur le plan charnel ou sur le plan spirituel,
et donc aussi ... veiller et prier
jeûner et travailler.

Il vous faudra toujours châtier votre chair,
pour qu'elle ne s'enfièvre pas,
et qu'elle ne conspire pas contre votre âme,
qu'elle ne la trompe pas
qu'elle ne la domine pas,
et qu'elle ne l'entraîne pas, pour finir,
jusque dans la Géhenne de l'Enfer.

A quoi vous servirait-il, en effet,
d'avoir soigné délicatement votre chair ici-bas,
s'il vous fallait, dans l'au-delà,
horriblement souffrir en Enfer ?

TEXTE N° 65

Aimons la solitude et le silence

(Extrait de « La Vallée des Lys » ; Chapitre XVIII, 2, 3, 4)

Demeurez donc volontiers dans la solitude,
et dans votre cellule,
par motif de dévotion,
à l'exemple de la Bienheureuse Vierge Marie,
qui était demeurée toute seule,
bien enfermée dans sa chambre,
pour s'entretenir avec l'Ange
que Dieu lui avait envoyé du Ciel.
Car c'est ainsi que pourra s'approcher de vous
le saint ange de Dieu
le messager du ciel
et le gardien fidèle de votre âme ;
c'est ainsi qu'il s'éloignera de vous
l'esprit malicieux
avec toutes ses imaginations.

Oui ! il y aura grande paix
pour celui qui saura garder sa langue
demeurer dans sa cellule
et constamment prier.
Ah ! si vous mainteniez Jésus Crucifié
bien planté dans votre cœur
alors, elle ne sortirait pas si facilement de votre bouche,
cette parole vaine et oiseuse.

Hélas ! vous ne gardez pas Jésus
bien solidement renfermé dans votre cœur,
et c'est pour cela que, si souvent, vous cherchez au-dehors
une consolation bien débile et frivole
et qui est bien incapable de vous reconforter

dans les souffrances qui oppressent votre cœur.

En vérité, c'est Jésus seul
qui peut apporter le vrai réconfort
à votre âme,
et qui peut apporter remède
à toutes vos maladies vicieuses.

Lui seul est capable
en un instant et par un seul mot
de délivrer de tout espèce de mal
celui qui souffre.

Car (lorsqu'il intervient ainsi),
nous sentons en nous plus de grâce divine
pour faire le bien
que nous n'avions mis de malice
pour faire le mal.

TEXTE N° 66

Toute notre vie en union avec Jésus et Marie

(Extrait de « La Vallée des Lys » ; Chapitre XXVI, 1, 2)

O mon âme, chante le Seigneur
de qui tout bien procède
lui qui est maintenant
et qui demeure éternellement.
c'est donc à Lui que vous devez tout rapporter
comme à celui qui est le principe et la fin
de tout ce qui est bon,
et, avec une grande reconnaissance,
le chanter dans l'intimité,
dans l'espoir qu'il écoulera en vous
les dons de la grâce divine
en plus grande abondance,
jusqu'à ce que vous arriviez enfin,
à la source même de la vie sans fin,
et à la patrie de la lumière éternelle
et à la vision de la divine présence,
et de sa gloire.
Exultez donc, ô âme fidèle,
dans le Seigneur votre Dieu,
tout comme la Bienheureuse Vierge Marie a exulté
en Jésus son Sauveur.

Exultez et chantez votre Dieu
qui vous a créé et vous a racheté,
car vous êtes en dette avec Dieu
pour de très nombreux et de très grands bienfaits,
et pour toutes les bonnes choses de tous les jours
qu'il vous accorde avec tant de bonté.

Dites-vous bien que pour tout cela

vous n'arriverez jamais à le remercier
pleinement et dignement,
même si vous étiez un de ses anges.

TEXTE N° 67

Chantons notre Magnificat ... comme la Vierge

(Large extrait de « La Vallée des Lys » ; Chapitre XXIX, 3)

O qu'elle est heureuse,
l'âme qui dès cette vie,
a fait de Jésus et de Marie,
et aussi des anges et de tous les saints amis de Dieu,
ses guides dans le chemin,
ses conseillers dans les doutes,
ses maîtres dans l'étude,
ses lecteurs à table,
ses compagnons de cellule,
ses familiers en conversation,
ses « préchantres » au chœur,
ses gardiens dans les dangers,
ses alliés dans le combat,
ses défenseurs contre les ennemis,
ses « assistants » dans les derniers moments,
ses réconforts dans l'agonie,
ses avocats dans le Jugement,
ses « Patrons » devant Dieu
et l'objet de son « Ravissement » dans le Ciel.

Qu'il en soit ainsi pour vous,
religieux dévot, mon frère,
maintenant que vous avez quitté le siècle,
et, pour remplacer votre famille terrestre,
que le Dieu du Ciel soit Lui-même votre Père,
que Jésus soit votre Frère,
que la Vierge Marie soit votre Mère,
que les anges soient vos amis,
que les autres religieux soient vos consanguins,
que tous les fidèles soient vos proches,
que les vieillards soient vos oncles
que les jeunes soient vos frères,
que les femmes mariées soient vos mères,
que les Jeunes Filles soient vos sœurs,
que les pauvres soient vos neveux,
que les passagers soient vos « co-chambristes »
que les doux et les humbles soient vos co-équipiers
que les sobres et les chastes soient vos familiers
que les affligés et les opprimés soient vos protégés,
que les « moqués et les méprisés » soient vos plus grands amis,
que tous les dévots soient les plus honorés,
et que tous ceux qui ont méprisé le monde,
et qui servent le Christ,
soient vos cohéritiers
dans le céleste royaume.

C'est comme cela qu'elle devrait être
 La génération sainte et la noble famille
 qui est née de Dieu,
 et qui plaît à Dieu
 et qui est fondée sur la Foi,
 et qui est appuyée sur l'Espérance,
 et qui est embellie par la Charité,
 et qui est armée de Patience,
 et qui est éprouvée par le Feu,
 et qui est affermie sur la Constance.

TEXTE N° 68

Cherchons en tout l'intimité avec Jésus et Marie

(Texte intégral du Chapitre XXXIII de « La Vallée des Lys »)

« Cherchez Dieu,
 Et votre âme vivra. » *(Ps LX)*

Il n'y a rien de meilleur
 Il n'y a rien de plus heureux ;
 et celui qui cherche autre chose
 en fin de compte ne gagnera rien.

Si donc vous voulez un bon compagnon
 pour vous consoler,
 cherchez Jésus avec les bergers de la crèche,
 ou avec les saints mages dans le giron de sa Mère,
 ou avec Siméon et Anne dans le Temple,
 ou avec Marthe dans son « Castel »,
 ou avec Marie-Madeleine dans son Tombeau,
 ou avec les Apôtres dans le Cénacle,
 afin d'y recevoir le Saint Esprit,
 avec une grande joie.

Bienheureux celui qui, là ou en d'autres lieux,
 cherche Jésus avec ferveur,
 non pas seulement « de corps »
 mais « en esprit et en vérité ».

Bienheureux celui qui, en tout lieu et en tout temps,
 cherche Jésus dans l'intimité,
 et qui par de grands désirs
 soupire après sa claire vision
 et sa présence,
 et qui s'y prépare tous les jours.

Bienheureux celui qui suit Jésus
 en toute sa vie,
 par le chemin de sa Passion et de sa Croix,
 car à ses derniers moments
 il lui sera bon d'être avec Jésus
 et il n'aura pas peur
 d'entendre une sentence fâcheuse.

Ne cherchez pas seulement Jésus,
mais cherchez aussi les disciples de Jésus,
ceux qui supportent patiemment les épreuves,
par amour pour Jésus,
car cet amour de Jésus,
et cet amour de ses amis,
provoque à mépriser le monde,
et à rejeter loin de soi,
tout ce qui est vain et impur.

Laissez donc là tous vos proches et tous vos amis,
et même tous vos confères
comme s'ils étaient des étrangers
qui ne peuvent que vous empêcher
de goûter la solitude et la dévotion.
Et cherchez pour votre unique consolation
dans le secret de votre cellule
la familiarité avec les saints apôtres
et les proches de Jésus,
afin qu'ils vous parlent du royaume de Dieu
et de l'état de l'éternelle béatitude
et qu'ils vous disent comment
par de nombreuses tribulations
vous pourrez parvenir dans leur société.

Mais n'oubliez pas, avant même tous les Saints,
et toutes les Saintes,
qui ne sont que les citoyens de la Cité Céleste,
de vous approcher du Tabernacle et de l'Oratoire
de la Bienheureuse Vierge Marie,
et là, tout à fait à l'écart des foules du siècle,
cherchez la consolation pour votre âme
en insistant beaucoup dans vos prières.

Ecoutez encore comme l'Ange du Seigneur
parle avec Marie
de l'Incarnation du Christ
et de la Rédemption du Genre Humain.

Quel heureux jour ce serait
et quelle heure bienheureuse
si vous pouviez faire une pause, là :
avec l'Ange Gabriel
et la Bienheureuse Vierge Marie,
et entendre de leur bouche
le récit des mystères célestes.

Faites un acte de Foi très ferme
à la Vérité de tout cela
que l'Ange a annoncé à Marie
comme Marie a cru à Dieu
et à l'Ange qui lui était envoyé du Ciel.

CHAPITRE TROISIEME

Textes marials extraits du Livre intitulé

« LES TROIS TENTES »

Présentation

Ce dernier écrit de la série, est très court et très original.

Le Titre fait image, et nous reporte à ce joli passage de l'Evangile où l'on nous raconte la Transfiguration mystérieuse de Jésus sur le Mont Thabor, Saint Pierre, bouleversé propose à Jésus d'y faire Trois Tentes, une pour lui, une pour Moïse et une pour Elie ... « Il fait tellement bon ici », dit-il « qu'on voudrait bien y rester ».

On peut penser que Jésus a dû sourire !

Ce qui est certain, c'est que Thomas a Kempis se sent tellement bien dans son monastère, c'est-à-dire sur ce Thabor de la Vie Religieuse, qu'il imagine d'y construire aussi trois Tentes où vont habiter les Trois Grandes Vertus Religieuses, personnifiées, à la manière de saint François, comme de Grandes Dames.

Il s'agit de Dame PAUVRETE, de Dame HUMILITE, et de Dame PATIENCE.

Chose très curieuse, elles sont désignées, dans un court Prologue, comme les « TROIS VERTUS MILITAIRES » qui campent, comme des soldats, sous ces Trois Tentes du Mont Thabor. Et cela encore est très original.

L'explication est cependant facile. Ces trois vertus militaires sont les TROIS GRANDES VERTUS DU COMBAT SPIRITUEL.

On pourrait se demander pourquoi Thomas a Kempis n'a pas plutôt présenté et personifié les Trois Vertus des Trois Vœux religieux traditionnels, savoir : la Pauvreté, la Chasteté et l'Obéissance.

Inutile de chercher des raisons. Nous sommes devant un fait ; et c'est tout. Prenons-le comme il est.

Nous conseillerons seulement à nos lecteurs qui regretteraient l'absence de Dame Chasteté et de Dame Obéissance, de se reporter à des Textes déjà publiés dans ce volume.

On trouvera l'Eloge de Dame Chasteté dans le Sermon IV aux Frères (Voir : Texte n° 32).

Quant à Dame Obéissance, il en est si souvent parlé, qu'il suffira de faire personnellement une synthèse des textes cités, pour trouver que c'est aussi une Dame très importante et même une vertu militaire à sa manière ... puisque c'est l'obéissance qui fait toujours, même au spirituel, la force du Bon Soldat du Christ et du Bon Religieux.

Nous ne présenterons ici que les passages du texte où l'auteur ingénieux nous donne un aspect marial, d'ailleurs fort intéressant, des deux premières Vertus, savoir : Dame Pauvreté et Dame Humilité.

Il y a silence sur l'aspect marial de Dame Patience. Et cela encore, on pourra le regretter.

Mais on pourra se reporter, par exemple, à la Première Conférence citée dans ce même volume et qui nous montre la Vierge Marie au pied de la Croix.

TEXTE N° 69**Eloge de la pauvreté, pratiquée par Jésus et Marie***(Texte des « Trois tentes », Chapitre Ier, 9)*

« O vous qui passez par ce chemin,
arrêtez-vous et regardez
s'il y a quelque part une Pauvreté
qui soit au niveau de ma Pauvreté, à Moi.

Filles de Sion, approchez-vous maintenant,
et regardez le Roi Salomon avec son diadème
dont il a été couronné par sa propre Mère.

Regardez bien, comment Elle l'a couché dans la crèche
Lui qui était depuis toujours dans la Majesté du Père
comment Elle l'a enveloppé de langes,
comme un minuscule bébé,
Lui qui tient le Ciel et la Terre
dans le creux de sa main.

Ecoutez-le qui vous dit :
regardez mes langes
et mes petits linges,
dont, tout petit bébé, je suis enveloppé en ce moment :
et si vous en trouvez un seul qui me ressemble
venez ... et mettez-moi en jeu,
Moi et Ma Pauvreté.

Le voilà le signe que je vous ai montré,
ce signe que les anges ont annoncé,
ce signe que sur terre on a bien constaté ...
c'est par la Vierge Marie qu'il a été réalisé
comme vous avez pu le voir.

Pourquoi hésitez-vous, mes chers petits ;
à aimer la Pauvreté,
alors que ce tout petit est né pour vous
et que ce tout petit vous a été donné.
Pour les riches, tout cela est traité de « Folie »
et pour les orgueilleux, tout cela est traité « d'Ignominie »
mais pour Moi et pour tous Mes Elus
c'est Sagesse et Fierté. »

TEXTE N° 70**Dame pauvreté porte la parure de dame humilité
On reconnaît en elle ... les traits de la Vierge Marie***(Extrait des « Trois tentes », Chapitre Ier, 18)***1. Dame Pauvreté se reconnaît « l'humble Servante »**

« Tout cela ... (palais, propriétés, commodités, etc ...)
Dame Humilité ne le possède pas ;
Elle ne désire même pas l'avoir.

Mais uniquement désireuse de se mettre
au même niveau que le Fils de Dieu,
voici ce qu'Elle dit :
« Me voici ... c'est moi ...

Je suis venue pour Servir,
et non pas pour être Servie. »

« Je suis la Servante du Christ
et il ne m'est pas permis de commander.
Mon plus grand titre de noblesse
est que la Servitude du Christ
apparaisse bien en moi
C'est moi ... »

« J'ai décidé d'être au service
du Seul Créateur de toutes choses.
Dès lors, comment pourrais-je
même pour une heure seulement,
désirer ces choses vaines et caduques.
Ah ! qu'il s'en aille loin de moi
et hors de ma maison
quiconque ne recherche pas avant tout
la Pauvreté
et la Simplicité. »

2. C'est pourquoi elle est bien accueillie par Dame Humilité

« Sache donc bien, ma chère Dame Pauvreté,
que c'est de grand cœur et avec joie
que tu seras accueillie
toi toute seule
par Dame Humilité
si toutefois elle veut bien se laisser appeler ainsi. »

3. Ce que lui dit Dame Humilité (C'est la Voix de Jésus)

« Certes, tu es une inconnue pour tout le monde,
et je crois bien que tu le resteras encore longtemps ;
mais ne t'en préoccupe pas !
Rappelle-toi que Moi aussi
je suis resté inconnu de la plupart ...
Ils m'ont chassé,
ils te chasseront aussi ...
ils m'ont haï ...
ils te haïront de même ...
Rappelle-toi de ces paroles que j'ai dites :
que le serviteur ne doit pas être plus grand que son Maître.

Donc : c'est dans l'humilité et la Patience
que seront ta Force et ta Consolation. »

4. Dame Pauvreté répond à Jésus (C'est la Voix de Marie)

« Me voici ... je suis votre Servante
agissez avec moi selon votre Volonté ...
Vous avez daigné parler à votre Servante

Mais d'où me vient donc cette faveur
 que j'aie trouvé grâce devant vos yeux ...
 Oh ! comme vous êtes Bon dans vos Miséricordes !
 Voilà que vous me bénissez, moi,
 pauvre veuve ...
 et voilà que vous ne m'abandonnez pas, moi,
 pauvre désolée ... »

5. Jésus répond par un nouvel appel à la Pauvreté

« Si vous ne voulez pas croire à mes paroles
 Croyez au moins à mes actes.
 Allez donc, et regardez bien
 le lieu où je fus posé,
 Moi votre Seigneur,
 que ce soit dans ma crèche
 ou que ce soit dans mon tombeau.
 Est-ce que ce n'est pas Moi en Personne,
 Moi le Christ ? ...
 Alors, touchez et voyez ...
 Je n'ai pas de richesses
 ni de luxe ...
 Je n'ai que des langes
 et un linceul ...
 et désormais croyez-le bien fort,
 que je ne suis pas un riche ...
 et ... aimez la Pauvreté. »

TEXTE N° 71

Eloge de Dame humilité ... en qui on reconnaîtra encore la Vierge Marie

(Extrait des « Trois tentes », Chapitre II, 9, 10, 13 et 14)

1. C'est d'abord Jésus qui se reconnaît en elle

« Elle n'a qu'un désir : « Etre en dessous »
 Elle est toujours prête à Servir
 Par amour pour Moi.

Elle se souvient, en effet, de l'Ecriture
 qui dit ceci (de Moi)
 « Jésus était resté à Jérusalem
 et ses parents ne s'en étaient pas aperçus » ;
 mais qui ajoute aussitôt :
 « Il redescendit avec eux (à Nazareth)
 et là, il leur obéit. »
 et elle dit encore ceci :
 « Moi, je suis au milieu de vous
 comme celui qui sert les autres. »

2. Mais est-ce possible de trouver une âme vraiment humble ?

« Pour ceux qui sont humbles (on le sait)
 C'est une habitude d'aimer la soumission
 le mépris
 et l'oubli de tous. »

Question :

« Mais où pourra-t-on en trouver
qui soient ainsi ? »

Réponse :

« Mon Seigneur, il n'y a que vous qui le savez.
Car vous qui connaissez bien toute la foule des Saints
Vous savez bien que vous faites votre demeure intime
dans l'âme des humbles. »

Hélas, je ne suis pas de ceux-là ;
mais ayez pitié de moi
et pardonnez-moi mes péchés
et accordez-moi le temps de faire pénitence
au moins en vertu de leurs mérites.

Ah ! comme ils ont droit de se réjouir
ceux qui sont de cette qualité
car ils ont trouvé une grande grâce
en votre intimité.

3. Oui ... il y a la Vierge Marie

« Et, tout naturellement, elle me revient en mémoire
celle qui fut plus sainte que tous les Saints,
la Mère de Dieu
la Vierge Marie
à qui par l'Ange il a été dit :
« Ne craignez pas, Marie,
car vous avez trouvé grâce auprès de Dieu. »

Et dans l'Évangile, il est dit encore
au sujet de la Vierge Marie :
« Que Dieu a regardé l'Humilité de sa Servante. »

4. Et il y a aussi, avec Marie, les Elus du Ciel

« Et dans leur Gloire céleste
les Elus se confondent,
comme la Vierge,
de cette bonté de Dieu.

Or, c'est Dame Humilité qui fait tout cela
dans le cœur des Elus,
car elle est la cause et la gardienne
de toutes les vertus. »

5. Alors ... il faut s'y mettre

Question :

« Mais alors, moi, Seigneur,
pourquoi ne trouvé-je pas grâce
devant vos yeux à vous ? ... »

Réponse :

« C'est parce que, répond le Seigneur,
tu n'es pas encore « tout-petit »

à tes propres yeux à toi.
 Le défaut de grâce dont tu te plains,
 est dû à l'excès de ton orgueil.
 Rejette donc d'abord cette poutre
 que tu as dans l'œil,
 et alors tu verras ce que je sais faire, moi,
 pour mon humble serviteur. »

6. Et d'abord allons saluer Dame Humilité

(C'est Jésus qui apprend comment faire)

« Eh bien ! maintenant ... debout,
 va au-devant d'elle, et dis-lui :
 « Soyez la Bienvenue,
 ma Dame Humilité ;
 daignez entrer chez moi,
 ô Vertu aimée du Christ
 vous qui avez trouvé la grâce
 vous qui êtes la Gloire singulière
 de la Vierge Marie.

Approchez-vous de moi
 ô vous qui êtes la « Réparatrice »
 de la Charité blessée,
 et la « Réconciliation »
 de toute l'humaine perte.

C'est grâce à vous que les Cieux sont ouverts
 et que les prisons infernales
 ont été démolies.

C'est grâce à vous que nous avons été relevés
 et que nous avons été amenés
 sur le chemin de la Patrie.

Des pécheurs, c'est vous qui faites des Justes,
 et puis, ces justes, vous les introduisez
 en compagnie des Anges.

C'est vous qui avez invité le Christ
 à descendre du Ciel,
 et qui avez élevé Marie
 au-dessus des chœurs des Anges. »

7. Réflexion finale

« Oui ... il est bien riche en grâces ... Dieu ;
 mais il ne l'accorde ... sa grâce ...
 qu'à celui qui est humble.
 Et c'est précisément parce que cette vertu
 fut à son comble en Marie
 plus qu'en tous les autres,
 qu'elle fut aussi remplie de la grâce
 plus que tous les autres. Amen. »

CONCLUSION DU PREMIER VOLUME

Arrivés au terme de ce Premier Volume arrêtons-nous un instant pour mesurer du regard l'abondance de notre butin, et pour apprécier, même en gros, la valeur de notre Trésor.

L'abondance des documents est surprenante, bien sûr, surtout qu'on ne s'y attendait pas ; et pourtant nous n'en avons donné que la moitié ; et nous réservons pour un deuxième volume l'autre moitié de nos découvertes.

Quant à la valeur : chacun des lecteurs en jugera selon ses propres préoccupations.

I. *Les amateurs de documents précis et complets* constateront que nous leur avons offert tous les textes marials que nous avons trouvés avec toutes les précisions de références, comme on l'exige aujourd'hui. Hélas, il y manquera toujours le charme et la finesse intraduisibles du texte latin original, avec son rythme et souvent ses assonances finales à la manière des rimes de nos poètes. Nous n'avons pu donner ici qu'une traduction et nous savons bien que malgré tous nos efforts pour qu'elle soit « au plus naïf » possible, nous n'avons pu qu'affaiblir la finesse et le charme de ce latin unique de Frère Thomas.

Nous espérons cependant avoir réussi à lui en conserver le plus possible en disparaissant nous-même au maximum derrière la beauté savoureuse et originale des pensées et du style de l'Auteur.

II. *Les Théologiens y trouveront aussi une mine à exploiter.* Certes, ils auraient peut-être espéré une certaine matière à discussions doctrinales, des documents nouveaux pouvant apporter un petit rayon de lumière pour la mise en valeur des grands thèmes de la Théologie Mariale, si fort d'actualité. Mais Frère Thomas s'obstine à n'être qu'un contemplatif. Oh ! certes, il connaît très bien sa Théologie ; mais il ne s'applique pas à présenter des thèses bien étayées de documents, d'arguments et d'explications. Sa préoccupation c'est de tourner sa connaissance en vie et en amour. Il contemple et il vit. Il contemple Marie comme sa Mère ; et il l'aime comme un enfant ; il agit aussi envers elle comme un enfant, et il se met tout entier à son service.

Peut-être est-ce le plus beau service que Thomas a Kempis rendra aux Théologiens de la Vierge, en les guidant dans cet art délicat de ne pas rester au niveau de la froide connaissance, mais de transformer la connaissance en vie, en amour, en vertus et en service de louange et d'apostolat.

III. *Quant aux Prédicateurs*, ils pourront y puiser largement pour tous les auditoires. Certes ils ne trouveront pas dans ces pages des sermons tout faits, pas même des plans complets, ni surtout un Mois de Marie bien présenté pour 31 jours, prêt à être lu tel quel aux fidèles. Mais s'ils y regardent bien, ils y trouveront des documents très précieux et des pages très prenantes, dont l'utilisation sera très facile et profitable, surtout pour des cercles, des retraites, des méditations, auprès des auditoires mieux formés et désireux de prédications plus solides et profondes.

IV. *La satisfaction la plus grande sera certainement pour les âmes ferventes*, celles qui sont déjà éprises d'un grand amour pour la Sainte Vierge, mais qui désirent l'aimer toujours davantage, lui appartenir davantage, et la servir aussi davantage.

Nous pensons à toute cette légion d'âmes qui ont déjà fait à la Vierge la totale consécration de leur vie, et qui trouvent que ce n'est jamais assez.

Nous pensons à cette multitude de prêtres, de religieux et de religieuses de toutes communautés ; aux consacrées en plein monde : aux membres des Congrégations mariales et des Associations d'Enfants de Marie ; aux membres de la Légion de Marie, et de la Prière des Hommes à Marie ; aux Confrères du Rosaire, à l'Armée Bleue et à tous autres groupements marials ; à de bien nombreux militants et militantes de nos

mouvements d'Action Catholique ; et enfin à tous ceux et celles qui font partie de notre Elite Catholique et spirituelle très riche et très sûre pour faire monter leurs âmes dans la vie intérieure et les soutenir dans leur apostolat.

Tous ceux-là apprécieront et se sentiront comme charmés et entraînés irrésistiblement par cette âme mariale si lumineuse, si ardente et si paisible qui avait nom : « Frère Thomas ». Il fut un grand formateur et un entraîneur d'âmes de son vivant. Il le demeure toujours par ses écrits où son âme survit.

Puisse-t-il contribuer encore, par la publication de ces pages qui sont de lui, à susciter et à former ces « Apôtres des Derniers Temps », vrais enfants et serviteurs de Marie, prédits par Saint Louis Marie Grignon de Montfort dans son magistral Traité de la Vraie Dévotion.

En préparation

LE DEUXIEME VOLUME

PARAITRA BIENTOT

Un deuxième volume contiendra l'autre moitié des Textes Marials extraits des Œuvres complètes de Thomas a Kempis.

On y trouvera :

- I. De magnifiques Prières à la Vierge
- II. De Belles méditations, adaptées
soit au plan de la vie de Jésus,
soit au plan des Fêtes Liturgiques.

Il y aura tant d'aspects nouveaux dans ces textes, qu'ils ne seront pas une répétition de ceux-ci, mais un complément très heureux.

Nous espérons que la saveur de ce premier volume donnera le désir et le goût du second.

TABLE DES MATIERES

Préface	2
Introduction générale.....	3

Première Partie

TEXTES MARIALS EXTRAITS DES CONFERENCES AUX NOVICES

Présentation d'ensemble	11
Prologue	13
PREMIERE CONFERENCE	14
<i>Texte</i> N° 1 : Contemplation de la Vierge Marie au pied de la Croix	15
<i>Texte</i> N° 2 : Invitation à compatir avec Jésus et Marie	16
<i>Texte</i> N° 3 : Il est sage de s'assurer la protection de Jésus et de Marie en s'attachant à Jésus sur sa Croix et à Marie au pied de la Croix	19
<i>Texte</i> N° 4 : La dévotion mariale nous attache personnellement à Marie par trois actes principaux	20
<i>Texte</i> N° 5 : La dévotion mariale ainsi comprise comporte de grands avantages	21
DEUXIEME CONFERENCE	23
<i>Texte</i> N° 6 : La contemplation de Jésus et de Marie par l'étude, la méditation et le sentiment d'une « Présence Vivante »	23
<i>Texte</i> N° 7 : La prière à Jésus et à Marie sur tous les tons et en toute circonstance	25
<i>Texte</i> N° 8 : Le service de Jésus et de Marie appelé aussi : « la sainte servitude ».....	27
<i>Texte</i> N° 9 : Il ne faut pas avoir peur de cette parfaite dévotion envers Jésus et Marie, mais il faut se faire tout petit et se ramener à rien	27
TROISIEME CONFERENCE	30
<i>Texte</i> N° 10 : Le dévot service de Marie consiste surtout dans la pratique des vertus qui plaisent le plus à Marie	30
<i>Texte</i> N° 11 : Instruction semblable à la précédente	32
<i>Texte</i> N° 12 : Le dévot service de Marie est très avantageux ; car Marie s'occupe tout particulièrement de son fidèle serviteur	33
<i>Texte</i> N° 13 : Le dévot service de Marie doit se traduire aussi par toutes les manifestations du culte marial	35
QUATRIEME CONFERENCE	37
<i>Texte</i> N° 14 : Pourquoi il faut imiter le comportement de la Vierge Marie, spécialement dans ses souffrances et dans ses joies	37
<i>Texte</i> N° 15 : Méditation contemplative des douleurs de la Vierge Marie	39

<i>Texte</i> N° 16 : Méditation contemplative des joies de la Vierge Marie.....	40
<i>Texte</i> N° 17 : Comment imiter la Vierge Marie dans notre manière de souffrir ?...	42
<i>Texte</i> N° 18 : Comment imiter la Vierge Marie dans notre manière de nous réjouir et de remercier ?	43
<i>Texte</i> N° 19 : Il faut toujours continuer de recourir à la protection de la Vierge Marie	44
CINQUIEME CONFERENCE	47
<i>Texte</i> N° 20 : Nouvelle invitation à la parfaite dévotion envers Jésus et Marie – elle doit se prouver par la pratique des vertus qui leur plaisent	47
<i>Texte</i> N° 21 : Première méditation doctrinale sur les Grandeurs de Marie – Dieu a exalté Marie au-dessus de tous les anges	49
<i>Texte</i> N° 22 : Deuxième méditation doctrinale sur les Grandeurs de Marie – Marie est l'enfant privilégié de Dieu issue de la plus noble souche humaine	51
<i>Texte</i> N° 23 : Troisième méditation doctrinale sur les Grandeurs de Marie – Marie est la femme bénie entre toutes les femmes	53
<i>Texte</i> N° 24 : Quatrième méditation doctrinale sur les Grandeurs de Marie – Marie porte une couronne de 12 étoiles	54
<i>Texte</i> N° 25 : Le secret du dévot serviteur de Marie	57
Prière Finale	58
GERBE FINALE	59
<i>Texte</i> N° 26 : Marie à notre secours contre Satan	59
<i>Texte</i> N° 27 : Marie modèle de la sainte obéissance	60
<i>Texte</i> N° 28 : Marie l'adversaire de Satan	61
<i>Texte</i> N° 29 : Marie au pied de la Croix	62
<i>Texte</i> N° 30 : Une insinuation sur le Rosaire	63
<i>Texte</i> N° 31 : Une prière à Jésus Fils de Marie	64

Deuxième Partie

TEXTES MARIALS

EXTRAITS DES CONFERENCES OU ALLOCUTIONS POUR DIVERS AUDITOIRES

Vue d'ensemble	66
I – ALLOCUTIONS AUX FRERES	67
<i>Texte</i> N° 32 : Eloge de la chasteté, dont Marie est le modèle parfait	67
<i>Texte</i> N° 33 : Jésus et Marie modèles du silence	72
II – CONFERENCE SUR LA REGLE DES MOINES	73
<i>Texte</i> N° 34 : Jésus et Marie modèles de l'humble obéissance	74
<i>Texte</i> N° 35 : Le silence, à l'exemple de Marie	75
<i>Texte</i> N° 36 : L'office divin en union avec Jésus et Marie	76
<i>Texte</i> N° 37 : De la fréquente invocation de la Sainte Vierge Marie	76

III – L’AIDE-MEMOIRE DU MOINE	80
<i>Texte N° 38 : La fréquente invocation de Jésus et de Marie</i>	80
<i>Texte N° 39 : Les deux plus belles prières : le Pater et l’Ave Maria</i>	81
IV – LE MANUEL DES JEUNES	83
<i>Texte N° 40 : Pour Jésus et Marie, lève toi bien vite</i>	83
<i>Texte N° 41 : Invoquez souvent Jésus et Marie</i>	83
V – POUR LES PAUVRES DE L’HOSPITALITE	85
<i>Texte N° 42 : Jésus et Marie dans notre combat spirituel</i>	85
<i>Texte N° 43 : Avec Marie, au pied de la Croix</i>	85
<i>Texte N° 44 : Jésus et Marie, notre armure d’or</i>	86
<i>Texte N° 45 : Oraisons jaculatoires à Jésus et à Marie</i>	86
VI - LES EXERCICES SPIRITUELS	88
<i>Texte N° 46 : Jésus et Marie, toujours</i>	88
<i>Texte N° 47 : Jésus et Marie, en tout</i>	88
VII - LA SOLITUDE ET LE SILENCE	90
<i>Texte N° 48 : Dans le calme du « chez soi » avec Jésus et Marie</i>	90
VIII - SUR L’HUMILITE	91
<i>Texte N° 49 : Témoignage de la Vierge Marie sur l’humilité dans son Magnificat..</i>	91
IX - DE LA BONNE VIE TRANQUILLE	92
<i>Texte N° 50 : La patience, grâce à Jésus et Marie</i>	92
X - ELOGE DU MOINE PARFAIT	93
<i>Texte N° 51 : Le ciel, avec Jésus et Marie</i>	93

Troisième Partie

TEXTES MARIALS
EXTRAITS DES ECRITS INTIMES DE CONTEMPLATION SPIRITUELLE

Vue d'ensemble	95
I – LE SOLILOQUE DE L'AME	96
Prologue	98
<i>Texte</i> N° 52 : Appel à Marie pour bien mourir	100
<i>Texte</i> N° 53 : Au ciel nous verrons Jésus et Marie	100
<i>Texte</i> N° 54 : Dans son oraison, l'âme pénètre déjà au ciel et se précipite à la rencontre de Jésus	101
<i>Texte</i> N° 55 : Toujours dans son oraison, l'âme pénètre au ciel et s'empresse de saluer filialement la Vierge Marie par l'Ave Maria	102
<i>Texte</i> N° 56 : Prière instante à la Vierge Marie pour lui demander aide et consolation	109
II – « LE JARDIN DES ROSES » ET « LA VALLEE DES LYS »	116
Prologue	118
<i>Texte</i> N° 57 : Eloge de l'amour de Jésus et de Marie	119
<i>Texte</i> N° 58 : Tout le bien qui est en nous vient de Jésus	119
<i>Texte</i> N° 59 : Il faut compatir aux souffrances de Marie	120
<i>Texte</i> N° 60 : Récompense de la pureté d'intention	120
<i>Texte</i> N° 61 : Pour nous recueillir, invoquons souvent Jésus et Marie	120
<i>Texte</i> N° 62 : Contre les tentations : vigilance et prière	121
<i>Texte</i> N° 63 : Invoquons souvent les saints noms de Jésus et de Marie	122
<i>Texte</i> N° 64 : Soyons vaillants dans le combat spirituel	126
<i>Texte</i> N° 65 : Aimons la solitude et le silence	127
<i>Texte</i> N° 66 : Toute notre vie, en union avec Jésus et Marie	128
<i>Texte</i> N° 67 : Chantons notre Magnificat ... Comme la Vierge	129
<i>Texte</i> N° 68 : Cherchons en tout l'intimité avec Jésus et Marie	130
III – LES TROIS TENTES	132
<i>Texte</i> N° 69 : Eloge de la pauvreté, pratiquée par Jésus et Marie	133
<i>Texte</i> N° 70 : Dame pauvreté porte la parure de Dame humilité – on reconnaît en elle les traits de la Vierge Marie	133
<i>Texte</i> N° 71 : Eloge de Dame humilité ... en qui on reconnaîtra encore la Vierge Marie	135
CONCLUSION DU 1 ^{er} VOLUME	138
Table des Matières	141